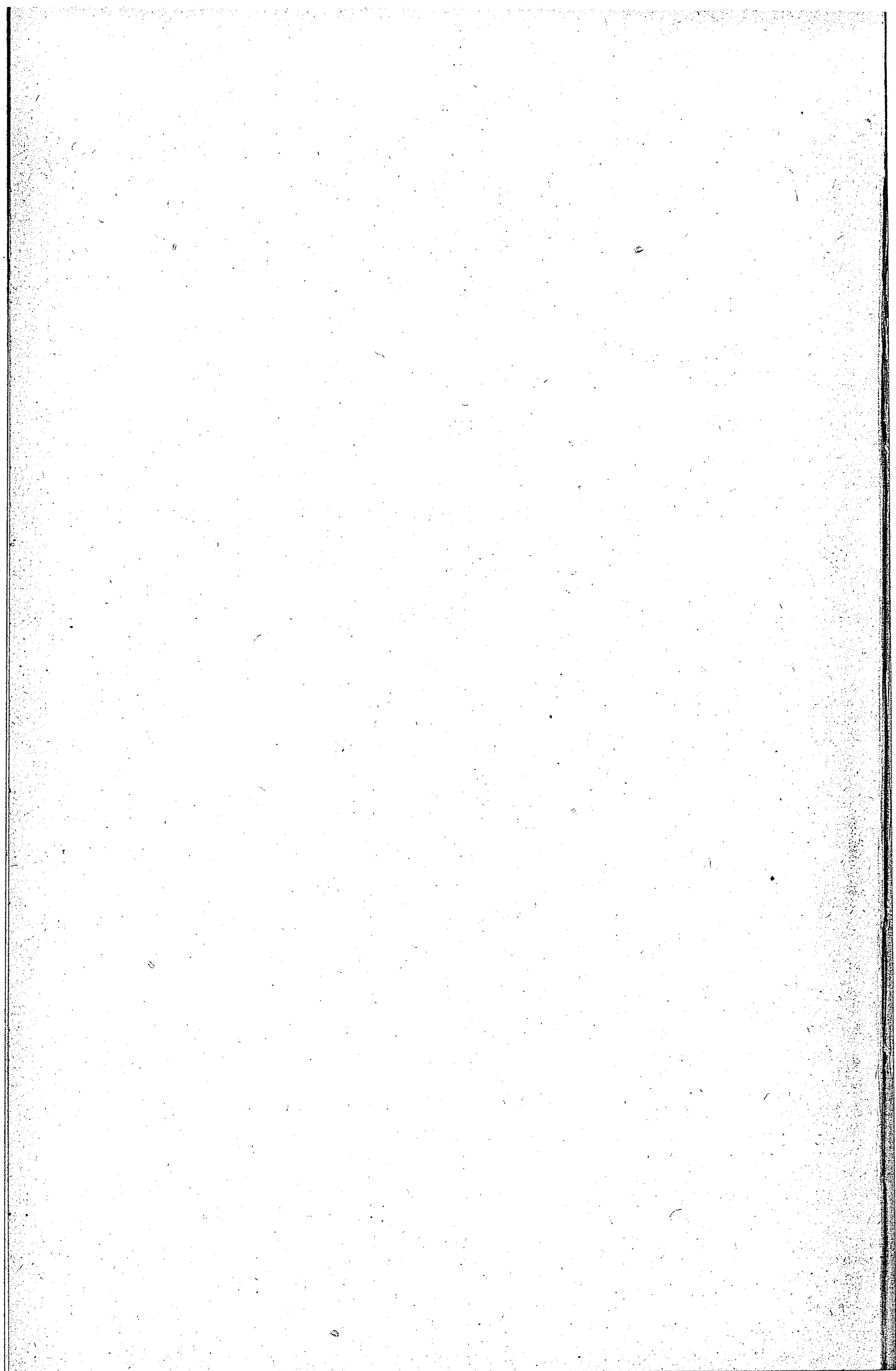
GRAMMAIRE LATINE
UNIQUE





GRAMMAIRE LATINE UNIQUE

à l'usage de toutes les classes
de l'Enseignement secondaire

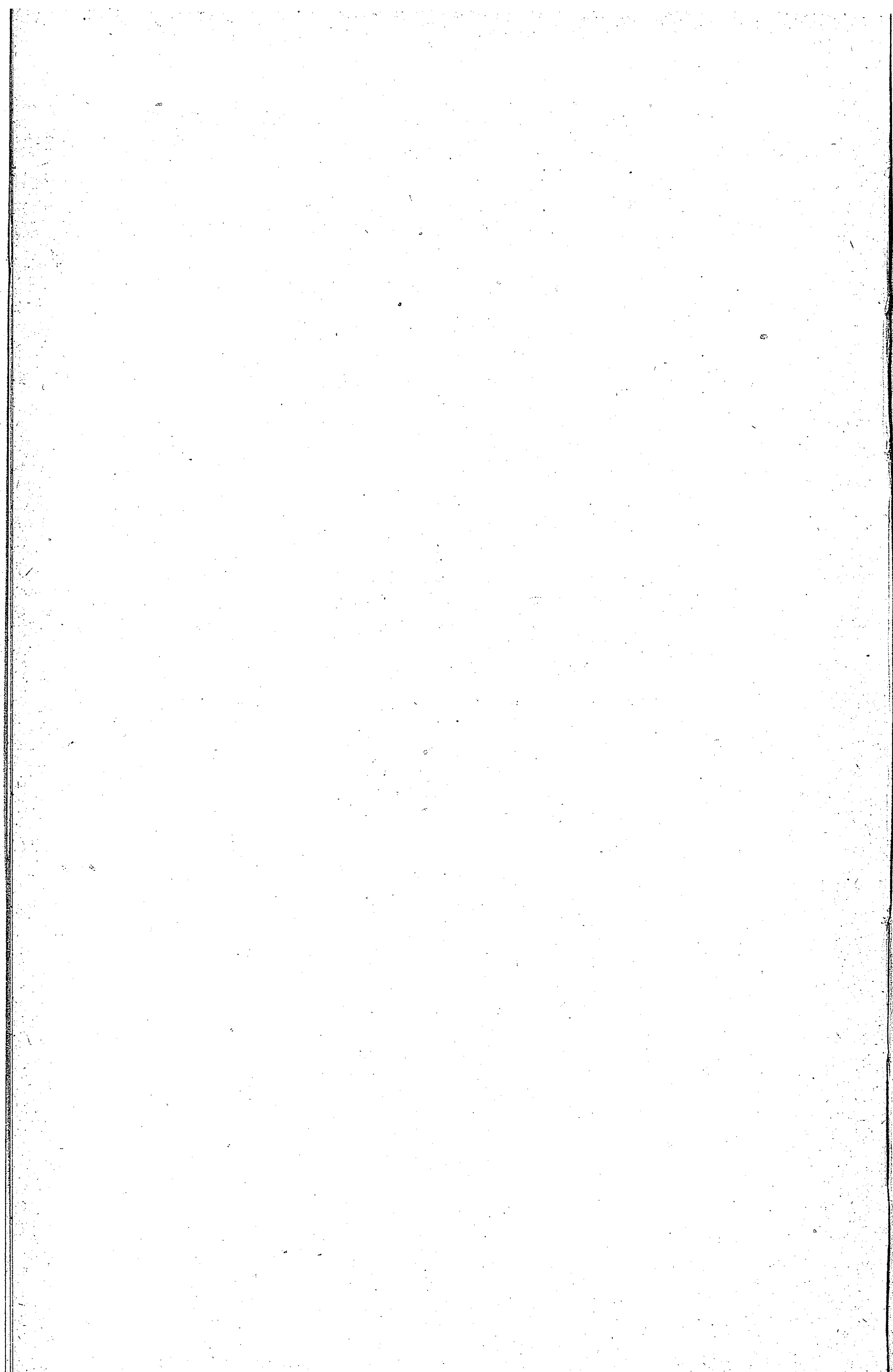
PAR

MAURICE RAT

Ancien élève de l'École normale supérieure
Professeur au Lycée Janson-de-Sailly
Agrégé de l'Université

PARIS
LIBRAIRIE VUIBERT
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 63

1940



AVANT-PROPOS

La *Grammaire latine* que nous publions aujourd'hui est dite *unique*, parce qu'elle s'adresse à tous les élèves de l'Enseignement du second degré qui apprennent le latin, depuis la classe de Sixième où ils débutent dans l'étude de cette langue jusqu'aux classes que couronne le Baccalauréat.

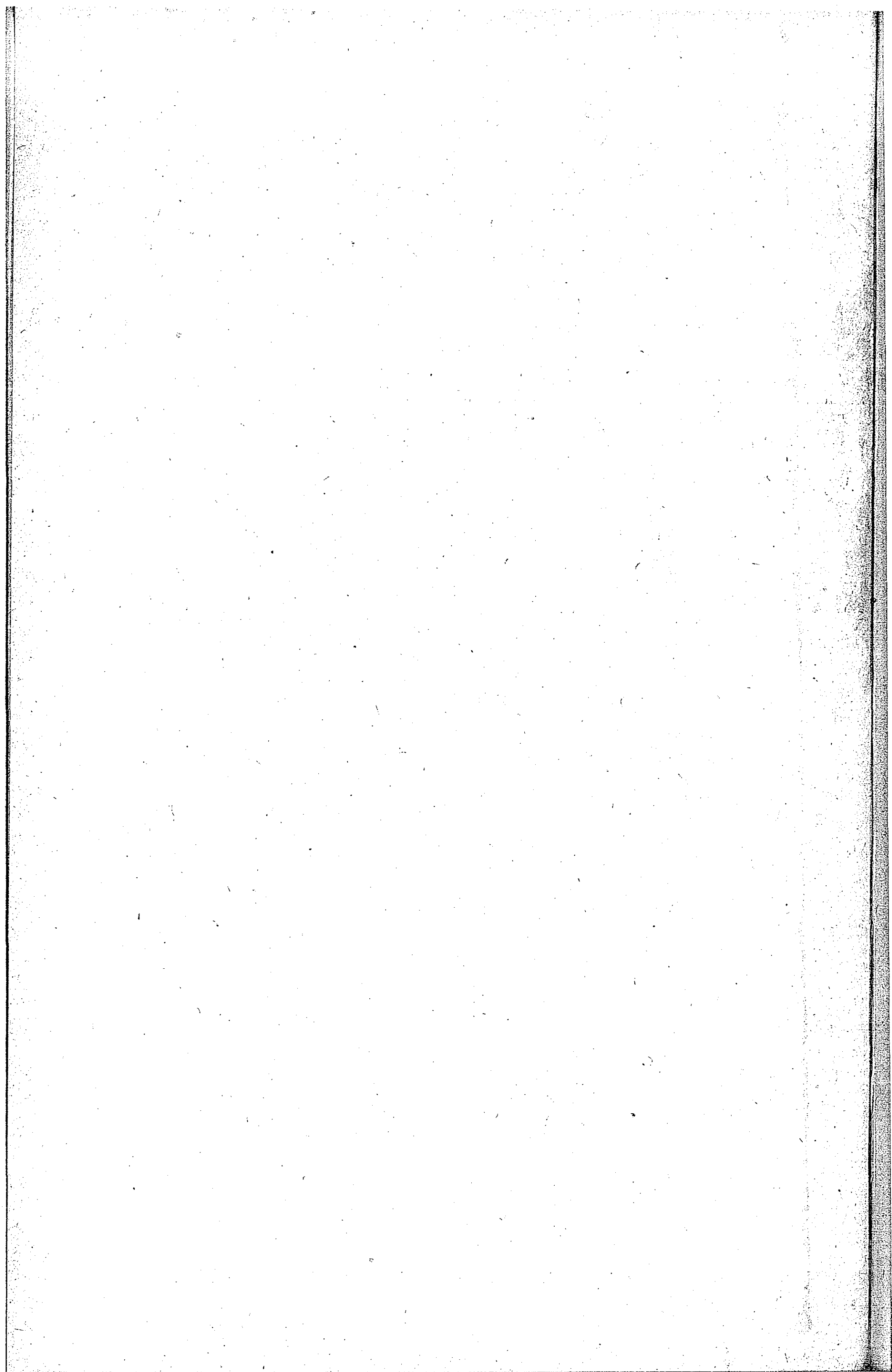
Elle a été écrite à la demande de plusieurs collègues, qui savent comme nous combien est dommageable à l'enseignement du latin soit l'éparpillement des premières notions grammaticales dans des livres composites où la grammaire est mêlée, fragmentairement et successivement, à toutes sortes d'exercices et de notions accessoires, soit, plus encore peut-être, au cours des six ou sept années d'études que durent dans les établissements du second degré les études latines, un changement de manuel qui déroute les élèves.

C'est pour remédier à ce fâcheux état de choses que nous avons tenté de faire un *livre unique*, qui fût à la fois simple et complet : *simple*, — mais non point simplifié à l'excès, jusqu'à en paraître schématique, et *complet*, — dans la seule mesure où peut l'être un volume qui n'omet rien d'indispensable.

Puisse ce manuel, tel qu'il est, être trouvé précis par les maîtres et clair par les élèves! Pour qu'il soit *commode à l'usage*, nous avons marqué d'un ou de deux astérisques les paragraphes qui ajoutent, aux notions habituellement acquises en Sixième ou en Cinquième, des notions moins élémentaires; mais il va sans dire que ces astérisques ne sont mis qu'à titre indicatif, et qu'il appartient aux maîtres d'en tenir compte de la façon qu'ils jugeront la meilleure et au moment qu'ils jugeront le plus convenable pour la bonne marche des études latines.

A eux de nous dire si nous avons réussi dans notre tâche; nous les remercions d'avance de toute observation dont ils voudraient bien nous faire part, persuadé qu'elle pourra servir à l'amélioration éventuelle d'un ouvrage dont l'idée leur appartient comme à nous.

M. R.



GRAMMAIRE LATINE UNIQUE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. Écriture. — En latin, les *lettres* sont les mêmes qu'en français. Le seul caractère qui n'existe pas est le *w*.

Les *signes de ponctuation* sont les mêmes qu'en français.

Il n'y a pas d'*accents*.

2. Les Latins ne faisaient point de différence, dans l'écriture, entre le *j* et l'*i*, ni entre le *v* et l'*u*.

3. Ils employaient une diphtongue qui n'existe pas en français : la diphtongue æ.

4. Prononciation. — Il y a deux façons de prononcer le latin : *la prononciation dite française* et *la prononciation dite restituée*.

L'une et l'autre s'accordent sur un double principe :

1° La voyelle *e* n'est jamais muette.

Ex. : *bene*, bien; prononcez *béné*.

2° Les consonnes *finales* des mots se font toujours entendre.

Ex. : *hortus*, jardin; prononcez *hortuss*.
amat, il aime; prononcez *amatt*.

La *prononciation française* ne diffère de la prononciation du français que sur les points suivants :

1° *Em* devant *b* ou *p*, *en* devant *d* ou *t* se prononcent comme le français *aim*, *ain*.

Ex. : *tempus*, temps; prononcez *taimpuss*.
vendo, je vends; prononcez *vaindo*.

2° *Um*, *un* devant une consonne (sauf *m*, *n*) se prononcent comme le français *on*.

Ex. : *umbra*, ombre; prononcez *onbra*.
unda, onde; prononcez *onda*.

3° *Um* final se prononce *omm* (comme dans *rhum*).

Ex. : *sum*, je suis; prononcez *somm*.

4° *Æ*, œ se prononcent *é*.

Ex. : *æmulus*, émule; prononcez *émuluss*.
pœna, châtiment; prononcez *péna*.

5° *Ch* se prononce *k*.

Ex. : *pulcher*, beau; prononcez *pulkerr*.

6° *Gn* et *ill* n'ont jamais le son mouillé.

Ex. : *pugna*, combat; prononcez *pug-na*.
illud, cela; prononcez *il-ludd*.

7° *Qu* devant *a* se prononce *cou*, devant *e* ou *i* se prononce *cu*.

Ex. : *quantum*, combien; prononcez *couantomm*.
querela, gémissement; prononcez *cuéréla*.
quidam, quelqu'un; prononcez *cuidamm*.

La *prononciation restituée* diffère de la prononciation « française » sur les points suivants :

1° *U* (et *v*) se prononcent toujours *ou*.

Ex. : *lupus*, loup; prononcez *loupouss*.

2° *I* (et *j*) se prononcent toujours *i*.

Ex. : *jam*, déjà; prononcez *iamm*.

3° *Y* se prononce *u*.

Ex. : *pyra*, bûcher; prononcez *pura*.

4° *Æ*, œ se prononcent *a-é*, *o-é*.

Ex. : *æger*, malade; prononcez *a-éguerr*.
pœna, châtiment; prononcez *po-éna*.

5° *Au*, *eu* se prononcent *a-ou*, *é-ou*.

Ex. : *aureum*, d'or; *a-ouré-oumm*.

6° *C*, *g* devant *e* ou *i* se prononcent *k* et *gu*.

Ex. : *Cicero*, Cicéron; prononcez *Kikéro*.
gesto, je porte; prononcez *guesto*.

7° *T* devant *i* se prononce *t* (comme dans *table*).

Ex. : *ratio*, raison; prononcez *rati-o*.

8° *S* entre deux voyelles se prononce *ç*.

Ex. : *rosa*, rose; prononcez *ro-ça*.

9° *H* au début d'un mot est toujours *aspiré*.

10° *M*, *n* entre voyelle et consonne se prononcent en faisant sonner toutes les lettres.

Ex. : *tempus*, temps; prononcez *temm-pouss*.
sponsus, fiancé; prononcez *sponn-souss*.

5. Accent tonique. — En latin, comme dans toutes les langues, la voix s'élève sur une syllabe du mot. C'est ce qu'on appelle l'*accent tonique.*

Lorsqu'on veut indiquer quelle syllabe porte l'accent tonique, on marque du signe ′ la voyelle ou la diphtongue que cette syllabe renferme.

La place de l'accent tonique est déterminée par les règles suivantes :

1° Les mots d'une seule syllabe, à l'exception des prépositions et des conjonctions, ont tous l'accent tonique;

2° Les mots de deux syllabes ont toujours l'accent tonique sur la première syllabe;

3° Les mots de plus de deux syllabes ont l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe ou syllabe pénultième du mot, si elle est longue, et sur l'antépénultième, si la pénultième est brève.

Ex. : *nóx*, nuit; *ad hóc* (*ad*, préposition), pour cela; *rósa*, rose; *natūra*, nature; *dómĭnus*, maître.

6. Quantité des voyelles. — Il y a, en effet, des voyelles *brèves*, qu'on prononce rapidement, des voyelles *longues*, qu'on prononce lentement.

Pour indiquer les brèves, on se sert d'un trait arrondi ˘; pour indiquer les longues, on se sert d'un trait horizontal ¯.

Ex. : *pă̆ter*, père; *māter*, mère.

La *quantité* des voyelles ne s'apprend que par l'usage. Toutefois elle est déterminée, dans la plupart des cas, par trois règles essentielles :

1° Une voyelle suivie d'une autre voyelle est *généralement brève.*

Ex. : *lĕo*, lion; *mĕus*, mon.

2° Une voyelle suivie de deux consonnes est *généralement longue.*

Ex. : *tērra*, terre; *sēmper*, toujours.

3° Une diphtongue est *toujours longue.*

Ex. : *pœ̄na*, châtiment; *āurum*, or.

7. Espèces de mots. — Le latin a huit espèces de mots :

1° Quatre espèces de mots variables : le nom, l'adjectif, le pronom et le verbe.

2° Quatre espèces de mots invariables, qui sont, comme en français : l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

Le latin n'a pas d'article : ni défini, ni indéfini.

8. Nombre. — Les mots variables ont, comme en français, *deux* nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

9. Genre. — Il y a en latin *trois* genres : le *masculin*, le *féminin* et le *neutre*.

Le genre d'un mot latin *n'est pas nécessairement le même* que celui du mot français correspondant.

I. — ÉTUDE DES FORMES

CHAPITRE PREMIER

LE NOM OU SUBSTANTIF

10. Cas. — En français, un nom de même nombre *garde la même forme*, quelle que soit la fonction qu'il remplisse dans la proposition. En latin, un nom *prend des formes différentes* selon les fonctions qu'il remplit. Ces formes différentes se nomment *cas*.

11. Déclinaison. — L'ensemble des cas forme une *déclinaison*. Énumérer l'un après l'autre les cas d'un nom, c'est ce qu'on appelle le *décliner*.

12. Noms des cas. — Il y a *six cas*, tant au singulier qu'au pluriel. Ce sont le *nominatif*, le *vocatif*, l'*accusatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*ablatif*.

Les trois premiers cas sont quelquefois appelés les cas *directs*; les trois derniers, les cas *indirects* ou *obliques*.

13. Valeur des cas. — Le *nominatif* est le cas du sujet.

Ex. : **Rosa** *pulchra est*, la rose est belle.

Le *vocatif* est le cas de la personne ou de la chose que l'on appelle.

Ex. : **Rosa**, *quam pulchra es!* Rose, que tu es belle!

L'*accusatif* est le cas du complément d'objet.

Ex. : **Rosam** *carpsit*, il a cueilli la rose.

Le *génitif* est le cas du complément de nom, introduit en français par la préposition *de*.

Ex. : **Rosæ** *odor suavis est*, le parfum de la rose est suave.

Le *datif* est le cas du complément d'attribution, introduit en français par la préposition *à* ou *pour*.

Ex. : **Rosæ** *natura formam dedit*, la nature a donné la beauté à la rose.

L'*ablatif* est le cas du complément circonstanciel, introduit généralement en français par les prépositions : *de, par*, *avec*, etc.

Ex. : **Rosa** *statuam ornavimus*, nous avons orné la statue d'une rose.

Chacun de ces cas, à l'exception du *vocatif* dont l'emploi est strictement limité au mot en apostrophe, a en outre plusieurs autres emplois que la syntaxe apprendra.

14. Espèces de déclinaisons. — Tous les noms latins ne se déclinent pas de la même façon. Ils sont répartis en *cinq* déclinaisons, qui se reconnaissent à leur *génitif singulier*.

Ce génitif est :
en *æ* dans la première déclinaison;
en *i* dans la seconde;
en *is* dans la troisième;
en *us* dans la quatrième;
en *ei* dans la cinquième.

Pour décliner un nom, il est donc nécessaire de connaître :

1° la *terminaison de son génitif singulier*, puisque cette terminaison permet par elle-même de le ranger dans sa déclinaison;

2° son *radical*, puisque c'est au radical que sont rattachées les terminaisons des différents cas.

Pour obtenir le radical d'un nom, on retranche la terminaison du génitif singulier, qui est toujours indiquée dans les lexiques et les dictionnaires.

Ex. : *rosa*, gén. sing. *rosæ*, radical *ros-*.

15. Caractères communs à toutes les déclinaisons. — Quelles que soient leurs différences, les cinq déclinaisons ont entre elles des caractères communs :

1° au singulier et au pluriel, *le vocatif est toujours semblable au nominatif*, sauf au vocatif singulier des mots en *us* de la 2[e] déclinaison;

2° au singulier et au pluriel, *les cas directs des noms neutres sont toujours semblables*, et, au pluriel, toujours terminés en *a*;

3° au pluriel, *l'ablatif est toujours semblable au datif.*

PREMIÈRE DÉCLINAISON

Génitif singulier : **æ.**

16. La *première déclinaison* comprend des noms *féminins* ou *masculins* en a, qui se déclinent sur *rosa*.

Modèle : *rosa, æ*, f., rose.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*ros*-**a**	*ros*-**æ**
VOC.	*ros*-**a**	*ros*-**æ**
ACC.	*ros*-**am**	*ros*-**as**
GÉN.	*ros*-**æ**	*ros*-**arum**
DAT.	*ros*-**æ**	*ros*-**is**
ABL.	*ros*-**a**	*ros*-**is**

17. Locatif. — Il y avait primitivement, *au singulier*, un cas, le *locatif*, désignant le *lieu* où quelque chose se passe. Ce cas, qui est en æ, s'est conservé, à la première déclinaison, pour les *noms de villes*.

Ex. : *Romæ*, à Rome *ou* dans Rome.

18*. Génitifs archaïques. — 1° *Le nom *familia*, famille, a gardé au génitif singulier, à côté de la forme régulière *familiæ*, une ancienne forme, *familias*, qu'on trouve dans les expressions *pater familias*, père de famille, *mater familias*, mère de famille.

2°** Un ancien génitif singulier en *ai* s'est conservé, *chez d'anciens auteurs*, pour certains mots.

Ex. : *terra*, terre, gén. sing. *terrai*.

3°** On trouve *en poésie*, et aussi pour certains *noms de mesures*, un génitif pluriel archaïque, qui est en *um* et non en *arum*.

Ex. : *agricola*, laboureur, gén. plur. *agricolum*;
amphora, amphore, gén. plur. *amphorum*.

19*. *Deabus, filiabus*. — Les noms *dea*, déesse, *filia*, fille, ont *le datif et l'ablatif pluriels* en *abus* dans les expressions où les formes normales de ces cas pourraient se confondre avec *deis* et *filiis*, datif et ablatif pluriels de *deus*, dieu, et *filius*, fils.

Ex. : *deis et deabus*, aux dieux et aux déesses;
filiis et filiabus, aux fils et aux filles.

20*. Noms usités seulement au pluriel. — La 1re déclinaison comprend certains noms qui ne s'emploient qu'au *pluriel*. Tels sont :
divitiæ, richesses; *scalæ*, échelle *ou* échelles; *tenebræ*, ténèbres.

21*. Noms changeant de sens au pluriel. — Certains noms de la première déclinaison n'ont pas au pluriel le même sens qu'au singulier. Ainsi :

copia, abondance; au plur., ressources militaires, troupes;
fortuna, fortune (sort); au plur., fortune (biens);
littera, lettre (de l'alphabet); au plur., lettres (de l'alphabet), *et aussi* lettre (épître) *ou* lettres (épîtres) *ou* lettres (belles-lettres).

DEUXIÈME DÉCLINAISON

Génitif singulier : **i.**

22. La deuxième déclinaison comprend des noms *masculins* ou *féminins* en *us* et des noms *neutres* en *um*, qui se déclinent respectivement sur *dominus* et sur *templum*.

Noms en us.
Modèle : *dominus, i,* m., maître.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*domin*-**us**	*domin*-**i**
VOC.	*domin*-**e**	*domin*-**i**
ACC.	*domin*-**um**	*domin*-**os**
GÉN.	*domin*-**i**	*domin*-**orum**
DAT.	*domin*-**o**	*domin*-**is**
ABL.	*domin*-**o**	*domin*-**is**

REMARQUE*. — Les noms *féminins* sont, pour la plupart, des noms d'*arbres*, de *villes* ou de *pays*.

Noms en um.
Modèle : *templum, i,* n., temple.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*templ*-**um**	*templ*-**a**
VOC.	*templ*-**um**	*templ*-**a**
ACC.	*templ*-**um**	*templ*-**a**
GÉN.	*templ*-**i**	*templ*-**orum**
DAT.	*templ*-**o**	*templ*-**is**
ABL.	*templ*-**o**	*templ*-**is**

REMARQUE*. — Trois noms *neutres*, usités au singulier seulement, ont le nominatif, le vocatif et l'accusatif en *us*. Ce sont : *pelagus*, mer, (mot poétique); *virus*, poison; *vulgus*, foule.

23. La deuxième déclinaison comprend aussi un certain nombre de noms *masculins* en *er*, sans la désinence *-us*. Les uns, peu nombreux, ont le génitif en *eri* et se déclinent sur *puer*; les autres ont le génitif en *ri* et se déclinent sur *ager*.

Noms en er.

Modèle : *puer, pueri*, m., enfant.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*puer*	*puer-***i**
VOC.	*puer*	*puer-***i**
ACC.	*puer-***um**	*puer-***os**
GÉN.	*puer-***i**	*puer-***orum**
DAT.	*puer-***o**	*puer-***is**
ABL.	*puer-***o**	*puer-***is**

REMARQUE*. — Le mot *vir*, homme, et ses composés *triumvir*, triumvir, *decemvir*, décemvir, etc., se déclinent également sur *puer*.

Modèle : *ager, agri*, m., champ.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*ager*	*agr-***i**
VOC.	*ager*	*agr-***i**
ACC.	*agr-***um**	*agr-***os**
GÉN.	*agr-***i**	*agr-***orum**
DAT.	*agr-***o**	*agr-***is**
ABL.	*agr-***o**	*agr-***is**

24. Locatif. — L'ancien cas *locatif* (voir § 17) s'est conservé aussi à la deuxième déclinaison pour les *noms de villes* et pour le nom *humus, i*, f., terre, sol.

Ex. : *Corinthus*, Corinthe; locatif, *Corinthi*, à Corinthe; *humi*, par terre.

25*. Vocatif singulier des noms en *ius*. — 1° Les noms *communs* en *ius* sont *inusités* au vocatif singulier, à l'exception de *filius, ii*, m., fils, dont le vocatif est *fili*.

2° Les noms *propres* en *ĭus* (avec un *i* bref) ont le vocatif en *i*.

Ex. : *Demetrĭus, ii*, m., Démétrius; voc. *Demetri*.

Les noms *propres* en *īus* (avec un *i* long) ont un vocatif régulier en *ie*.

Ex. : *Darīus, ii*, m., Darius; voc. *Darie*.

26. Génitif singulier des noms en *ius* et en *ium*.** — A côté du génitif régulier en *ii*, les noms en *ius* et en *ium* peuvent avoir quelquefois un génitif singulier en *i*.

Ex. : *filius*, fils, gén. *filii* (ou quelquefois *fili*);
studium, goût, gén. *studii* (ou quelquefois *studi*).

27*. Génitifs pluriels archaïques. — Un génitif pluriel archaïque en *um* (au lieu de *orum*) s'est conservé :

1° dans les noms de *monnaies* ou de *mesures* :

Ex. : *sestertius*, sesterce, gén. plur. *sestertium;*
modius, boisseau, gén. plur. *modium;*

2° dans les noms de *magistrats* composés du mot *vir :*
Ex. : *decemvir*, décemvir, gén. plur. *decemvirum;*

3° dans les mots *faber*, ouvrier, et *socius*, allié, lorsqu'ils sont employés dans les expressions :

præfectus fabrum, commandant des ouvriers militaires, *c.-à-d.* commandant du génie;
præfectus socium, commandant des alliés;

4° dans *certains noms de peuples* :

Ex. : *Celtiberi*, les Celtibères, gén. *Celtiberum;*

5° dans *la langue poétique* :

Ex. : *deus*, dieu, gén. plur., *deum*.

28. *Deus*. — La déclinaison du nom *deus*, dieu, présente certaines particularités :

1° au singulier, il a pour vocatif *deus;*
2° au pluriel, il se décline de la façon suivante :

NOM.-VOC.	: *dei, dii* (ou quelquefois *di*).
ACC.	: *deos*.
GÉN.	: *deorum* (et, poétiquement, *deum*).
DAT.-ABL.	: *deis, diis* (ou quelquefois *dis*).

29*. Noms usités seulement au pluriel. — La deuxième déclinaison comprend certains noms qui ne s'emploient qu'au *pluriel*. Tels sont :
liberi, enfants (par rapport aux parents); *castra*, camp *ou* camps.

30*. Noms changeant de sens au pluriel. — Certains noms de la deuxième déclinaison n'ont pas au pluriel le même sens qu'au singulier. Ainsi :
frumentum, blé (en grains); au plur. blé (sur pied);
auxilium, secours; au plur. troupes auxiliaires.

31*. Noms changeant de genre au pluriel. — Quelques noms *masculins* ont *deux* formes au pluriel, l'une du *masculin*, l'autre du *neutre*. Ainsi *locus*, lieu, endroit, qui fait au pluriel *loci* ou *loca*.

Le pluriel régulier *loci* signifie endroits, passages (d'un auteur); le pluriel anormal *loca* a le sens de lieux, parages.

TROISIÈME DÉCLINAISON

Génitif singulier : **is**

32. La troisième déclinaison comprend tous les noms qui ont le génitif singulier en *is*.

33. On distingue parmi ces noms les *parisyllabiques*, c'est-à-dire ceux qui ont *le même nombre* de syllabes au nominatif et au génitif singulier, et les *imparisyllabiques*, c'est-à-dire ceux qui ont *un nombre différent* de syllabes au nominatif et au génitif singulier.

A. — Parisyllabiques.

Génitif pluriel : **ium**

34. La déclinaison des *parisyllabiques* comprend :
1° des noms *masculins* ou *féminins* en *is*, qui se déclinent sur *auris;*
2° des noms *neutres* en e, qui se déclinent sur *cubile*.

Noms en is.
Modèle : *auris, is,* f., oreille.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*aur*-**is**	*aur*-**es**
VOC.	*aur*-**is**	*aur*-**es**
ACC.	*aur*-**em**	*aur*-**es** (ou quelquefois *aur*-**is**)
GÉN.	*aur*-**is**	*aur*-**ium**
DAT.	*aur*-**i**	*aur*-**ibus**
ABL.	*aur*-**e**	*aur*-**ibus**

REMARQUE. — On décline aussi sur *auris :*
1° certains noms, presque tous *féminins*, qui ont le nominatif et le vocatif singulier en *es*.

Ex. : *cædes, is,* f., meurtre, massacre.

2° certains noms, *masculins* ou *féminins*, qui ont le nominatif et le vocatif singulier en *er*.

Ex. : *imber, bris,* m., pluie.

3° le nom *senex, senis,* m., vieillard.

Noms en e.

Modèle : *cubile, is,* n., lit.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*cubil*-**e**	*cubil*-**ia**
VOC.	*cubil*-**e**	*cubil*-**ia**
ACC.	*cubil*-**e**	*cubil*-**ia**
GÉN.	*cubil*-**is**	*cubil*-**ium**
DAT.	*cubil*-**i**	*cubil*-**ibus**
ABL.	*cubil*-**i**	*cubil*-**ibus**

REMARQUE. — On décline également sur *cubile* certains noms neutres qui devraient être en *ale* ou en *are* et qui, ayant perdu l'e final, ont le nominatif, le vocatif et l'accusatif singulier en *al* et en *ar*.

Ex. : *animal, animalis,* n., animal; *exemplar, exemplaris,* n., modèle.

35. Accusatif singulier en *im* et ablatif singulier en *i*. — Certains parisyllabiques en *is* ont l'accusatif singulier en *im*, au lieu de l'avoir en *em*, et l'ablatif singulier en *i*, au lieu de l'avoir en e. Ce sont :

1° les *noms géographiques* en *is*.

Ex. : *Tiberis,* m., le Tibre; acc. *Tiberim;* abl. *Tiberi.*

2° les *noms d'origine grecque* en *is*.

Ex. : *basis,* f., piédestal; acc. *basim;* abl. *basi.*

3° *sept noms féminins* en *is* :

febris, fièvre;
puppis, poupe;
securis, hache;
sitis, soif;
turris, tour ;
tussis, toux;
vis, force.

36*. Ablatif singulier en *i* ou en *e*. — Peuvent avoir l'ablatif singulier en *i* ou en e :

1° certains substantifs parisyllabiques en *is*, tels que *amnis*, m., fleuve; *classis*, f., flotte; *ignis*, m., feu; *navis*, f., vaisseau, etc.;

2° le substantif *imber, imbris,* m., pluie.

37*. Ablatif singulier des noms neutres de ville. — Les noms neutres de ville en e ont toujours leur ablatif singulier en e, et non en *i*.

Ex. : *Bibracte,* n., Bibracte (ville de Gaule); abl. sing. *Bibracte.*

38. Génitif pluriel en *um*. — Ont le génitif pluriel en *um*, au lieu de l'avoir en *ium*, les sept mots parisyllabiques suivants :

canis, m. et f., chien, chienne;
juvenis, m., homme jeune, guerrier;
pater, *tris*, m., père;
mater, *tris*, f., mère;
frater, *tris*, m., frère;
vates, *is*, m., devin;
senex, *is*, m., vieillard.

REMARQUE*. — Certains parisyllabiques peuvent avoir le génitif pluriel en *ium* ou en *um*. Tels sont :

apis, f., abeille; *mensis*, m., mois; *sedes*, f., siège.

39. *Vis*. — Le nom *vis*, f., force, dont on a vu (§ 35, 3°) qu'il avait pour accusatif singulier *vim*, et pour ablatif singulier *vi*, fait au pluriel *vires*.

NOM.-VOC.-ACC.	*vires*.
GÉN.	*virium*.
DAT.-ABL.	*viribus*.

40*. Noms usités seulement au pluriel. — Certains noms parisyllabiques de la troisième déclinaison ne s'emploient qu'au *pluriel*. Tels sont :

fides, *ium*, f., lyre; *fores*, *ium*, f., porte (à deux battants); *altaria*, *ium*, n., autel.

41*. Noms changeant de sens au pluriel. — Quelques noms parisyllabiques changent de sens au pluriel. Tels sont :

ædis (ou quelquefois *ædes*), f., au sing. : temple; au plur. : 1° temples; 2° maison; 3° maisons.
finis, m., au sing. : fin, limite; au plur. : territoire.

B. — Imparisyllabiques.

42. Parmi les *imparisyllabiques* on distingue ceux qui ont le génitif pluriel en *ium* et ceux qui ont le génitif pluriel en *um*.

I. — Génitif pluriel : **ium.**

43. Les imparisyllabiques qui ont le génitif pluriel en *ium* sont les noms masculins ou féminins qui ont *deux consonnes* avant la désinence en *is* du génitif singulier.

Ex. : *urbs*, gén. sing. *u-rb-is*, f., ville.

Tous ces noms se déclinent sur *urbs*.

Modèle : *urbs*, *urbis*, f., ville.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*urb*-**s**	*urb*-**es**
VOC.	*urb*-**s**	*urb*-**es**
ACC.	*urb*-**em**	*urb*-**es** (ou quelquefois) *urb*-**is**
GÉN.	*urb*-**is**	*urb*-**ium**
DAT.	*urb*-**i**	*urb*-**ibus**
ABL.	*urb*-**e**	*urb*-**ibus**

REMARQUE. — *Il n'y a pas de noms neutres* imparisyllabiques *ayant deux consonnes* avant la désinence en *is* du génitif singulier.

II. — Génitif pluriel : **um.**

44. Les imparisyllabiques qui ont le génitif en *um* comprennent :

1° les noms *masculins* ou *féminins* n'ayant qu'*une consonne* avant la désinence en *is* du génitif singulier.

Ex. : *dux*, gén. sing. *du-c-is*, m., chef;
consul, gén. sing. *consu-l-is*, m., consul.

2° les noms *neutres* n'ayant qu'*une consonne* avant la désinence en *is* du génitif singulier (c'est-à-dire tous les noms neutres imparisyllabiques, puisque, comme on l'a indiqué au paragraphe 43, Rem., il n'existe point de noms neutres ayant deux consonnes avant cette désinence).

Ex. : *fulgur*, gén. sing. *fulgu-r-is*, n., éclair.

Les noms masculins ou féminins se déclinent sur *consul*; les neutres, sur *fulgur*.

Modèle : *consul*, *consulis*, m., consul.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*consul*	*consul*-**es**
VOC.	*consul*	*consul*-**es**
ACC.	*consul*-**em**	*consul*-**es**
GÉN.	*consul*-**is**	*consul*-**um**
DAT.	*consul*-**i**	*consul*-**ibus**
ABL.	*consul*-**e**	*consul*-**ibus**

Modèle : *fulgur*, *fulguris*, n., éclair.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*fulgur*	*fulgur*-**a**
VOC.	*fulgur*	*fulgur*-**a**
ACC.	*fulgur*	*fulgur*-**a**
GÉN.	*fulgur*-**is**	*fulgur*-**um**
DAT.	*fulgur*-**i**	*fulgur*-**ibus**
ABL.	*fulgur*-**e**	*fulgur*-**ibus**

45. Locatif. — Le *locatif* s'est conservé à la troisième déclinaison pour le nom *rus*, *ruris*, n., campagne.

Ex. : *ruri*, à la campagne.

46*. Génitif pluriel. — Contrairement à la règle générale :

1° a le génitif pluriel en *um*, bien qu'il ait deux consonnes avant la désinence *is* du génitif singulier, le nom *parens*, *parentis*, m. et f., père, mère, au plur., *parentes*, parents;

2° ont le génitif pluriel en *ium*, bien qu'ils n'aient qu'une consonne avant la désinence *is* du génitif singulier, quelques noms masculins ou féminins, dont les principaux sont :

dos, *dotis*, f., dot;
fauces, f. pl., gorge, gorges;
lis, *litis*, f., litige, procès;
nix, *nivis*, f., neige;
optimates, m. pl., les grands, les aristocrates;
penates, m. pl., les pénates;
Quirites, m. pl., les Quirites (citoyens de Rome).

3° ont le génitif pluriel indifféremment en *um* on en *ium*, bien qu'ils n'aient qu'une consonne avant la désinence en *is* du génitif singulier, quelques noms masculins ou féminins dont les principaux sont :

civitas, *civitatis*, f., cité, état;
fraus, *fraudis*, f., fourberie;
palus, *paludis*, f., marais;
mus, *muris*, m., rat.

47. *Bos*. — Le nom *bos*, *bovis*, m. et f., bœuf, vache, a au *pluriel* une *déclinaison irrégulière* :

NOM.-VOC.-ACC.	*boves*.
GÉN.	*boum*.
DAT.-ABL.	*bobus* ou *bubus*.

48*. Noms défectifs. — Certains noms sont inusités à certains cas. Tels sont :

fas, n., ce qui est permis par la loi divine, et *nefas*, n., impiété, usités

seulement au nominatif et à l'accusatif singulier;

fors [*fortis*], f., hasard, usité seulement au nominatif et à l'ablatif singulier, qui est employé comme adverbe : *forte*, par hasard;

mane, n., matin, usité seulement au nominatif et à l'ablatif singulier;

spons [*spontis*], f., initiative, usité seulement à l'ablatif *sponte*.

QUATRIÈME DÉCLINAISON

Génitif singulier : **us.**

49. La quatrième déclinaison comprend des noms *masculins* ou *féminins* en *us* et des noms *neutres* en *u*, qui se déclinent respectivement sur *manus* et *cornu*.

Modèle : *manus*, *manus*, f., main.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*man*-**us**	*man*-**us**
VOC.	*man*-**us**	*man*-**us**
ACC.	*man*-**um**	*man*-**us**
GÉN.	*man*-**us**	*man*-**uum**
DAT.	*man*-**ui**	*man*-**ibus**
ABL.	*man*-**u**	*man*-**ibus**

Modèle : *cornu*, *cornus*, n., corne.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*corn*-**u**	*corn*-**ua**
VOC.	*corn*-**u**	*corn*-**ua**
ACC.	*corn*-**u**	*corn*-**ua**
GÉN.	*corn*-**us**	*corn*-**uum**
DAT.	*corn*-**ui**	*corn*-**ibus**
ABL.	*corn*-**u**	*corn*-**ibus**

50*. Datif singulier. — Les noms de la quatrième déclinaison ont parfois, notamment *en poésie*, un *datif singulier* en *u* :

manu (au lieu de *manui*), *cornu* (au lieu de *cornui*).

51. Datif et ablatif pluriels. — Ont le *datif* et l'*ablatif pluriel* en *ubus* (au lieu de *ibus*) :

1° les noms de *deux* syllabes en *cus* :

Ex. : *arcus*, m., arc;
lacus, m., lac;
quercus, f., chêne;
specus, f., caverne.

2° les trois noms :

artus, m., membre;
partus, m., enfantement;
tribus, f., tribu.

52*. Noms défectifs. — Certains noms de la quatrième déclinaison ne s'emploient qu'à l'*ablatif singulier*. Tels sont :

[*ductus*], conduite; [*jussus*], ordre; [*injussus*], défense; [*natus*], naissance; [*rogatus*], prière.

CINQUIÈME DÉCLINAISON

Génitif singulier : **ei.**

53. La cinquième déclinaison comprend des noms *masculins* ou *féminins* en *es*.

Ces noms se déclinent sur *dies*.

Modèle : *dies*, *diei*, m., f., jour.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*di*-**es**	*di*-**es**
VOC.	*di*-**es**	*di*-**es**
ACC.	*di*-**em**	*di*-**es**
GÉN.	*di*-**ei**	*di*-**erum**
DAT.	*di*-**ei**	*di*-**ebus**
ABL.	*di*-**e**	*di*-**ebus**

54*. Genre de *dies*. — Le nom *dies*, qui est *toujours masculin au pluriel*, est d'ordinaire *masculin* au *singulier* quand il signifie jour, et *féminin* quand il a le sens de délai ou de jour fixé.

55*. Noms défectifs. — A l'exception de *dies*, jour, et de *res*, chose, aucun nom de la cinquième déclinaison n'est usité au *génitif*, au *datif* et à l'*ablatif pluriel*.

Remarques générales sur les Déclinaisons.

A. Noms indéclinables.

56*. Certains noms ne se déclinent pas, et ont à tous les cas la même forme. Ainsi ***pondo***, n., une livre.

B. Noms composés.

57*. Il existe des noms composés.

Si le nom est composé d'un nom et d'un adjectif accordé, on les décline tous deux.

Ex. : ***jusjurandum***, n., serment (formé de *jus, juris*, n., et de *jurandus, a, um*, adj.).

Nom., voc., acc. : *jusjurandum*; gén. : *jurisjurandi*; dat. : *jurijurando*; abl. : *jurejurando*. Au plur., nom., voc., acc. : *jurajuranda*, etc.

Autres ex. : ***respublica***, f., république, état (formé de *res, rei*, f., chose, et de l'adj. *publicus, a, um*).

Nom., voc. : *respublica*; acc. : *rempublicam*; gén. : *reipublicæ*, etc.

Si le nom est composé de deux noms, dont l'un complète l'autre, on ne décline pas le nom complément.

Ex. : ***paterfamilias*** (nom composé dans lequel *familias* est un génitif complément de *pater*), m., père de famille (voir § 18).

Nom., voc. : *paterfamilias*; acc. : *patremfamilias*; gén. : *patrisfamilias*, etc.

C. Noms appartenant à la fois à plusieurs déclinaisons.

58*. Certains noms empruntent leurs formes à des déclinaisons différentes. Ainsi :

balneum ou ***balineum**, i*, n., bain, et ***epulum**, i*, n., festin, repas, qui suivent au pluriel la première déclinaison : *balneæ* ou *balineæ*, *epulæ*.

***domus**, us*, f., maison, qui a des formes de la quatrième et de la deuxième déclinaison :

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.-VOC.	*domus*	*domus*
ACC.	*domum*	*domos*
GÉN.	*domus*	*domuum* ou *domōrum*
DAT.	*domui*	*domibus*
ABL.	*domo*	*domibus*

et qui a de plus un locatif : *domi*, à la maison, emprunté à la deuxième déclinaison.

ficus, i, f., figuier, qui a des formes de la deuxième et de la quatrième déclinaison : abl. sing. : *fico* ou *ficu;* nom. plur. : *fici* ou *ficus;* acc. plur. : *ficos* ou *ficus*.

jugerum, i, n., arpent, qui suit au pluriel la troisième déclinaison : gén. plur. : *jugerum;* dat., abl. plur. : *jugeribus*.

requies, quietis, f., repos, qui peut avoir des formes de la cinquième déclinaison : acc. sing. : *requiem* ou *requietem;* abl. sing. : *requie* ou *requiete*.

vas, vasis, n., vase, qui suit au pluriel la deuxième déclinaison : gén. plur. : *vasorum;* dat., abl. : *vasis*.

vesper, vesperi, m., soir, qui emprunte à la troisième déclinaison son ablatif singulier *vespere*.

D. Noms grecs.

59*. Quand les Latins empruntaient des noms au grec, notamment des noms propres, ils conservaient *parfois*, en les déclinant, des formes de cette langue.

Première déclinaison.

Les noms grecs de la première déclinaison sont : 1° des noms propres masculins en *as;* 2° des noms masculins en *es* ou en *ides;* 3° des noms féminins en *e*.

	Noms en *as*. Modèle : *Boreas*, Borée.	Noms en *es* ou *ides*. Modèle : *cometes*, comète.
NOM.	*Boreas*	*cometes*
VOC.	*Borea*	*comete*
ACC.	*Borean* ou *Boream* (forme lat.)	*cometen*
GÉN.-DAT.	*Boreæ* (forme lat.)	*cometæ* (forme latine)
ABL.	*Borea* (forme lat.)	*comete*

Noms en *e*.
Modèle : *Daphne*, Daphné.

NOM.-VOC.	*Daphne*
ACC.	*Daphnen*
GÉN.-DAT.	*Daphnæ* (forme latine)
ABL.	*Daphne*

REMARQUE. — Ces noms suivent au pluriel, lorsqu'il existe, la déclinaison latine.

Deuxième déclinaison.

Les noms propres grecs en *eus* sont de la deuxième déclinaison en latin, sauf que le vocatif est en *eu*, comme en grec.

Orpheus, Orphée; voc. : *Orpheu*; gén. : *Orphei*.

Troisième déclinaison.

1° Certains noms grecs ont généralement l'accusatif singulier en *a* et l'accusatif pluriel en *as*. Tels sont :

aer, aeris, m., air; acc. sing. : *aera* (plus fréquent que *aerem*);

æther, ætheris, m., éther; acc. sing. : *æthera* (plus fréquent que *ætherem*);

crater, crateris, m., cratère; acc. sing. : *cratera* (plus fréquent que *craterem*); acc. plur. : *crateras* (plus fréquent que *crateres*);

Pan, Panis, m., Pan; acc. sing. : *Pana*; etc.

2° Les noms grecs féminins en *is*, gén. *is*, ont parfois l'accusatif singulier en *in*.

Ex. : *poesis, is*, f., poésie; acc. sing. : *poesin* (à côté de la forme latine *poesim*).

3° Les noms d'hommes en *es* tirés du grec, comme *Socrates, Thucydides, Aristoteles*, se déclinent régulièrement comme *cædes*. Ils peuvent aussi avoir un vocatif singulier en *e*, un accusatif singulier en *en* et prendre un *génitif irrégulier* en *i*.

Noms en *es*.

Modèle : *Socrates*, Socrate.

NOM.	*Socrates*	
VOC.	*Socrate*	ou (forme latine) *Socrates*
ACC.	*Socraten*	ou (forme latine) *Socratem*
GÉN.	*Socrati*	ou (forme latine) *Socratis*
DAT.	*Socrati*	
ABL.	*Socrate*	

REMARQUE. — Les noms neutres en *ma*, comme *poema, poematis*, n., poème, se déclinent au pluriel indifféremment sur *templa* ou sur *fulgura*.

	SINGULIER	PLURIEL
N.-V.-ACC.	*poema*	*poemata*
GÉN.	*poematis*	*poematum* ou *poematorum*
DAT.	*poemati*	*poematibus* ou *poematis*
ABL.	*poemate*	*poematibus* ou *poematis*

CHAPITRE II

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

60. Les adjectifs qualificatifs latins ont, comme les noms latins, deux *nombres* : le singulier et le pluriel; trois *genres* : le masculin, le féminin et le neutre; et ils *se déclinent* comme les noms.

61. On les a répartis en *deux classes*.

PREMIÈRE CLASSE

62. La première classe des adjectifs comprend ceux qui suivent au *masculin* et au *neutre* la *deuxième* déclinaison des noms, et, au *féminin*, la *première*.

63. De même qu'à la *deuxième* déclinaison des noms il y a des noms *masculins* en *us* qui se déclinent sur *dominus*, et des noms *masculins* en *er* qui se déclinent soit sur *puer* (si l'*e* du radical est maintenu à tous les cas), soit sur *ager* (si l'*e* du radical ne se trouve qu'au nominatif et au vocatif), de même il y a trois types d'adjectifs au *masculin* :

l'un, *bonus*, bon, qui se décline comme *dominus*;
un autre, *miser*, malheureux, qui se décline comme *puer*;
un troisième, *pulcher*, beau, qui se décline comme *ager*.

Le féminin de tous ces adjectifs se décline sur ***rosa***, le neutre sur ***templum***.

1° Modèle : *bonus*, *bona*, *bonum*, bon.

		SINGULIER	
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*bon*-**us**	*bon*-**a**	*bon*-**um**
VOC.	*bon*-**e**	*bon*-**a**	*bon*-**um**
ACC.	*bon*-**um**	*bon*-**am**	*bon*-**um**
GÉN.	*bon*-**i**	*bon*-**æ**	*bon*-**i**
DAT.	*bon*-**o**	*bon*-**æ**	*bon*-**o**
ABL.	*bon*-**o**	*bon*-**a**	*bon*-**o**
		PLURIEL	
NOM.	*bon*-**i**	*bon*-**æ**	*bon*-**a**
VOC.	*bon*-**i**	*bon*-**æ**	*bon*-**a**
ACC.	*bon*-**os**	*bon*-**as**	*bon*-**a**
GÉN.	*bon*-**orum**	*bon*-**arum**	*bon*-**orum**
DAT.	*bon*-**is**	*bon*-**is**	*bon*-**is**
ABL.	*bon*-**is**	*bon*-**is**	*bon*-**is**

2° Modèle : *miser*, *misera*, *miserum*, malheureux.

		SINGULIER	
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*miser*	*miser*-**a**	*miser*-**um**
VOC.	*miser*	*miser*-**a**	*miser*-**um**
ACC.	*miser*-**um**	*miser*-**am**	*miser*-**um**
GÉN.	*miser*-**i**	*miser*-**æ**	*miser*-**i**
DAT.	*miser*-**o**	*miser*-**æ**	*miser*-**o**
ABL.	*miser*-**o**	*miser*-**a**	*miser*-**o**
		PLURIEL	
NOM.	*miser*-**i**	*miser*-**æ**	*miser*-**a**
VOC.	*miser*-**i**	*miser*-**æ**	*miser*-**a**
ACC.	*miser*-**os**	*miser*-**as**	*miser*-**a**
GÉN.	*miser*-**orum**	*miser*-**arum**	*miser*-**orum**
DAT.	*miser*-**is**	*miser*-**is**	*miser*-**is**
ABL.	*miser*-**is**	*miser*-**is**	*miser*-**is**

REMARQUE*. — Se décline comme *miser* un adjectif en *ur* : *satur, satura, saturum*, rassasié.

3° Modèle : *pulcher, pulchra, pulchrum*, beau.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
		SINGULIER	
NOM.	*pulcher*	*pulchr-***a**	*pulchr-***um**
VOC.	*pulcher*	*pulchr-***a**	*pulchr-***um**
ACC.	*pulchr-***um**	*pulchr-***am**	*pulchr-***um**
GÉN.	*pulchr-***i**	*pulchr-***æ**	*pulchr-***i**
DAT.	*pulchr-***o**	*pulchr-***æ**	*pulchr-***o**
ABL.	*pulchr-***o**	*pulchr-***a**	*pulchr-***o**
		PLURIEL	
NOM.	*pulchr-***i**	*pulchr-***æ**	*pulchr-***a**
VOC.	*pulchr-***i**	*pulchr-***æ**	*pulchr-***a**
ACC.	*pulchr-***os**	*pulchr-***as**	*pulchr-***a**
GÉN.	*pulchr-***orum**	*pulchr-***arum**	*pulchr-***orum**
DAT.	*pulchr-***is**	*pulchr-***is**	*pulchr-***is**
ABL.	*pulchr-***is**	*pulchr-***is**	*pulchr-***is**

SECONDE CLASSE

64. La *seconde* classe des adjectifs comprend ceux qui suivent, aux *trois genres*, la *troisième* déclinaison des noms.

65. On les répartit, comme les noms, en deux groupes : les *parisyllabiques* et les *imparisyllabiques*.

I. — Adjectifs parisyllabiques.

Génitif pluriel : **ium.**

66. Les adjectifs *parisyllabiques* se distribuent en deux catégories :

ceux qui se déclinent au *masculin* et au *féminin* sur *auris*, au neutre sur *cubile*, et dont le modèle est *fortis, fortis, forte*, brave;

ceux qui *ne diffèrent des premiers qu'au nominatif et au vocatif masculin singulier*, et qui se déclinent au *masculin* sur *imber, imbris*, au féminin sur *auris*, au neutre sur *cubile*, et dont le modèle est *acer, acris, acre*, vif.

1° Modèle : *fortis, fortis, forte*, brave.

	SINGULIER		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*fort*-**is**	*fort*-**is**	*fort*-**e**
VOC.	*fort*-**is**	*fort*-**is**	*fort*-**e**
ACC.	*fort*-**em**	*fort*-**em**	*fort*-**e**
GÉN.	*fort*-**is**	*fort*-**is**	*fort*-**is**
DAT.	*fort*-**i**	*fort*-**i**	*fort*-**i**
ABL.	*fort*-**i**	*fort*-**i**	*fort*-**i**
	PLURIEL		
NOM.	*fort*-**es**	*fort*-**es**	*fort*-**ia**
VOC.	*fort*-**es**	*fort*-**es**	*fort*-**ia**
ACC.	*fort*-**es** (ou quelquefois *fort*-**is**)	*fort*-**es** (ou quelquefois *fort*-**is**)	*fort*-**ia**
GÉN.	*fort*-**ium**	*fort*-**ium**	*fort*-**ium**
DAT.	*fort*-**ibus**	*fort*-**ibus**	*fort*-**ibus**
ABL.	*fort*-**ibus**	*fort*-**ibus**	*fort*-**ibus**

2° Modèle : *acer, acris, acre*, vif.

	SINGULIER		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*acer*	*acr*-**is**	*acr*-**e**
VOC.	*acer*	*acr*-**is**	*acr*-**e**
ACC.	*acr*-**em**	*acr*-**em**	*acr*-**e**
GÉN.	*acr*-**is**	*acr*-**is**	*acr*-**is**
DAT.	*acr*-**i**	*acr*-**i**	*acr*-**i**
ABL.	*acr*-**i**	*acr*-**i**	*acr*-**i**
	PLURIEL		
NOM.	*acr*-**es**	*acr*-**es**	*acr*-**ia**
VOC.	*acr*-**es**	*acr*-**es**	*acr*-**ia**
ACC.	*acr*-**es**	*acr*-**es**	*acr*-**ia**
GÉN.	*acr*-**ium**	*acr*-**ium**	*acr*-**ium**
DAT.	*acr*-**ibus**	*acr*-**ibus**	*acr*-**ibus**
ABL.	*acr*-**ibus**	*acr*-**ibus**	*acr*-**ibus**

67. REMARQUE IMPORTANTE. — Il faut toutefois noter que l'ablatif singulier de ces adjectifs est en *i* aux trois genres, tandis que les noms masculins et féminins qui leur correspondent ont l'ablatif en *e*.

II. — Adjectifs imparisyllabiques.

68. Les adjectifs *imparisyllabiques* se distribuent aussi en deux catégories :

1° ceux qui ont *deux consonnes* avant la désinence *is* du génitif singulier : ils se déclinent au *masculin* et au *féminin* sur *urbs* (voir § 43), *sauf à l'ablatif singulier*, qui est tantôt en *e*, tantôt en *i*; au neutre ils ont l'*ablatif singulier* toujours en *i* et les trois cas directs du pluriel en *ia*. Leur modèle est *prudens*, *prudentis*, prudent;

2° ceux qui n'ont qu'*une consonne* avant la désinence *is* du génitif singulier : ils se déclinent au *masculin* et au *féminin* sur *consul* (voir § 44) et au *neutre* sur *fulgur* (voir § 44). Leur modèle est *vetus*, *veteris*, vieux.

69. 1° Modèle : *prudens*, *prudentis*, prudent.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
		SINGULIER	
NOM.	*pruden*-**s**	*pruden*-**s**	*pruden*-**s**
VOC.	*pruden*-**s**	*pruden*-**s**	*pruden*-**s**
ACC.	*prudent*-**em**	*prudent*-**em**	*pruden*-**s**
GÉN.	*prudent*-**is**	*prudent*-**is**	*prudent*-**is**
DAT.	*prudent*-**i**	*prudent*-**i**	*prudent*-**i**
ABL.	*prudent*-**i** ou **e**	*prudent*-**i** ou **e**	*prudent*-**i**
		PLURIEL	
NOM.	*prudent*-**es**	*prudent*-**es**	*prudent*-**ia**
VOC.	*prudent*-**es**	*prudent*-**es**	*prudent*-**ia**
ACC.	*prudent*-**es**	*prudent*-**es**	*prudent*-**ia**
GÉN.	*prudent*-**ium**	*prudent*-**ium**	*prudent*-**ium**
DAT.	*prudent*-**ibus**	*prudent*-**ibus**	*prudent*-**ibus**
ABL.	*prudent*-**ibus**	*prudent*-**ibus**	*prudent*-**ibus**

70*. La déclinaison de *prudens* est encore suivie :
1° par les adjectifs en *ax*, en *ix* et en *ox*.

Ex. : *audax, acis*, audacieux; *felix, icis*, heureux; *atrox, ocis*, atroce, affreux, cruel;

2° par certains adjectifs isolés tels que :

par, paris, pareil, égal;
locuples, etis, riche;
simplex, icis, simple;
duplex, icis, double;
anceps, ancipitis, douteux;
præceps, præcipitis, précipité;

3° par les adjectifs en *as, atis*.

Ex. : *Arpinas, atis*, d'Arpinum.

71. Ablatif en *i* ou *e*. — L'ablatif est en *e* si l'adjectif se rapporte à un *nom de personne*; en *i*, s'il se rapporte à un *nom de chose*.

72. La règle précédente est applicable aux *participes présents*, qui tous se déclinent sur *prudens* lorsqu'ils sont employés *adjectivement*; mais le participe présent employé *comme verbe* a toujours l'ablatif en *e*.

Ex. : *ex urbe ardenti*, de la ville enflammée (adjectif se rapportant à un nom de chose);
ab oratore ardente, par un orateur enflammé (adjectif se rapportant à un nom de personne);
urbe ardente, tandis que la ville flambait (participe).

73. 2° Modèle : *vetus, veteris*, vieux.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
		SINGULIER	
NOM.	*vetus*	*vetus*	*vetus*
VOC.	*vetus*	*vetus*	*vetus*
ACC.	*veter*-**em**	*veter*-**em**	*vetus*
GÉN.	*veter*-**is**	*veter*-**is**	*veter*-**is**
DAT.	*veter*-**i**	*veter*-**i**	*veter*-**i**
ABL.	*veter*-**e**	*veter*-**e**	*veter*-**e**
		PLURIEL	
NOM.	*veter*-**es**	*veter*-**es**	*veter*-**a**
VOC.	*veter*-**es**	*veter*-**es**	*veter*-**a**
ACC.	*veter*-**es**	*veter*-**es**	*veter*-**a**
GÉN.	*veter*-**um**	*veter*-**um**	*veter*-**um**
DAT.	*veter*-**ibus**	*veter*-**ibus**	*veter*-**ibus**
ABL.	*veter*-**ibus**	*veter*-**ibus**	*veter*-**ibus**

74*. **Ablatif.** — L'ablatif de ces adjectifs est quelquefois en *i* au lieu de e.

Ex. : *memor*, qui se souvient; abl. sing. : *memori*.

75. **Adjectifs indéclinables.** — Les adjectifs *frugi*, vertueux, et *nequam*, vaurien, ont la même forme *à tous les cas du singulier et du pluriel.*

Ex. : *homo frugi*, l'homme vertueux; *homines frugi*, les hommes vertueux.

Remarques générales sur l'adjectif.

76. **Adjectifs traduits en français par un nom.** — Il est des adjectifs latins qui ne peuvent se traduire en français que par un nom complément.

Ex. : *vas argenteum*, vase d'argent;
pugna Cannensis, bataille de Cannes.

77. **Adjectifs employés comme noms.** — En latin comme en français, les adjectifs peuvent être *pris substantivement.*

Ex. : *sapiens*, m., le sage;
bonum, n., le bien.

Comparatif et Superlatif.

78. **Degrés de signification.** — En latin comme en français un adjectif qualificatif a trois degrés de signification : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif.*

Ex. : *doctus*, instruit, savant.

Positif : *doctus*.
Comparatif : *doctior*, plus savant.
Superlatif (relatif ou absolu) : *doctissimus*, le plus savant *ou* très savant.

79. **Formation du comparatif et du superlatif.** — On forme *mécaniquement* le comparatif et le superlatif des adjectifs en remplaçant la terminaison *i* ou *is* du génitif singulier par *ior* pour le *comparatif*, par *issimus* pour le *superlatif.*

Ex. : *doctus*, gén. *doct***i**; compar. *doct***ior**; superl. *doct***issimus**;
fortis, gén. *fort***is**; compar. *fort***ior**; superl. *fort***issimus**.

80. Déclinaison du comparatif et du superlatif. — Le comparatif se décline de la façon suivante :

	SINGULIER	
	MASC. ET FÉM.	NEUTRE
NOM.	*doct*-**ior**	*doct*-**ius**
VOC.	*doct*-**ior**	*doct*-**ius**
ACC.	*doct*-**iorem**	*doct*-**ius**
GÉN.	*doct*-**ioris**	*doct*-**ioris**
DAT.	*doct*-**iori**	*doct*-**iori**
ABL.	*doct*-**iore**	*doct*-**iore**
	PLURIEL	
NOM.	*doct*-**iores**	*doct*-**iora**
VOC.	*doct*-**iores**	*doct*-**iora**
ACC.	*doct*-**iores**	*doct*-**iora**
GÉN.	*doct*-**iorum**	*doct*-**iorum**
DAT.	*doct*-**ioribus**	*doct*-**ioribus**
ABL.	*doct*-**ioribus**	*doct*-**ioribus**

Le superlatif se décline sur *bonus*, *a*, *um*.

81. Adjectifs en *er*. — Les adjectifs en *er* ont le superlatif en *errimus*.

Ex. : *miser*, malheureux; superl. *miserrimus;*
acer, vif; superl. *acerrimus*.

REMARQUE. — Ont aussi le superlatif en *errimus* :

1° les adjectifs qui ont, à côté d'une forme en *er*, une forme, généralement plus usitée, en *us* ou en *is*.

Ex. : *prosperus* (à côté de *prosper*), prospère; superl. *prosperrimus;*
salubris (à côté de *saluber*), salubre; superl. *saluberrimus;*

2° l'adjectif *vetus*, *eris*, vieux; superl. *veterrimus* (pas de comparatif).

82. Adjectifs en *ilis*. — Six adjectifs terminés en *ilis* ont le superlatif en *illimus*. Ce sont :

facilis, *e*,	facile;	superl.	*facillimus*,	*a*,	*um;*
difficilis, *e*,	difficile;	—	*difficillimus*,	*a*,	*um;*
similis, *e*,	semblable;	—	*simillimus*,	*a*,	*um;*
dissimilis, *e*,	dissemblable;	—	*dissimillimus*,	*a*,	*um;*
gracilis, *e*,	grêle;	—	*gracillimus*,	*a*,	*um;*
humilis, *e*,	humble;	—	*humillimus*,	*a*,	*um*.

REMARQUE. — Les autres adjectifs en *ilis* forment leur superlatif régulièrement.

83. Adjectifs en *dicus, ficus, volus.* — Ces adjectifs, *dont le suffixe est tiré de verbes*, forment leur comparatif et leur superlatif sur un radical analogue à celui d'un participe présent.

Exemples :

maledicus, médisant;	comp.	*maledicentior*;	sup.	*maledicentissimus*;
beneficus, bienfaisant;	—	*beneficentior*;	—	*beneficentissimus*;
malevolus, malveillant;	—	*malevolentior*;	—	*malevolentissimus*.

84. Comparatifs et superlatifs irréguliers. — Certains adjectifs très usités ont des comparatifs et des superlatifs *tout à fait irréguliers*.

Tels sont :

bonus,	bon;	compar.	*melior*;	superl.	*optimus*;
malus,	mauvais;	—	*pejor*;	—	*pessimus*;
magnus,	grand;	—	*major*;	—	*maximus*;
parvus,	petit;	—	*minor*;	—	*minimus*;
multi,	nombreux;	—	*plures*;	—	*plurimi*;
propinquus,	proche;	—	*propior*;	—	*proximus*;
frugi (indéclinable),	honnête;	—	*frugalior*;	—	*frugalissimus*;
nequam (indéclinable),	vaurien;	—	*nequior*;	—	*nequissimus*.

85*. Comparatifs et superlatifs d'adjectifs peu usités ou inusités. — Certains adjectifs, *correspondant à des prépositions*, inusités ou peu usités au *positif*, s'emploient aux formes du *comparatif* et du *superlatif*.

PRÉPOSITIONS	POSITIF CORRESPONDANT	COMPARATIF	SUPERLATIF
ante, avant, devant	»	*anterior*, antérieur	»
post, après, derrière	*posterus*	*posterior*, postérieur	*postremus*, dernier
citra, en deçà de	»	*citerior*, citérieur	»
ultra, au-delà de	»	*ulterior*, ultérieur	*ultimus*, ultime
extra, en dehors de	*exterus*	*exterior*, extérieur	*extremus*, extrême
intra, au-dedans de	»	*interior*, intérieur	*intimus*, intime
infra, au-dessous de	*inferus*	*inferior*, inférieur	*infimus* (ou quelquefois *imus*) infime
supra, au-dessus de	*superus*	*superior*, supérieur	*supremus* ou *summus*, suprême
pro, en avant de	»	*prior*, précédent	*primus*, premier.

86*. Comparatifs tirés de substantifs. — On emploie substantivement deux comparatifs, *tirés de substantifs* : *junior*, qui sert de comparatif à *juvenis*, homme jeune; *senior*, qui sert de comparatif à *senex*, vieillard.

87. Adjectifs sans comparatif ni superlatif. — N'ont pas de comparatif ni de superlatif :

1° les adjectifs en *-eus*, *-ius*, *-uus*.

Ex. : *idoneus*, capable; *pius*, pieux; *arduus*, escarpé.

Remarque. — Cette règle ne s'applique pas aux adjectifs en *-quus*, qui ont des formes en *ior*, *issimus*.

Ex. : *antiquus*, ancien; comp. *antiquior;* superl. *antiquissimus*.

2° la plupart des adjectifs en *-rus;*

3° un grand nombre d'autres adjectifs.

N. B. — Il faut donc toujours vérifier, avant d'employer un adjectif au comparatif ou au superlatif, si la forme existe dans le dictionnaire. Si elle n'existe pas, on y supplée :

pour le *comparatif*, en plaçant l'adverbe *magis*, plus, devant le positif;

pour le *superlatif*, en plaçant l'adverbe *maxime*, le plus *ou* très, devant le positif.

Ex. : *idoneus*, capable; comp. *magis idoneus;* superl. *maxime idoneus*.

88. Comparatif employé seul. — Le comparatif employé seul correspond *souvent* au français *assez* ou *trop* suivi du positif.

Ex. : *doctior est*, il est assez savant (*m. à m.* plus savant [qu'on ne l'est d'habitude]) *ou* il est trop savant (*m. à m.* plus savant [que de raison]).

N. B. — C'est d'après le *sens* de la phrase qu'on traduira par *assez* ou par *trop*.

89. Comparatif ayant la valeur d'un superlatif. — Quand on compare *deux* personnes ou objets, le latin emploie le *comparatif* au lieu de mettre comme en français le superlatif.

Ex. : *validior manuum*, la plus forte des [deux] mains;
filius major natu, l'aîné des [deux] fils;
prior, le premier [des deux].

N. B. — On voit que dans ce cas le latin n'exprime pas le mot *deux*.

90*. Remarque. — Le *superlatif absolu* peut être quelquefois exprimé :

1° à l'aide des adverbes *bene*, bien, *sane*, *valde*, fort, qui équivalent à *maxime;*

2° par un adjectif renforcé d'un *préfixe* intensif : *per* ou *præ*, qui forme avec lui un mot composé :

Ex. : *permagnus*, très grand;
præclarus, très illustre.

91*. Superlatif renforcé. — Le superlatif *relatif* peut être *renforcé* :

1° par l'adverbe *longe*, de loin, ou *muito*, de beaucoup.

Ex. : *longe doctissimus*, de loin le plus savant;

2° par l'adjectif *unus* accompagné ou non de *omnium*, unique entre tous.

Ex. : *unus omnium doctissimus*, savant entre tous.

92*. Il est renforcé *au plus haut degré possible* par l'adverbe *quam* accompagné ou non du verbe *posse*.

Ex. : *quam doctissimus* ou *quam doctissimus potest*, le plus savant possible, aussi savant que possible.

93*. Double sens de certains superlatifs. — Un certain nombre de *superlatifs* peuvent avoir un *double sens*, quand ils sont joints à des noms. Ce sont *la plupart des superlatifs d'adjectifs correspondant à des prépositions* : *postremus, ultimus, extremus, intimus, imus* ou *infimus, supremus* ou *summus, primus*.

Ex. : *extremum agmen*, la dernière colonne *ou* la fin de la colonne, *c.-à-d.* l'arrière-garde;
summa arbor, l'arbre le plus haut *ou* le haut de l'arbre, *etc.*

REMARQUE*. — La même règle s'applique aussi à l'adjectif *medius*.

Ex. : *media domus*, la maison du milieu *ou* le milieu de la maison.

L'ADJECTIF

94. Il y a en latin, comme en français, des *adjectifs numéraux cardi* des *adverbes numéraux ordinaux*).

95. Il existe en outre, en latin, des *adjectifs numéraux distributifs*

96. Le tableau suivant indique ces trois sortes d'adjectifs, en regard numéraux *ordinaux*, *qui reproduisent à la forme neutre, avec la dési* adverbes *multiplicatifs*.

Ex. : *primus*, premier; *primum*, la première fois, pour la première fois.

CHIFFRES ARABES	CARDINAUX La plupart indéclinables.	ORDINAUX Tous déclinables sur *bonus, -a, -um*.
1	*unus, -a, -um*, un	*primus, -a, -um*, premier
2	*duo, -æ, -o*	*secundus* ou *alter*
3	*tres, tria*	*tertius*
4	*quatuor* (indécl.)	*quartus*
5	*quinque*	*quintus*
6	*sex*	*sextus*
7	*septem*	*septimus*
8	*octo*	*octavus*
9	*novem*	*nonus*
10	*decem*	*decimus*
11	*undecim*	*undecimus, -a, -um*
12	*duodecim*	*duodecimus*
13	*tredecim*	*tertius decimus*
14	*quatuordecim*	*quartus decimus*
15	*quindecim*	*quintus decimus*
16	*sedecim*	*sextus decimus*
17	*septemdecim*	*septimus decimus*
18	*duodeviginti*	*duodevicesimus*
19	*undeviginti*	*undevicesimus*
20	*viginti*	*vicesimus*

NUMÉRAL

naux et des *adjectifs numéraux ordinaux* (auxquels correspondent

(auxquels correspondent *des adverbes numéraux multiplicatifs*).

des chiffres correspondants. — Nous n'y avons pas joint les adverbes *nence o les adjectifs ordinaux*, mais nous y avons ajouté la liste des

d'abord; *primo*, premièrement;

DISTRIBUTIFS Tous déclinables sur le pluriel de *bonus*.	ADVERBES Ils s'écrivent aussi avec *-ens* au lieu de *-es*.	CHIFFRES ROMAINS
singuli, *-æ*, *-a*, chacun 1, 1 par 1	*semel*, 1 fois	I
bini, *-æ*, *-a*, chacun 2, 2 par 2	*bis*, 2 fois	II
terni	*ter*	III
quaterni	*quater*	IV
quini	*quinquies*, *quinquiens*	V
seni	*sexies*, *sexiens*	VI
septeni	*septies*, *septiens*	VII
octoni	*octies*, *octiens*	VIII
noveni	*novies*, *noviens*	IX
deni	*decies*, *deciens*	X
undeni, *-æ*, *-a*	*undecies*	XI
duodeni	*duodecies*	XII
terni deni	*terdecies*	XIII
quaterni deni	*quatuordecies*, *quater decies*	XIV
quini deni	*quinquies decies*, *quindecies*	XV
seni deni	*sexies decies*	XVI
septeni deni	*septies decies*	XVII
octoni deni, *duodeviceni*	*octies decies*, *duodevicies*	XVIII
noveni deni, *undeviceni*	*novies decies*, *undevicies*	XIX
viceni	*vicies*	XX

CHIFFRES ARABES	CARDINAUX La plupart indéclinables.	ORDINAUX Tous déclinables sur *bonus, -a, -um.*
21	*viginti unus, unus et viginti*	*vicesimus primus, unus et vicesimus*
22	*viginti duo, duo et viginti*	*vicesimus alter, alter et vicesimus*
30	*triginta*	*tricesimus*
40	*quadraginta*	*quadragesimus*
50	*quinquaginta*	*quinquagesimus*
60	*sexaginta*	*sexagesimus*
70	*septuaginta*	*septuagesimus*
80	*octoginta*	*octogesimus*
90	*nonaginta*	*nonagesimus*
100	*centum*	*centesimus, -a, -um*
101	*centum unus*	*centesimus primus*
200	*ducenti, -æ, -a*	*ducentesimus*
300	*trecenti*	*trecentesimus*
400	*quadringenti*	*quadringentesimus*
500	*quingenti*	*quingentesimus*
600	*sescenti*	*sescentesimus*
700	*septingenti*	*septingentesimus*
800	*octingenti*	*octingentesimus*
900	*nongenti*	*nongentesimus*
1.000	*mille*	*millesimus, -a, -um*
2.000	*duo milia*	*bis millesimus*
10.000	*decem milia*	*decies millesimus*
100.000	*centum milia*	*centies millesimus*
1.000.000	*decies centena milia*	*decies centies millesimus* ou *millies millesimus*

Remarques*. — 1° *Adjectifs cardinaux.* — *a*) Au lieu de dire *viginti unus,* n'ajoute et que si c'est le plus petit nombre qui précède.

b) Si le nombre est *terminé par 8 ou par 9,* on retranche de la dizaine supé dire 18, etc.

2° *Adjectifs ordinaux et adjectifs distributifs.* — Ces adjectifs suivent la même etc., se forment avec *primus* si l'*unité* suit la *dizaine*, et avec *unus* si l'*unité*

DISTRIBUTIFS Tous déclinables sur le pluriel de *bonus*.	ADVERBES Ils s'écrivent aussi avec *-ens* au lieu de *-es*.	CHIFFRES ROMAINS
viceni singuli, -æ, -a	*semel et vicies*	XXI
viceni bini	*bis et vicies*	XXII
triceni	*tricies*	XXX
quadrageni	*quadragies*	XL
quinquageni	*quinquagies*	L
sexageni	*sexagies*	LX
septuageni	*septuagies*	LXX
octogeni	*octogies*	LXXX
nonageni	*nonagies*	XC
centeni, -æ, -a	*centies*	C
centeni singuli	*centies semel*	CI
duceni	*ducenties*	CC
treceni	*trecenties*	CCC
quadringeni	*quadringenties*	CCCC
quingeni	*quingenties*	D (IƆ)
sesceni	*sescenties*	DC (IƆC)
septingeni	*septingenties*	DCC
octingeni	*octingenties*	DCCC
nongeni	*nongenties*	DCCCC
singula milia	*milies*	M (CIƆ)
bina milia	*bis milies*	MM
dena milia	*decies milies*	CCIƆƆ ($\bar{X}$)
centena milia	*centies milies*	CCCIƆƆƆ ($\bar{C}$)
decies centena milia	*milies milies*	CCCCIƆƆƆƆ $\overline{|X|}$

viginti duo, etc., on peut dire aussi *unus et viginti, duo et viginti*, etc. : on

rieure deux ou une unité, suivant le cas : *duodeviginti* (deux [ôtés] de vingt) pour

règle que les cardinaux. Toutefois les adjectifs ordinaux signifiant 21e, 31e, 41e,
précède la *dizaine* : *vicesimus primus* ou *unus et vicesimus*, 21e.

97. Déclinaison des adjectifs cardinaux. — Les adjectifs *cardinaux* sont *indéclinables*, sauf ceux qui désignent :

1° les nombres 1, 2, 3 ;
2° les noms de centaines (de 200 à 900) ;
3° le nombre 1.000.

98. Déclinaison de *unus*, *duo*, *tres*.

Unus, *a*, *um*, un (modèle *bonus*, sauf aux gén. et dat.).

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*un*-**us**	*un*-**a**	*un*-**um**
ACC.	*un*-**um**	*un*-**am**	*un*-**um**
GÉN.	*un*-**ius**	*un*-**ius**	*un*-**ius**
DAT.	*un*-**i**	*un*-**i**	*un*-**i**
ABL.	*un*-**o**	*un*-**a**	*un*-**o**

REMARQUE. — *Unus* signifie aussi seul, unique. Dans ce sens il a un vocatif *une*, *una*, *unum* et un pluriel *uni*, *unæ*, *una*.

Duo, *duæ*, *duo*, deux.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*du*-**o**	*du*-**æ**	*du*-**o**
ACC.	*du*-**os** ou *du*-**o**	*du*-**as**	*du*-**o**
GÉN.	*du*-**orum**	*du*-**arum**	*du*-**orum**
DAT.	*du*-**obus**	*du*-**abus**	*du*-**obus**
ABL.	*du*-**obus**	*du*-**abus**	*du*-**obus**

REMARQUE. — Comme *duo* se décline *ambo*, *ambæ*, *ambo*, les deux.

Tres, *tres*, *tria*, trois (modèle *fortis*).

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*tr*-**es**	*tr*-**es**	*tr*-**ia**
ACC.	*tr*-**es**	*tr*-**es**	*tr*-**ia**
GÉN.	*tr*-**ium**	*tr*-**ium**	*tr*-**ium**
DAT.	*tr*-**ibus**	*tr*-**ibus**	*tr*-**ibus**
ABL.	*tr*-**ibus**	*tr*-**ibus**	*tr*-**ibus**

99. Déclinaison des noms de centaines. — Les noms de centaines se déclinent sur *bonus, a, um.*

Ex. : *ducenti, æ, a,* deux cents.

100. Déclinaison de *mille*. — Au *singulier*, *mille* est un adjectif *indéclinable*.

Ex. : *mille homines,* mille hommes; *mille hominum,* de mille hommes, *etc.*

Au *pluriel*, *milia* ou *millia* est un nom neutre de la troisième déclinaison (modèle *cubilia*), qui signifie proprement milliers et qui se construit avec un complément au génitif.

Ex. : *duo millia hominum,* deux mille hommes (*littéralement :* deux milliers d'hommes).

101. Déclinaison des adjectifs ordinaux. — Les adjectifs *ordinaux* se déclinent tous sur *bonus, a, um*, à l'exception de *alter*, second (voir § 63).

REMARQUE. — Les adjectifs *ordinaux* s'emploient en latin dans tous les cas où ils s'emploient en français et, en outre, dans certains cas où le français emploie abusivement l'adjectif cardinal.

Ex. : L'an deux cent soixante-neuf (la 269e année), *annus ducentesimus undeseptuagesimus.*
Il est neuf heures (c'est la 9e heure), *nona hora est.*
Le livre six (le 6e livre), *liber sextus.*
Philippe V (Philippe cinquième), *Philippus quintus.*

102. — Déclinaison des adjectifs distributifs. — Les adjectifs *distributifs* se déclinent tous sur *bonus, a, um.*

REMARQUE. — Les adjectifs *distributifs* s'emploient non seulement pour exprimer la distribution (un chacun, un par un), mais encore *à la place des adjectifs cardinaux* :

1° avec les *noms qui n'ont pas de singulier.*

Ex. : *bina castra,* deux camps.

Un se traduit dans ce sens par *uni* (et non par *singuli*), trois par *trini* (et non par *terni*).

Ex. : *una castra,* un (seul) camp; *trina castra,* trois camps.

2° pour exprimer le *multiplicande* dans les *multiplications.*

Ex. : *bis, terni, æ, a,* deux fois trois.

En outre l'adjectif *distributif bini* a quelquefois le sens de : une paire de.

Ex. : *bini boves,* une paire de bœufs.

CHAPITRE IV

LES PRONOMINAUX

103. Les *pronominaux*, c'est-à-dire les *pronoms* proprement dits et les *adjectifs pronominaux*, ont généralement en latin, comme les noms et les adjectifs, *deux nombres*, *trois genres* et *six cas*.

104. Déclinaison pronominale. — La déclinaison dite pronominale, qui rappelle souvent celle des noms et des adjectifs, est caractérisée d'ordinaire :

1° par un *génitif singulier* en *ius* ou *jus*, commun aux trois genres;

2° par un *datif singulier* en *i*, commun également aux trois genres.

Les exceptions à ces caractéristiques ne sont bien souvent qu'apparentes.

PRONOMS PERSONNELS

105. Ordinairement le latin n'exprime pas le pronom personnel sujet.

Ex. : *amo*, j'aime; *amas*, tu aimes; *amat*, il aime.

Pronoms de la 1re et de la 2e personne.

106. Le pronom de la première personne est *ego*, je, moi; celui de la seconde personne est *tu*, tu, toi.

1re personne.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*ego*	*nos*
ACC.	*me*	*nos*
GÉN.	*mei*	*nostrum, nostri*
DAT.	*mihi*	*nobis*
ABL.	*me*	*nobis*

2e personne.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	*tu*	*vos*
ACC.	*te*	*vos*
GÉN.	*tui*	*vestrum, vestri*
DAT.	*tibi*	*vobis*
ABL.	*te*	*vobis*

REMARQUES. — 1° Les génitifs *mei, nostri, tui, vestri* sont en réalité les génitifs *neutres* des adjectifs possessifs *meus, noster, tuus, vester* et signifient littéralement : de mon être, de notre être, etc.

2° *Nostrum* et *vestrum* sont des génitifs partitifs, et signifient : d'entre nous, d'entre vous.

3° On peut ajouter la particule invariable *met* à différents cas des pronoms personnels latins dans le sens du français même.

Ex. : *egomet,* moi-même; *tibimet,* à toi-même.

Tumet ne se dit pas, mais peut se remplacer par *tute.*

4° On n'emploie les pronoms personnels sujets que pour insister sur le sujet et le faire ressortir, ou pour marquer une opposition.

Ex. : *amo,* j'aime; *ego amo,* moi, j'aime; *tu rides, ego fleo,* toi, tu ris; moi, je pleure.

5° On tutoie toujours en latin, et on se nomme le premier.

Ex. : *Cæsar, dominus es,* César, vous êtes le maître; *ego et tu,* vous et moi.

Pronoms de la 3e personne.

107. Tandis qu'à la première et à la deuxième personne le pronom personnel s'emploie soit avec le sens réfléchi (*me orno,*

je me pare), soit avec le sens non refléchi (*me ornas*, tu me pares), il existe à la troisième personne un pronom personnel *réfléchi* et un pronom personnel *non réfléchi*.

1° Pronom réfléchi.

108. Le pronom personnel *réfléchi*, qui n'a pas de nominatif, puisqu'il est toujours employé comme complément, est *se*, se, soi. Il a *les mêmes formes pour le singulier et le pluriel*.

ACC. *se* (ou quelquefois *sese*).
GÉN. *sui*.
DAT. *sibi*.
ABL. *se* (ou quelquefois *sese*).

REMARQUES. — 1° *Sui* est en réalité le génitif singulier neutre de l'adjectif possessif *suus* et signifie littéralement : de son être, de leur être, *c.-à-d.* de soi, de lui *ou* d'elle, d'eux *ou* d'elles.

2° La particule invariable *met* (voir § 106, rem. 3°) peut être ajoutée aux différents cas du pronom *se* dans le sens du français même.

109. Le pronom réfléchi s'emploie :

1° *dans une proposition simple* pour renvoyer au sujet de la proposition.

Ex. : *Se diligit*, il s'aime.

2° *dans une proposition subordonnée* pour renvoyer au sujet ou au complément de la proposition principale, si la subordonnée exprime une pensée de ce sujet ou de ce complément.

Ex. : *Orat me pater ut ad se veniam*, mon père me prie d'aller le voir (*m. à m.* d'aller à lui).
Oratus sum a patre ut ad se veniret, je fus prié par mon père d'aller le voir.

3° dans les expressions *inter se, per se, propter se* pour renvoyer à un mot qui n'est pas forcément le sujet.

Ex. : *Virtutem propter se colere debeas*, tu dois pratiquer la vertu pour elle-même.

Dans tous les autres cas on emploie le pronom non réfléchi.

2° Pronom non réfléchi.

110. Les formes du pronom *non réfléchi* sont empruntées aux pronoms démonstratifs *hic, iste, ille* ou *is* (voir plus loin, § 115 et suiv.).

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS

111. Aux pronoms *personnels* correspondent des *pronoms et adjectifs possessifs.*

A *ego* correspond *meus, mea, meum,* mon, *ou* le mien.
A *nos* correspond *noster, nostra, nostrum,* notre, *ou* le nôtre.
A *tu* correspond *tuus, tua, tuum,* ton, *ou* le tien.
A *vos* correspond *vester, vestra, vestrum,* votre, *ou* le vôtre.
A *se* (sing. et plur.) correspond *suus, sua, suum,* son, leur, *ou* le sien, le leur.

112. Déclinaison. — Les possessifs se déclinent comme les adjectifs de la première classe :

meus, tuus, suus comme *bonus, a, um.*
noster, vester comme *pulcher, pulchra, pulchrum.*

REMARQUES. — 1° Le vocatif singulier masculin de *meus* est *mi.*

Ex. : *Tu quoque, mi fili!* Toi aussi, mon fils!

2° La particule invariable *met* peut s'ajouter à différentes formes du possessif *suus* pour le renforcer.

Ex. : *Suamet facta,* ses propres actions.

A l'*ablatif singulier*, *met* peut être remplacé par *pte.*

Ex. : *Suapte manu,* de sa propre main.

113. L'adjectif possessif *ne s'exprime généralement pas* en latin, quand il n'y a pas de doute sur le possesseur.

Ex. : *Amo patrem,* j'aime mon père;
Amat patrem, il aime son père.

REMARQUE. — Il s'exprime toutefois, même en pareil cas, pour marquer une nuance d'affection : mon cher, ton cher, etc.

Ex. : *Filiam suam amisit,* il a perdu sa fille chérie.

114. Emploi de *suus, sua, suum.* — Son, leur s'expriment en latin soit par *suus, sua, suum,* soit par l'un des génitifs (sing. ou plur.) des démonstratifs *hic, iste, ille, is,* en particulier de ce dernier.

Il s'exprime par *suus, sua, suum* :

1° dans une proposition quelconque, quand le possessif français *renvoie au sujet* de la proposition.

Ex. : *Canis imaginem suam vidit,* le chien vit son image.

REMARQUE. — On pourrait dire aussi : *canis imaginem vidit.*

2° dans une proposition subordonnée, quand le possessif français *renvoie au sujet de la proposition principale.*

Ex. : *Mater credit suos liberos adesse,* la mère croit que ses enfants sont là.

En outre on trouve quelquefois *suus renvoyant à un mot qui n'est pas le sujet* :

1° quand il signifie son propre.

Ex. : *Sua eum perdet ambitio,* sa propre ambition le perdra.

2° quand il est *suivi de quisque,* chacun.

Ex. : *Trahit sua quemque voluptas,* son propre plaisir entraîne chacun (chacun suit son plaisir).

3° quand il est *employé avec un verbe impersonnel de sentiment.*

Ex. : *Pudet eum culpæ suae,* il a honte de sa faute.

4° quand il est *précédé de la préposition cum,* avec.

Ex. : *Magonem cum classe sua miserunt,* on envoya Magon avec sa flotte.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS

115. Il y a en latin *quatre* adjectifs et pronoms démonstratifs : *hic, iste, ille, is,* correspondant à l'adjectif démonstratif français ce, cet, et aux pronoms démonstratifs français celui-ci, celui-là, etc.

116. 1° *Hic, hæc, hoc,* celui-ci, ce...-ci, lè... que voici.

		SINGULIER	
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*hic*	*hæc*	*hoc*
ACC.	*hunc*	*hanc*	*hoc*
GÉN.	*hujus*	*hujus*	*hujus*
DAT.	*huic*	*huic*	*huic*
ABL.	*hoc*	*hac*	*hoc*
		PLURIEL	
NOM.	*hi*	*hæ*	*hæc*
ACC.	*hos*	*has*	*hæc*
GÉN.	*horum*	*harum*	*horum*
DAT.	*his*	*his*	*his*
ABL.	*his*	*his*	*his*

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *hic**. — Le *c* qui termine certaines formes de *hic* est un reste de l'ancienne particule invariable *ce*, qui *renforçait la valeur démonstrative* du pronom.

Dans la *langue archaïque*, on trouve cette particule employée aussi à d'autres formes, soit sous sa forme complète *ce*, soit sous sa forme réduite *c*.

Ex. : *horunce* ou *horunc* (au lieu de *horum*), etc.

On peut, dans la *langue classique*, l'ajouter :

1° *sous la forme ce*, aux formes de *hic* terminées par un *s*.

Ex. : *hujusce, hosce, hasce, hisce.*

2° *sous la forme ci*, aux formes de *hic* terminées par *c devant la particule interrogative ne*.

Ex. : *hiccine, hunccine*, etc., plutôt que *hicne, huncne*, etc.

117. Sens. — *Hic* est le démonstratif de la *1re personne*; il désigne ce qui concerne *la personne qui parle*, c'est-à-dire :

1° ce qui est *près de moi* ou *de nous*.

Ex. : *hic liber*, ce livre-ci; *hæc sententia præstitit*, ce dernier avis prévalut.

2° ce qui est *à moi* ou *à nous*.

Ex. : *hæc domus*, cette maison où je suis, ma maison.

118. 2° *Iste, ista, istud*, celui-là, ce...-là.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
		SINGULIER	
NOM.	*iste*	*ista*	*istud*
ACC.	*istum*	*istam*	*istud*
GÉN.	*istius*	*istius*	*istius*
DAT.	*isti*	*isti*	*isti*
ABL.	*isto*	*ista*	*isto*
		PLURIEL	
NOM.	*isti*	*istæ*	*ista*
ACC.	*istos*	*istas*	*ista*
GÉN.	*istorum*	*istarum*	*istorum*
DAT.	*istis*	*istis*	*istis*
ABL.	*istis*	*istis*	*istis*

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *iste**. — Le c démonstratif (voir plus haut § 116, Rem.) se rencontre parfois à certaines formes de ce pronom *dans la langue archaïque ou familière* :

istic, istæc, istuc, istunc, istanc, etc. pour *iste, ista, istud, istum, istam*, etc.

119. Sens. — *Iste* est le démonstratif de la *2e personne*; il désigne ce qui concerne *la personne à qui l'on parle*, c'est-à-dire :

1° ce qui est *près de toi* ou *de vous*.

Ex. : *iste liber*, ce livre qui est près de toi, ce livre-là.

2° ce qui est *à toi* ou *à vous*.

Ex. : *ista domus*, cette maison où tu es, ta maison.

En outre, du fait qu'il désigne souvent l'adversaire dans une plaidoirie, *iste* a quelquefois un *sens péjoratif* : ce vil, ce méchant, ce misérable...

Ex. : *iste homo*, cet individu dont tu parles, ce misérable individu.

120. 3° *Ille, illa, illud*, celui-là, ce ... là, le ... que voilà.

Ille se décline comme *iste*.

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *ille**.

1° Le c démonstratif (voir plus haut § 116) se rencontre aux mêmes formes où il se rencontre dans *iste* (voir plus haut § 118).

2° Les formes *archaïques olli, ollis* (au lieu de *illi, illis*) qui se rattachent à un nominatif *olle*, se rencontrent quelquefois *dans la langue poétique*.

121. Sens. — *Ille* est le démonstratif de la *3e personne*; il désigne ce qui est près de cette personne, donc ce qui est *loin de moi* (ou *de nous*) et *de toi* (ou *de vous*).

Ex. : *illud tempus*, ce temps-là (loin de nous).

En ce sens il est souvent opposé à *hic*.

Ex. : *hic ridebit, ille flebit*, celui-ci rira, celui-là pleurera, *ou* l'un rira, l'autre pleurera.

En outre, *ille* a parfois un sens *emphatique* : ce fameux, ce grand, ce beau.

Ex. : *ille imperator*, ce fameux général.

122. 4° *Is*, *ea*, *id*, ce, celui.

		SINGULIER	
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*is*	*ea*	*id*
ACC.	*eum*	*eam*	*id*
GÉN.	*ejus*	*ejus*	*ejus*
DAT.	*ei*	*ei*	*ei*
ABL.	*eo*	*ea*	*eo*
		PLURIEL	
NOM.	*ei* ou *ii*	*eæ*	*ea*
ACC.	*eos*	*eas*	*ea*
GÉN.	*eorum*	*earum*	*eorum*
DAT.	*eis* ou *iis*	*eis* ou *iis*	*eis* ou *iis*
ABL.	*eis* ou *iis*	*eis* ou *iis*	*eis* ou *iis*

REMARQUE SUR LA DÉCLINAISON DE *is*. — On trouve aussi quelquefois au nominatif masculin pluriel la forme *i*, et au datif et à l'ablatif pluriel la forme *is*.

123. Sens. — Le démonstratif *is* sert à *rappeler* une personne ou une chose *dont il vient d'être question.*

Ex. : *ea domus*, la maison en question, cette maison.

Il s'emploie souvent :

1° comme *antécédent du relatif.*

Ex. : *is qui...*, celui qui..., *etc.*

2° comme *pronom personnel non réfléchi de la 3e personne*, surtout aux autres cas que le nominatif.

Ex. : *ejus*, de lui, en; *ei*, lui; *eum, eam, id*, le, la, le, *etc.*

En outre, et comme *ille* (voir § 121), il a parfois un sens *emphatique.*

Ex. : *Ei viro succedere difficile est*, il est difficile de succéder à cet homme, à un tel homme.

Idem, ipse.

124. A la déclinaison de *is, ea, id* se rattachent celles du pronom-adjectif *idem, eadem, idem*, le même (formé de *is* altéré dans *idem*, et du suffixe indéclinable *dem*, précisément), et du pronom-adjectif *ipse, ipsa, ipsum*, moi-même, toi-même, lui-même, même (formé de *is*, altéré en *i* à tous les cas et du suffixe déclinable *pse, psa, psum*).

125. *Idem, eadem, idem,* le même.

		SINGULIER	
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*idem*	*eadem*	*idem*
ACC.	*eumdem*	*eamdem*	*idem*
GÉN.	*ejusdem*	*ejusdem*	*ejusdem*
DAT.	*eidem*	*eidem*	*eidem*
ABL.	*eodem*	*eadem*	*eodem*
		PLURIEL	
NOM.	*eidem* ou *iidem*	*eædem*	*eadem*
ACC.	*eosdem*	*easdem*	*eadem*
GÉN.	*eorumdem*	*earumdem*	*eorumdem*
DAT.	*eisdem* ou *iisdem*	aux trois genres.	
ABL.	*eisdem* ou *iisdem*		

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *idem**. — 1° Le nominatif masculin singulier *idem* est mis pour [*isdem*], le nominatif neutre singulier *idem* pour [*iddem*].

2° Les formes *eumdem, eamdem, eorumdem, earumdem* s'écrivent parfois *eundem, eandem, eorundem, earundem.*

3° Les formes *iidem* et *iisdem* sont quelquefois contractées en *idem* et *isdem.*

126. *Ipse, ipsa, ipsum,* moi-même, même.

		SINGULIER	
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*ipse*	*ipsa*	*ipsum*
ACC.	*ipsum*	*ipsam*	*ipsum*
GÉN.	*ipsius*	*ipsius*	*ipsius*
DAT.	*ipsi*	*ipsi*	*ipsi*
ABL.	*ipso*	*ipsa*	*ipso*
		PLURIEL	
NOM.	*ipsi*	*ipsæ*	*ipsa*
ACC.	*ipsos*	*ipsas*	*ipsa*
GÉN.	*ipsorum*	*ipsarum*	*ipsorum*
DAT.	*ipsis*	*ipsis*	*ipsis*
ABL.	*ipsis*	*ipsis*	*ipsis*

REMARQUE SUR LA DÉCLINAISON DE *ipse**. — Dans la *langue archaïque* on déclinait *is* et non *pse* : *eumpse* (au lieu de *ipsum,* etc.).

127. Sens de *idem* et de *ipse*. — *Idem* et *ipse* sont l'un et l'autre des pronoms-adjectifs de soulignement, qui ne doivent pas être confondus, en dépit de la présence du mot français même dans la traduction de l'un et de l'autre : *idem identifie* alors qu'*ipse distingue*.

Ex. : *idem homo*, le même homme; *homo ipse*, l'homme lui-même, l'homme en personne.

REMARQUES. — Par suite, *ipse* :

1° sert à *mettre en relief* la personne ou la chose dont on parle.

Ex. : *Amici ipsum viderunt*, c'est lui que ses amis ont vu.

2° s'emploie souvent *dans les antithèses*.

Ex. : *Commilito stetit, ipse cecidit*, son compagnon de combat resta debout, mais lui tomba.

3° marque la *spontanéité* et peut se traduire par « de lui-même ».

Ex. : *Ipse id fecit*, il l'a fait de lui-même (spontanément).

4° insiste sur l'exactitude d'un chiffre.

Ex. : *Decem menses erant ipsi, cum...*, il y avait juste dix mois, quand....

PRONOMS ET ADJECTIFS RELATIFS

128. Le principal pronom relatif latin est *qui, quæ, quod*, qui, lequel.

Qui, quæ, quod, qui, lequel.

	SINGULIER		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*qui*	*quæ*	*quod*
ACC.	*quem*	*quam*	*quod*
GÉN.	*cujus*	*cujus*	*cujus*
DAT.	*cui*	*cui*	*cui*
ABL.	*quo*	*qua*	*quo*
	PLURIEL		
NOM.	*qui*	*quæ*	*quæ*
ACC.	*quos*	*quas*	*quæ*
GÉN.	*quorum*	*quarum*	*quorum*
DAT.	*quibus*	*quibus*	*quibus*
ABL.	*quibus*	*quibus*	*quibus*

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *qui, quæ, quod**. — 1° Le relatif *qui, quæ, quod* appartient à la déclinaison *pronominale* par son *génitif singulier* en *jus*, par son *datif singulier* en *i*, ainsi que par la terminaison en *d* des *cas semblables du neutre singulier*.

Il présente par ailleurs des formes de la 1[re] classe des adjectifs (*quam; quo, qua, quo; quos, quas; quorum, quarum, quorum*) et des formes de la 2[e] classe (*quem; quibus*), restes d'une double déclinaison primitive.

2° On trouve quelquefois *à l'époque classique* un ablatif singulier masculin et neutre *qui* (au lieu de *quo*) et un datif et un ablatif pluriel *quis* (au lieu de *quibus*).

129. Sur *qui, quæ, quod* on décline *quicumque, quæcumque, quodcumque*, qui que ce soit qui, quel que soit ... qui, pronom-adjectif dans lequel le suffixe *cumque* reste invariable.

130. A côté de *quicumque*, il existe un autre relatif de même sens, *quisquis, pas de féminin, quidquid*, qui que ce soit qui, quel que soit ... qui, pronom-adjectif composé de *quis* répété, dans lequel les deux éléments se déclinent, mais qui n'est usité qu'à *certaines formes* du singulier :

Quisquis, quidquid, qui que ce soit qui, quel que soit ... qui.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*quisquis*	»	*quidquid* ou *quicquid*
ACC.	»	»	*quidquid* ou *quicquid*
ABL.	*quoquo*	»	*quoquo*

REMARQUE. — *Quisquis* et *quidquid* sont toujours pronoms, *quoquo* est à la fois pronom et adjectif.

131. Quand on parle de *deux* personnes ou de *deux* objets, on emploie *d'ordinaire*, au lieu du relatif *qui*, le relatif *uter, utra, utrum*, celui des deux qui, celui des deux ... qui.

Uter, utra, utrum, celui des deux qui, celui des deux ... qui.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*uter*	*utra*	*utrum*
ACC.	*utrum*	*utram*	*utrum*
GÉN.	*utrius*	*utrius*	*utrius*
DAT.	*utri*	*utri*	*utri*
ABL.	*utro*	*utra*	*utro*

132. Dans le même cas, on remplace *d'ordinaire quicumque* par le relatif *utercumque, utracumque, utrumcumque*, qui que ce soit des deux qui, quel que soit des deux ... qui, pronom-adjectif dans lequel le suffixe *cumque* reste invariable.

133. Accord du relatif. — Le relatif s'accorde en genre et en nombre avec son *antécédent*, mais se met au *cas voulu* par la *fonction* qu'il a dans la proposition qu'il introduit.

Ex. : *Rosa, quam vides, pulchra est,* la rose que tu vois est belle.

(*Quam* est au féminin singulier parce que son *antécédent rosa* est au féminin singulier, et il est à l'*accusatif* parce qu'il est le complément d'objet direct de *vides*.)

134. Remarques. — 1° *Antécédent sous-entendu.* — Quand le relatif a pour antécédent un démonstratif ou un personnel et que l'antécédent et le relatif sont *au même cas*, on *sous-entend* d'ordinaire l'antécédent.

Ex. : *Qui venit hoc dixit,* celui qui est venu a dit ceci (au lieu de *is qui venit...*).

2° *Relatif de liaison.* — Au début d'une phrase *qui, quæ, quod* s'emploie souvent comme pronom ou adjectif avec la valeur de *et is, is enim, is autem,* et celui-là, celui-là en effet, or celui-là, c'est-à-dire avec la valeur d'un démonstratif (ou d'un personnel) et d'une liaison.

Ex. : *Quibus de rebus (iis autem de rebus) certior factus est,* or il fut informé de ces faits.

PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS

A

135. Le pronom-adjectif interrogatif le plus employé est *quis* ou *qui, quæ, quid* ou *quod?* qui? quel?

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
		SINGULIER	
NOM.	*quis* (pron.), *qui* (adj.)	*quæ*	*quid* (pron.), *quod* (adj.)
ACC.	*quem*	*quam*	*quid* (pron.), *quod* (adj.)
GÉN.	*cujus*	*cujus*	*cujus*
DAT.	*cui*	*cui*	*cui*
ABL.	*quo*	*qua*	*quo*
		PLURIEL	
NOM.	*qui*	*quæ*	*quæ*
ACC.	*quos*	*quas*	*quæ*
GÉN.	*quorum*	*quarum*	*quorum*
DAT.	*quibus*	*quibus*	*quibus*
ABL.	*quibus*	*quibus*	*quibus*

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *quis*.

1° Le pronom-adjectif *quis* se décline, à part les formes *quis* ou *quid*, comme le pronom relatif *qui* (voir § 128).

2° Le nominatif masculin *quis* s'emploie *généralement* comme *pronom*, *rarement* comme adjectif. Le nominatif et accusatif neutre *quid* s'emploie *toujours* comme *pronom*.

Les formes *qui* et *quod* s'emploient *toujours* comme *adjectifs*. Les autres formes s'emploient *à la fois* comme *pronoms* et comme *adjectifs*.

3°* Une forme *archaïque qui* (pour *quo*) à l'*ablatif singulier neutre* s'emploie adverbialement dans le sens de *comment*.

Ex. : *Qui fit ut...?* Comment se fait-il que...?

136. A côté de *quis*, il existe plusieurs autres interrogatifs. Ce sont :

MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	
quisnam (pron.) *quinam* (adj.)	*quænam*	*quidnam* (pron.) *quodnam* (adj.)	qui donc?
ecquis (pron.) *ecqui* (adj.)	*ecquæ* ou *ecqua*	*ecquid* (pron.) *ecquod* (adj.)	est-ce que quelqu'un?
qualis	*qualis*	*quale*	quel (de quelle nature)?
quantus	*quanta*	*quantum*	quel (quel grand)?
quantulus	*quantula*	*quantulum*	quel (quel petit)?
quotus	*quota*	*quotum*	quel (de quel rang)?
quot			combien?

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE CES INTERROGATIFS.

1° *Quisnam* se décline comme *quis*, le suffixe *-nam* restant invariable.

2° *Ecquis* se décline comme *quis*, le préfixe *ec-* restant invariable. Il a au nominatif féminin singulier une forme *ecqua* à côté de *ecquæ*.

3° *Qualis* se décline sur *fortis*.

4° *Quantus, quantulus, quotus* se déclinent sur *bonus*.

5° *Quot* est indéclinable.

N. B. — Lorsqu'on emploie ***quotus***, quel, de quel rang (*m. à m.* « le quantième »), la réponse à la question ainsi posée se fait toujours en latin par un nombre *ordinal*, même dans les cas où le français emploie abusivement le nombre cardinal (voir plus haut, § 101, REM.).

Ex. : *Quotus es? — Primus.* Quel est ton rang? — Le premier.
Quota hora est? — Nona. Quelle heure est-il? — Neuf heures (la neuvième [heure]).

B

137. Lorsqu'on parle de *deux* personnes ou de *deux* objets, on remplace *ordinairement* ***quis*** par ***uter, utra, utrum?*** qui des deux, lequel des deux? qui se décline comme le relatif ***uter*** (voir § 131).

REMARQUE. — *Uter* interrogatif ne s'emploie au pluriel qu'avec les *noms qui n'ont pas de singulier* ou pour désigner une *collectivité*.

Ex. : *utra castra?* lequel des deux camps?
utri? lequel des deux partis?

138. Sens exclamatif. — Les interrogatifs peuvent s'employer aussi dans le sens *exclamatif*.

Ex. : *Quod gaudium!* quelle joie!
Qualis erat! dans quel état il était!
Quantulus homo! quel petit homme!

PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS

139. Les *pronoms indéfinis*, qui s'emploient presque tous aussi comme *adjectifs*, peuvent se répartir en quatre groupes :

a) les composés de *quis;*

b) les composés de *uter;*

c) des pronoms-adjectifs en *us* (sauf *alius*), avec génitif et datif pronominaux en *ius* et en *i;*

d) des mots composés négatifs employés comme pronoms;

e) les deux pronoms-adjectifs *alius* et *alter*.

A. — Indéfinis composés de *quis*.

140. Ce sont :

PRONOMS	ADJECTIFS
aliquis, aliqua, aliquid, quelqu'un, quelque.	*aliqui* (ou *aliquis*), *aliqua, aliquod.*
quispiam, quæpiam, quidpiam, quelqu'un, quelque.	*quispiam, quæpiam, quodpiam.*
quisquam, pas de féminin, *quidquam,* quelqu'un, quelque.	» » »
quidam, quædam, quiddam, quelqu'un (un certain), quelque.	*quidam, quædam. quoddam.*
quisque, quæque, quidque, chacun, chaque.	*quisque, quæque, quodque.*
quivis, quævis, quidvis, n'importe qui, n'importe quel (*m. à m.* qui tu veux).	*quivis, quævis, quodvis.*
quilibet, quælibet, quidlibet, n'importe qui, n'importe quel (*m. à m.* qui te plaît).	*quilibet, quælibet, quodlibet.*

Remarques sur les déclinaisons de ces indéfinis. — Dans chacun de ces indéfinis composés de *quis, quis* est la seule partie qui se décline (modèle : l'interrogatif *quis, quæ, quid*).

Signalons qu'au nominatif féminin *aliquis* fait *aliqua* (et non *aliquæ*) et que l's de *quis* disparaît au nominatif masculin singulier de *quidam, quivis* et *quilibet.*

141. Sens et emplois de *aliquis, quispiam, quisquam.*

Aliquis, quelqu'un (*mais* quelqu'un qu'on ne saurait préciser) s'emploie dans les propositions *affirmatives.*

Ex. : *Aliquis venit,* quelqu'un (dont je ne puis dire le nom) est venu.

Il perd son préfixe *ali* et est employé, comme pronom, sous la forme *quis, quæ* (quelquefois *qua*), *quid* ou, comme adjectif, *qui, quæ* (quelquefois *qua*), *quod* dans les propositions *dubitatives* ou *interrogatives.*

Ex. : *Si quis venit...,* si quelqu'un vient... ;
Quæro num quis veniat, je demande si quelqu'un vient.

Il est remplacé par *quisquam,* dans les propositions *négatives.*

Ex. : *Nunquam venit quisquam,* jamais il ne vient quelqu'un, jamais personne ne vient.

Quispiam peut être employé au lieu de *aliquis* dans les propositions qui ne sont pas négatives.

Remarque. — Il ne faut pas confondre avec *aliqui* (plur.), quelques, l'adjectif indéclinable *aliquot*, un bon nombre de.

142. Sens et emplois de *quidam*. — *Quidam*, quelqu'un (*mais* quelqu'un qu'on pourrait préciser), un certain, s'emploie aussi parfois avec le sens du français : une sorte de, une espèce de.

Ex. : *Furor quidam ira est*, la colère est une sorte de folie.

143. Sens et emplois de *quisque*. — *Quisque*, chacun, s'emploie surtout :

1° après un *pronominal relatif*, *personnel* ou *possessif*.

Ex. : *Quod quisque cupit, habere vult*, ce que chacun désire, il veut l'avoir;

Trahit sua quemque voluptas, chacun suit son plaisir (*m. à m.* son plaisir entraîne chacun);

2° à côté d'un *superlatif* ou d'un *adjectif ordinal*.

Ex. : *Doctissimus quisque*, tous les plus savants (*m. à m.* le plus savant chaque fois);

Decimo quoque anno, tous les dix ans (*m. à m.* chaque dixième année).

144. En dehors de ces cas, on emploie le composé *unusquisque*, dans lequel *unus* et *quisque* se déclinent l'un et l'autre.

B. — Indéfinis composés de *uter*.

145. Ce sont :

uterque, utraque, utrumque, chacun des deux, chaque ... des deux, l'un et l'autre;
alteruter, alterutra, alterutrum, l'un ou l'autre des deux;
neuter, neutra, neutrum, ni l'un ni l'autre des deux;
utervis, utravis, utrumvis, n'importe qui des deux, n'importe lequel des deux (*m. à m.* celui des deux que tu veux);
uterlibet, utralibet, utrumlibet, n'importe qui des deux, n'importe lequel des deux (*m. à m.* celui des deux qu'il te plaît).

Remarque sur la déclinaison de ces indéfinis. — Dans chacun d'eux on ne décline que *uter* (§ 131).

On peut toutefois, dans *alteruter*, décliner à la fois *alter* et *uter* (*alterautra* à côté de *alterutra*, *alterumutrum* à côté de *alterutrum*, etc.).

C. — Indéfinis terminés par *us*.

146. Ce sont :

ullus,	*ulla,*	*ullum,*	aucun (affirmatif);
nullus,	*nulla,*	*nullum,*	aucun ... ne (négatif);
unus,	*una,*	*unum,*	un, un seul, seul;
solus,	*sola,*	*solum,*	seul;
totus,	*tota,*	*totum,*	tout, tout entier.

REMARQUE SUR LA DÉCLINAISON DE CES INDÉFINIS. — Tous ces indéfinis suivent la déclinaison de *bonus, a, um,* sauf au génitif singulier (*ius* pour les trois genres) et au datif singulier (*i* pour les trois genres) qui sont les génitif et datif pronominaux.

D. — Indéfinis formés d'un mot composé négatif.

147. Ce sont :

nemo, masculin singulier, personne ... ne, ne ... personne;
nihil, neutre singulier, rien ... ne, ne ... rien.

Nemo est formé de *ne* négatif et du vieux mot *hemo* = *homo,* homme. Il signifie donc littéralement « pas un homme ne ... ».

Il se décline comme *homo, hominis* (modèle *consul, consulis*) :

NOM. *nemo*
ACC. *neminem*
GÉN. inusité
DAT. *nemini*
ABL. inusité.

REMARQUE. — Les formes manquantes du génitif et de l'ablatif sont remplacées pratiquement par celles de *nullus,* employé comme nom : gén. *nullius,* abl. *nullo.*

Nihil est formé de *ne* négatif et du mot *hilum,* hile de fève, dont la terminaison en *um* est tombée (*ne*+*hil*[*um*]=*nihil*). Il signifie donc littéralement « pas un hile de fève ne... ».

Il se décline comme *hil*(*um*), *i* (modèle *templum, i*) :

NOM. *nihil*
ACC. *nihil* ou *nihilum* (rare)
GÉN. *nihili* (rare)
DAT. inusité
ABL. *nihilo* (rare).

REMARQUES*. — 1° Seule la forme *nihil* (nom. et acc.) est couramment employée. Au génitif, au datif et à l'ablatif, on recourt aux formes de *nullus*, jointes et accordées au nom féminin *res*, chose : *nullius rei*, *nulli rei*, *nulla re*.

2° Les formes *nihilum* (acc.), *nihilo* (abl.) ne se trouvent que dans *certaines locutions déterminées*.

Ex. : *Ad nihilum recidere*, tomber à rien;
Pro nihilo putare, compter pour rien.

3° Le génitif *nihili* ne s'emploie que comme *génitif de prix* ou *d'estimation*.

Ex. : *Nihili facere aliquid*, ne faire aucun cas de quelque chose;
Homo nihili, un homme de rien.

E. — *Alius et alter.*

148. *Alius* s'emploie quand on parle de *plus de deux* personnes ou objets; *alter* quand on parle de *deux* personnes ou objets.

Alius, employé comme pronom, signifie au *singulier*, quand il est *répété* : l'un..., un autre..., un autre....

Ex. : *Alius ridet, alius flet, alius minatur*, l'un rit, un autre pleure, un autre menace.

Quand il est employé *seul*, il signifie : un autre.

Ex. : *Alius veniet*, un autre viendra.

Au *pluriel*, employé comme pronom, quand il est *répété*, *alii* signifie : les uns..., d'autres..., d'autres; quand il est employé *seul*, il signifie : d'autres.

Alter, employé comme pronom, signifie au *singulier* quand il est *répété* : l'un... l'autre, ou le premier... le second.

Ex. : *Alter ridet, alter flet*, l'un rit, l'autre pleure.

Quand il est employé *seul*, il signifie : l'autre, le second, et quelquefois l'un (des deux).

Ex. : *Alter Cassius*, l'un des deux Cassius.

Au *pluriel*, on ne trouve *alter* employé que :

1° quand on oppose deux *groupes* d'individus ou d'objets.

Ex. : *Alteri*, l'autre parti;

2° quand il se rapporte, *comme adjectif*, à un nom qui n'a pas de singulier.

Ex. : *Altera castra*, l'autre camp.

Déclinaison de *alius*.

	SINGULIER		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*alius*	*alia*	*aliud*
ACC.	*alium*	*aliam*	*aliud*
GÉN.	*alius*	*alius*	*alius*
DAT.	*alii*	*alii*	*alii*
ABL.	*alio*	*alia*	*alio*
	PLURIEL		
NOM.	*alii*	*aliæ*	*alia*
ACC.	*alios*	*alias*	*alia*
GÉN.	*aliorum*	*aliarum*	*aliorum*
DAT.	*aliis*	*aliis*	*aliis*
ABL.	*aliis*	*aliis*	*aliis*

REMARQUE. — *Alius* suit la déclinaison de **bonus**, sauf au *génitif* et au *datif singulier*, ainsi qu'au *nominatif* et à *l'accusatif neutre singulier*, où il se conforme à la déclinaison *pronominale*.

Déclinaison de *alter*.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	*alter*	*altera*	*alterum*
ACC.	*alterum*	*alteram*	*alterum*
GÉN.	*alterius*	*alterius*	*alterius*
DAT.	*alteri*	*alteri*	*alteri*
ABL.	*altero*	*altera*	*altero*

REMARQUE. — *Alter* suit la déclinaison de *miser*, sauf au *génitif* et au *datif singulier*, où il se conforme à la déclinaison *pronominale*.

149. Sens particuliers de *alius* et de *alter*. — *Répétés à des cas différents* dans une *même proposition*, *alius* et *alter* peuvent exprimer :

1° soit la *diversité*.

Ex. : ***Alii in aliam partem fugerunt***, ils s'enfuirent les uns dans une direction, les autres dans une autre (le latin n'exprime pas deux fois *alii in aliam partem*).

Alter altero more vivebat, l'un vivait d'une façon, l'autre d'une autre (le latin n'exprime pas deux fois *alter altero more*).

2° soit la *réciprocité.*

Ex. : *Alii alios trucidant*, ils se massacrent les uns les autres (le latin n'exprime pas deux fois *alii alios*).

Alter alteri invidet, ils se jalousent l'un l'autre (le latin n'exprime pas deux fois *alter alteri*).

150. *Totus* et *solus*. — Aux pronominaux indéfinis on peut rattacher les adjectifs *totus*, tout entier, et *solus*, seul, solitaire, qui se déclinent sur *unus* (§ 98) : gén. *totius, solius*; dat. *toti, soli*, etc.

CHAPITRE V

LE VERBE

151. Voix. — En latin comme en français on distingue la voix *active* et la voix *passive*.

Ex. : *amo*, j'aime ; *amor*, je suis aimé.

Il y a en outre une voix inconnue en français, la voix *déponente*, qui a un sens actif et une forme passive.

Ex. : *imitor*, j'imite.

152. Modes. — Le latin a un mode de moins que le français, le *conditionnel*.

Il a deux formes particulières inconnues du français, le *gérondif* et le *supin*, qui sont des sortes de substantifs verbaux.

153. Temps. — Les temps sont les mêmes dans les deux langues, sauf qu'en latin le *parfait* tient lieu à la fois du passé *simple* ou *défini*, du passé *composé* ou *indéfini* et du passé *antérieur* français.

Ex. : *amavi*, j'aimai, j'ai aimé *ou* j'eus aimé.

154. Conjugaisons. — Il y a en latin *quatre* conjugaisons, distinguées par l'infinitif actif.

La 1re en *are*.
La 2e en *ere* (ē long).
La 3e en *ere* (ĕ bref).
La 4e en *ire*.

155. Conjugaison particulière de *sum*, je suis. — Le verbe être, irrégulier en latin comme en français, ne se rattache à aucune des quatre conjugaisons.

156. Temps primitifs et temps dérivés. — Quelle que soit la conjugaison à laquelle un verbe appartient, trois « temps » nommés *temps primitifs* servent à former tous les autres « temps », qu'on appelle *temps dérivés*.

Les temps primitifs d'un verbe sont : l'*infinitif présent*, le *parfait* et le *supin*.

Il est donc nécessaire pour conjuguer entièrement un verbe de connaître les *radicaux* de l'infinitif présent, du parfait et du supin.

157. Verbe SUM, *je suis*.

Sum, es, esse, fui. — Radicaux { présent **es.** parfait **fu.** supin **fut.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis su-**m** e-**s** es-**t** su-**mus** es-**tis** su-**nt**	que je sois s-i-**m** s-i-**s** s-i-**t** s-i-**mus** s-i-**tis** s-i-**nt**	sois (maintenant) es es-**te**	être es-se	(n'existe pas)
IMPARFAIT	j'étais er-a-**m** er-a-**s** er-a-**t** er-a-**mus** er-a-**tis** er-a-**nt**	que je fusse es-se-**m** es-se-**s** es-se-**t** es-se-**mus** es-se-**tis** es-se-**nt**			
FUTUR	je serai er-o er-i-**s** er-i-**t** er-i-**mus** er-i-**tis** er-u-**nt**		sois (plus tard) es-**to** es-**tote**	devoir être fut-**urum, am, um esse** ou fore	devant être fut-**urus, a, um**
PARFAIT	je fus, j'ai été, j'eus été fu-**i** fu-**isti** fu-**it** fu-**imus** fu-**istis** fu-**erunt**	que j'aie été fu-**erim** fu-**eris** fu-**erit** fu-**erimus** fu-**eritis** fu-**erint**		avoir été fu-isse	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été fu-**eram** fu-**eras** fu-**erat** fu-**eramus** fu-**eratis** fu-**erant**	que j'eusse été fu-**issem** fu-**isses** fu-**isset** fu-**issemus** fu-**issetis** fu-**issent**		GÉRONDIF (n'existe pas)	SUPIN (n'existe pas)
FUTUR ANT.	j'aurai été fu-**ero** fu-**eris** fu-**erit** fu-**erimus** fu-**eritis** fu-**erint**				

Nous avons séparé par de doubles traits gras les 3 séries de temps formées sur les *3 radicaux du verbe* (radical du présent, radical du parfait, radical du supin).

REMARQUES**. — 1° Le radical du présent est es. L'e est tombé dans les formes

commençant par *s* : *sum, sim*. L's est tombé à la 2e personne de l'indicatif présent, devant l's de la désinence. L's entre deux voyelles s'est changé en *r* : *eram* pour *esam*, *ero* pour *eso*.

2° Le supin n'existe pas. Son radical théorique est *fut* : de là le participe *futurus*, et l'infinitif futur *futurum (am, um) esse*.

3° Les formes, assez rares, du subjonctif imparfait : *forem, fores*, etc., sont formées sur l'infinitif futur *fore*.

Verbes composés de *sum*.

158. La plupart des verbes composés de *sum* se conjuguent exactement comme *sum*. Ce sont :

absum, être absent (parf. *afui*, inf. futur *afore* ou *afuturum esse*) ; *adsum*, être présent ; *desum*, faire défaut, manquer ; *insum*, être dans ; *intersum*, être parmi, assister ; *obsum*, faire obstacle, nuire ; *præsum*, être à la tête de, commander, présider ; *subsum*, être sous ; *supersum*, être en sus, survivre, rester.

159. Seules la conjugaison de *prosum*, être utile, servir, et celle de *possum*, pouvoir, présentent certaines particularités.

Le verbe *prosum* est composé de *sum* et du préfixe *pro* qui devient *prod* devant une voyelle.

Ex. : *prosum, prodes, prodest, prosumus, prodestis, prosunt; proderam, proderas*, etc.

Le verbe *possum* est composé de *sum* et d'un élément *pot* qui devient *pos* devant *s*. Il présente en outre des formes réduites : *posse, possem, potui*, etc.

IND. PRÉS.	SUBJ. PRÉS.	IND. IMP.	SUBJ. IMP.	IND. FUT.
je puis	que je puisse	je pouvais	que je pusse	je pourrai
possum	*possim*	*poteram*	*possem*	*potero*
potes	*possis*	*poteras*	*posses*	*poteris*
potest	*possit*	*poterat*	*posset*	*poterit*
possumus	*possimus*	*poteramus*	*possemus*	*poterimus*
potestis	*possitis*	*poteratis*	*possetis*	*poteritis*
possunt	*possint*	*poterant*	*possent*	*poterunt*

IND. PARF.	SUBJ. PARF.	IND. P.-Q.-P.	SUBJ. P.-Q.-P.	IND. FUT. ANT.
j'ai pu	que j'aie pu	j'avais pu	que j'eusse pu	j'aurai pu
potui	*potuerim*	*potueram*	*potuissem*	*potuero*
potuisti	*potueris*	*potueras*	*potuisses*	*potueris*
potuit	*potuerit*	*potuerat*	*potuisset*	*potuerit*
potuimus	*potuerimus*	*potueramus*	*potuissemus*	*potuerimus*
potuistis	*potueritis*	*potueratis*	*potuissetis*	*potueritis*
potuerunt	*potuerint*	*potuerant*	*potuissent*	*potuerint*

INF. PRÉS. : *posse*, pouvoir. — INF. PARF. : *potuisse*, avoir pu.

REM. — *Possum* n'a ni impératif, ni infinitif futur, ni participe futur.

160. Ire Conjugaison. — Voix active.

Amo, as, are, avi, atum. — Radicaux { présent **ama.** parfait **amav.** supin **amat.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	j'aime am-**o** ama-**s** ama-**t** ama-**mus** ama-**tis** ama-**nt**	que j'aime am-e-**m** am-e-**s** am-e-**t** am-e-**mus** am-e-**tis** am-e-**nt**	aime (maintenant) ama ama-**te**	aimer ama-**re**	aimant ama-**ns** (gén. ama-**ntis**)
IMPARFAIT	j'aimais ama-ba-**m** ama-ba-**s** ama-ba-**t** ama-ba-**mus** ama-ba-**tis** ama-ba-**nt**	que j'aimasse ama-re-**m** ama-re-**s** ama-re-**t** ama-re-**mus** ama-re-**tis** ama-re-**nt**			
FUTUR	j'aimerai ama-bo ama-bi-**s** ama-bi-**t** ama-bi-**mus** ama-bi-**tis** ama-bu-**nt**		aime (plus tard) ama-**to** ama-**tote**	devoir aimer amat-**urum, am, um** esse	devant aimer amat-**urus a, um**
PARFAIT	j'aimai, j'ai *ou* j'eus aimé amav-**i** amav-**isti** amav-**it** amav-**imus** amav-**istis** amav-**erunt**	que j'aie aimé amav-**erim** amav-**eris** amav-**erit** amav-**erimus** amav-**eritis** amav-**erint**		avoir aimé amav-**isse**	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais aimé amav-**eram** amav-**eras** amav-**erat** amav-**eramus** amav-**eratis** amav-**erant**	que j'eusse aimé amav-**issem** amav-**isses** amav-**isset** amav-**issemus** amav-**issetis** amav-**issent**		GÉRONDIF pour aimer Ac. { (ad) ama-**ndum** d'aimer G. ama-**ndi**	SUPIN (pour) aimer amat-**um** à aimer amat-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai aimé amav-**ero** amav-**eris** amav-**erit** amav-**erimus** amav-**eritis** amav-**erint**			à aimer D. ama-**ndo** par le fait d'aimer (en aimant) Ab. ama-**ndo**	

161. 2e Conjugaison. — Voix active.

Deleo, es, ere, evi, etum. — Radicaux { présent **dele**. parfait **delev**. supin **delet**.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je détruis dele-**o** dele-**s** dele-**t** dele-**mus** dele-**tis** dele-**nt**	que je détruise dele-a-**m** dele-a-**s** dele-a-**t** dele-a-**mus** dele-a-**tis** dele-a-**nt**	détruis (maintenant) dele dele-**te**	détruire dele-**re**	détruisant dele-**ns** (gén. dele-**ntis**)
IMPARFAIT	je détruisais dele-ba-**m** dele-ba-**s** dele-ba-**t** dele-ba-**mus** dele-ba-**tis** dele-ba-**nt**	que je détruisisse dele-re-**m** dele-re-**s** dele-re-**t** dele-re-**mus** dele-re-**tis** dele-re-**nt**			
FUTUR	je détruirai dele-bo dele-bi-s dele-bi-**t** dele-bi-**mus** dele-bi-**tis** dele-bu-**nt**		détruis (plus tard) dele-**to** dele-**tote**	devoir détruire delet-**urum, am, um** esse	devant détruire delet-**urus** **a, um**
PARFAIT	je détruis, j'ai *ou* j'eus détruit delev-**i** delev-**isti** delev-**it** delev-**imus** delev-**istis** delev-**erunt**	que j'aie détruit delev-**erim** delev-**eris** delev-**erit** delev-**erimus** delev-**eritis** delev-**erint**		avoir détruit delev-**isse**	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais détruit delev-**eram** delev-**eras** delev-**erat** delev-**eramus** delev-**eratis** delev-**erant**	que j'eusse détruit delev-**issem** delev-**isses** delev-**isset** delev-**issemus** delev-**issetis** delev-**issent**		GÉRONDIF pour détruire Ac. { (ad) dele-**ndum** de détruire G. dele-**ndi**	SUPIN (pour) détruire delet-**um** à détruire delet-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai détruit delev-**ero** delev-**eris** delev-**erit** delev-**erimus** delev-**eritis** delev-**erint**			à détruire D. dele-**ndo** par le fait de détruire (en détruisant) Ab. dele-**ndo**	

162. 3e Conjugaison (Ier type). — Voix active.

Lego, is, ere, legi, lectum, — Radicaux { présent **leg.** / parfait **leg.** / supin **lect.** }

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je lis leg-**o** leg-i-**s** leg-i-**t** leg-i-**mus** leg-i-**tis** leg-u-**nt**	que je lise leg-a-**m** leg-a-**s** leg-a-**t** leg-a-**mus** leg-a-**tis** leg-a-**nt**	lis (maintenant) leg-e leg-i-**te**	lire leg-e-**re**	lisant leg-e-**ns** (gén. leg-e-**ntis**)
IMPARFAIT	je lisais leg-e-ba-**m** leg-e-ba-**s** leg-e-ba-**t** leg-e-ba-**mus** leg-e-ba-**tis** leg-e-ba-**nt**	que je lusse leg-e-re-**m** leg-e-re-**s** leg-e-re-**t** leg-e-re-**mus** leg-e-re-**tis** leg-e-re-**nt**			
FUTUR	je lirai leg-a-**m** leg-e-**s** leg-e-**t** leg-e-**mus** leg-e-**tis** leg-e-**nt**		lis (plus tard) leg-i-**to** leg-i-**tote**	devoir lire lect-**urum**, **am, um** esse	devant lire lect-**urus**, **a, um**
PARFAIT	je lus, j'ai *ou* j'eus lu leg-**i** leg-**isti** leg-**it** leg-**imus** leg-**istis** leg-**erunt**	que j'aie lu leg-**erim** leg-**eris** leg-**erit** leg-**erimus** leg-**eritis** leg-**erint**		avoir lu leg-**isse**	
PLUS-Q-PARF.	j'avais lu leg-**eram** leg-**eras** leg-**erat** leg-**eramus** leg-**eratis** leg-**erant**	que j'eusse lu leg-**issem** leg-**isses** leg-**isset** leg-**issemus** leg-**issetis** leg-**issent**		GÉRONDIF pour lire Ac. { (ad) leg-e-**ndum** }	SUPIN (pour) lire lect-**um** à lire lect-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai lu leg-**ero** leg-**eris** leg-**erit** leg-**erimus** leg-**eritis** leg-**erint**			de lire G. leg-e-**ndi** à lire D. leg-e-**ndo** par le fait de lire (en lisant) Ab. leg-e-**ndo**	

162 bis. 3e Conjugaison (2e type). — Voix active.

Capio, is, ere, cepi, captum. — Radicaux { présent **cap(i)**. parfait **cep.** supin **capt.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je prends capi-**o** capi-**s** capi-**t** capi-**mus** capi-**tis** capi-u-**nt**	que je prenne capi-a-**m** capi-a-**s** capi-a-**t** capi-a-**mus** capi-a-**tis** capi-a-**nt**	prends (maintenant) cap-e capi-**te**	prendre cap-e-**re**	prenant capi-e-**ns** (gén. capi-e-**ntis**
IMPARFAIT	je prenais capi-e-ba-**m** capi-e-ba-**s** capi-e-ba-**t** capi-e-ba-**mus** capi-e-ba-**tis** capi-e-ba-**nt**	que je prisse cap-e-re-**m** cap-e-re-**s** cap-e-re-**t** cap-e-re-**mus** cap-e-re-**tis** cap-e-re-**nt**			
FUTUR	je prendrai capi-a-**m** capi-e-**s** capi-e-**t** capi-e-**mus** capi-e-**tis** capi-e-**nt**		prends (plus tard) capi-**to** capi-**tote**	devoir prendre capt-**urum**, **am, um** esse	devant prendre capt-**urus**, **a, um**
PARFAIT	je pris, j'ai *ou* j'eus pris cep-**i** cep-**isti** cep-**it** cep-**imus** cep-**istis** cep-**erunt**	que j'aie pris cep-**erim** cep-**eris** cep-**erit** cep-**erimus** cep-**eritis** cep-**erint**		avoir pris cep-**isse**	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais pris cep-**eram** cep-**eras** cep-**erat** cep-**eramus** cep-**eratis** cep-**erant**	que j'eusse pris cep-**issem** cep-**isses** cep-**isset** cep-**issemus** cep-**issetis** cep-**issent**		GÉRONDIF pour prendre Ac. { (ad) capi-e-**ndum** de prendre G. capi-e-**ndi**	SUPIN (pour) prendre capt-**um** à prendre capt-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai pris cep-**ero** cep-**eris** cep-**erit** cep-**erimus** cep-**eritis** cep-**erint**			à prendre D. capi-e-**ndo** par le fait de prendre (en prenant) Ab. capi-e-**ndo**	

163. 4e Conjugaison. — Voix active.

Audio, is, ire, ivi, itum. — Radicaux { présent **audi.** / parfait **audiv.** / supin **audit.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	j'entends audi-**o** audi-**s** audi-**t** audi-**mus** audi-**tis** audi-u-**nt**	que j'entende audi-a-**m** audi-a-**s** audi-a-**t** audi-a-**mus** audi-a-**tis** audi-a-**nt**	entends (maintenant) audi audi-**te**	entendre audi-**re**	entendant audi-e-**ns** (gén. audi-e-**ntis**)
IMPARFAIT	j'entendais audi-e-ba-**m** audi-e-ba-**s** audi-e-ba-**t** audi-e-ba-**mus** audi-e-ba-**tis** audi-e-ba-**nt**	que j'entendisse audi-re-**m** audi-re-**s** audi-re-**t** audi-re-**mus** audi-re-**tis** audi-re-**nt**			
FUTUR	j'entendrai audi-a-**m** audi-e-**s** audi-e-**t** audi-e-**mus** audi-e-**tis** audi-e-**nt**		entends (plus tard) audi-**to** audi-**tote**	devoir entendre audit-**urum**, **am**, **um** esse	devant entendre audit-**urus**, **a**, **um**
PARFAIT	j'entendis, j'ai *ou* j'eus entendu audiv-**i** audiv-**isti** audiv-**it** audiv-**imus** audiv-**istis** audiv-**erunt**	que j'aie entendu audiv-**erim** audiv-**eris** audiv-**erit** audiv-**erimus** audiv-**eritis** audiv-**erint**		avoir entendu audiv-**isse**	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais entendu audiv-**eram** audiv-**eras** audiv-**erat** audiv-**eramus** audiv-**eratis** audiv-**erant**	que j'eusse entendu audiv-**issem** audiv-**isses** audiv-**isset** audiv-**issemus** audiv-**issetis** audiv-**issent**		GÉRONDIF pour entendre Ac. { (ad) audi-e-**ndum** d'entendre G. audi-e-**ndi**	SUPIN (pour) entendre audit-**um** à entendre audit-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai entendu audiv-**ero** audiv-**eris** audiv-**erit** audiv-**erimus** audiv-**eritis** audiv-**erint**			à entendre D. audi-e-**ndo** par le fait d'entendre (en entendant) Ab. audi-e-**ndo**	

REMARQUES SUR LA FORMATION DES TEMPS

164. Pour conjuguer un verbe latin, il faut connaître le *présent* (*infinitif*), le *parfait* et le *supin*.

N. B. — Pour conjuguer un verbe de la *troisième* conjugaison, il faut connaître, de plus, la *1re personne* de l'indicatif présent, afin de savoir s'il se conjugue sur *lego* ou sur *capio*.

I. — Temps dérivés du présent.

165. Connaissant l'*infinitif présent*, il est aisé, dans la première, la seconde et la quatrième conjugaison, de former : le présent, l'imparfait et le futur de l'indicatif ; l'impératif ; le présent et l'imparfait du subjonctif ; le participe présent et le gérondif.

Ire Conjugaison.

A un infinitif en *are* correspondent :

un indicatif	présent	en *o*, 2e pers. *as;*
—	imparfait	en *abam;*
—	futur	en *abo;*
un impératif		en *a* ou en *ato;*
un subjonctif	présent	en *em;*
—	imparfait	en *arem;*
un participe	présent	en *ans;*
un gérondif		en *andum, andi, ando.*

2e Conjugaison.

A un infinitif en *ere* correspondent :

un indicatif	présent	en *eo*, 2e pers. *es;*
—	imparfait	en *ebam;*
—	futur	en *ebo;*
un impératif		en *e* ou *eto;*
un subjonctif	présent	en *eam;*
—	imparfait	en *erem;*
un participe	présent	en *ens;*
un gérondif		en *endum, endi, endo.*

3e Conjugaison.

a) A un infinitif en *ere* correspondent toujours :

un impératif	en *e* ou *ito;*
un subjonctif imparfait	en *erem.*

b) A un indicatif présent en *o,* 2e pers. *is,* correspondent :

un indicatif imparfait	en *ebam;*
— futur	en *am;*
un subjonctif présent	en *am;*
un participe présent	en *ens;*
un gérondif	en *endum, endi, endo.*

c) A un indicatif présent en *io,* 2e pers. *is,* correspondent :

un indicatif imparfait	en *iebam;*
— futur	en *iam;*
un subjonctif présent	en *iam;*
un participe présent	en *iens;*
un gérondif	en *iendum, iendi, iendo.*

4e Conjugaison.

A un infinitif en *ire* correspondent :

un indicatif présent	en *io,* 2e pers. *is;*
— imparfait	en *iebam;*
— futur	en *iam;*
un impératif	en *i* ou en *ito;*
un subjonctif présent	en *iam;*
— imparfait	en *irem;*
un participe présent	en *iens;*
un gérondif	en *iendum, iendi, iendo.*

II. — Temps dérivés du parfait.

166. Connaissant le *parfait* de l'indicatif, on en tire facilement, dans les quatre conjugaisons :

le plus-que-parfait de l'indicatif,	en remplaçant	*i* par *eram;*
le futur antérieur	—	*i* — *ero;*
le parfait du subjonctif	—	*i* — *erim;*
le plus-que-parfait du subjonctif	—	*i* — *issem;*
le parfait de l'infinitif	—	*i* — *isse.*

III. — Temps dérivés du supin.

167. Connaissant le *supin*, on en tire le participe futur en remplaçant *um* par *urus*, et l'infinitif futur, en ajoutant *esse* au participe futur.

PARTICULARITÉS SUR LES FORMES VERBALES

168*. 1° *Formes abrégées.* — Certains verbes des *1re*, 2e et *3e conjugaisons* ont parfois *vi* ou *ve* ou *v* supprimés à certaines formes du *parfait* et des *temps dérivés du parfait.*

Ex. : *amasti* pour *ama-vi-sti;*
amarim pour *ama-ve-rim;*
amasse pour *ama-vi-sse;*
delerunt pour *dele-ve-runt;*
audiero pour *audi-v-ero*, etc.

N. B. — Ces formes abrégées ne sont pas d'un emploi recommandable. En tout cas, avant de les employer dans un thème, on en contrôlera l'existence dans le lexique.

2° Dans *toutes les conjugaisons*, on peut trouver à la 3e personne du pluriel du *parfait* *ere* pour *erunt.*

Ex. : *amavere* pour *amaverunt;*
cepere pour *ceperunt*, etc.

N. B. — Cette forme en *ere* n'est d'un emploi recommandable que dans les vers latins.

3° Quatre verbes : deux appartenant à la 3e conjugaison (1er type) : *dico*, je dis, et *duco*, je conduis; un appartenant à la 3e conjugaison (2e type) : *facio*, je fais; et le verbe irrégulier *fero*, je porte, font au *singulier de l'impératif présent* : *dic, duc, fac, fer.*

Leurs composés font de même, excepté les composés de *facio*, qui n'ont point d'impératif s'ils sont en *-facio* (*calefacio*, je réchauffe, etc.) et qui ont l'impératif régulier s'ils sont en *-ficio* (*conficio*, j'achève; impér. *confice;* etc.).

EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

Parfait de l'indicatif.

169. Le *parfait* ou *passé* latin correspond à la fois à notre passé *défini*, à notre passé *indéfini* et à notre passé *antérieur.*

Amavi peut se traduire par j'aimai, par j'ai aimé et par j'eus aimé.

REMARQUES*. — 1° *Passé épistolaire.* — Alors qu'une lettre est rédigée en français du point de vue de celui qui l'écrit, elle est écrite en latin *du point de vue du destinataire* : par suite l'*imparfait* y remplace notre *présent* et le *plus-que-parfait* notre *passé*. C'est ce qu'on nomme le *passé épistolaire*.

Ex. : *Nihil* **habebam** *quod scriberem neque novi quidquam* **audieram** (Lettre de Cicéron à un ami), je n'*ai* rien à t'écrire et je n'*ai appris* rien de nouveau (*m. à m.* [au moment où je t'ai écrit], je n'*avais* rien à t'écrire et je n'*avais appris* rien de nouveau).

2° *Parfait d'habitude.* — Le latin emploie quelquefois, surtout en poésie, le parfait au lieu du présent pour exprimer une *action habituelle*. C'est ce qu'on nomme le *parfait d'habitude*.

Ex. : *Immensæ* **ruperunt** *horrea messes*, les immenses récoltes *font* craquer les greniers (*m. à m. ont* [toujours] *fait* craquer).

Impératif.

170. Le latin emploie *parfois* à côté de l'impératif *présent*, qui exprime un ordre à exécuter *immédiatement*, l'impératif *futur*, qui exprime un ordre à exécuter *plus tard*.

Mais *le plus souvent* il emploie les formes de l'*impératif présent* dans un sens présent et futur.

Ex. : *Ama*, aime (maintenant) *ou* aime (plus tard).

REMARQUE. — Deux verbes : *scio*, je sais, et *memini*, je me souviens (voir § 207 et 208) n'ont que la forme future de l'impératif.

On dit toujours : *scito*, *scitote*, sache, sachez; *memento*, *mementote*, souviens-toi, souvenez-vous.

171. L'*impératif futur* s'emploie surtout dans les *textes de lois*.

REMARQUES*. — 1° On trouve aussi dans les *textes de lois* une *troisième* personne de l'impératif, qui se forme en ajoutant **o** à la *troisième* personne de l'indicatif présent.

Ex. : *amat*, impér. *amato*, qu'il aime;
amant, impér. *amanto*, qu'ils aiment.

2° Cette *troisième* personne se trouve aussi dans le langage ordinaire à l'impératif du verbe *sum*.

Esto, soit! eh bien, soit!

Subjonctif employé comme conditionnel.

172. Le latin n'ayant pas de conditionnel, c'est le *subjonctif* qui rend le conditionnel français.

Au conditionnel français simple correspondent le *subjonctif*

présent, pour une chose qu'il est encore possible de faire (*potentiel*), le *subjonctif imparfait*, pour une chose qu'il n'est plus possible de faire (*irréel*).

Ex. : *Si dives sim, avarus non* **sim**, si j'étais riche (un jour), je ne *serais* pas avare (le jour où cela arriverait) ;
Si dives essem, avarus non **essem**, si j'étais riche (présentement, — mais je ne le suis pas), je ne *serais* pas avare.

Au conditionnel français composé correspond le *subjonctif plus-que-parfait.*

Ex. : *Si dives fuissem, avarus non* **fuissem**, si j'avais été riche, je n'*aurais* pas *été* avare.

Remarque. — Le conditionnel français, qui exprime une *affirmation atténuée*, se rend aussi en latin par le subjonctif.

Ex. : *Quis credat?* Qui croirait? (potentiel) ;
Quis crederet? Qui croirait? Qui aurait cru? (irréel).

N. B. — En ce sens le *subjonctif présent* est souvent remplacé par le *subjonctif parfait.*

Ex. : *Dixerim*, je dirais volontiers (au lieu de *dicam*).

Indicatif employé comme conditionnel.

173**. Avec des verbes exprimant une idée de *possibilité* (*possum, licet, facile est, difficile est*, etc.), ou une idée d'*obligation* (*debeo, oportet, decet, est* accompagné de l'adjectif verbal, *æquum est*, etc.), le latin emploie l'*indicatif*, et non le subjonctif, pour rendre le conditionnel français.

Ex. : *Possum loqui*, je pourrais parler (mais je ne le veux pas) ;
Poteram loqui, je pourrais parler (mais je ne parle pas) ;
Mihi laborandum fuit, j'aurais dû travailler (mais je ne l'ai pas fait).

Gérondif.

174. Le *gérondif* s'emploie surtout pour rendre l'*infinitif français précédé d'une préposition.*

Il forme, avec ses cas, une véritable déclinaison de l'infinitif.

Ex. : Acc. *Natus* **ad agendum**, né *pour agir ;*
Gén. *Cupidus* **videndi**, désireux *de voir ;*
Tempus **legendi**, le temps *de lire ;*
Dat. *Aptus* **agendo**, apte *à agir ;*
Abl. *Fit* **fabricando** *faber*, ce n'est qu'en forgeant qu'on devient forgeron (*m. à m.* le forgeron se fait *par le fait de forger*) ;
Voluptatem ponit **in laborando**, il place son plaisir dans le travail (*m. à m. dans le fait de travailler*).

N. B. — L'*accusatif* du gérondif s'emploie toujours *après une préposition*. L'*ablatif* du gérondif s'emploie *seul ou après une préposition*.

Supin.

175. Le supin en *-um* s'emploie *pour rendre l'infinitif français* après un *verbe* dit *de mouvement* (aller, venir, courir, envoyer, etc.).

Ex. : *Eo* **lusum**, je vais *jouer*.

Le supin en *-u* s'emploie *pour rendre l'infinitif français précédé de* à, après *certains adjectifs* (agréable, facile, beau, etc.).

Ex. : *Res jucunda* **auditu,** une chose agréable *à entendre*.

REMARQUE. — Le supin en *-u* est souvent remplacé par *l'accusatif au gérondif précédé de ad*.

Ex. : *Res jucunda* **ad audiendum**, une chose agréable *à entendre*.

Participe futur.

176. Le participe futur s'emploie pour exprimer la *destination*, ou *l'intention*, ou *l'imminence*.

Ex. : *Profecturus*, destiné à partir;
ayant l'intention de partir;
sur le point de partir.

Parfait et supin des verbes.

177. On peut remarquer qu'un grand nombre de verbes de la *première* et de la *quatrième* conjugaison, et quelques verbes de la *deuxième* ont un parfait et un supin *mécaniquement formés*.

A un infinitif en *are* corresp. un parfait en *avi*, un supin en *atum*,
— *ere* — — *evi*, — *etum*,
— *ire* — — *ivi*, — *itum*.

Ex. : *amare*, parfait *amavi*, supin *amatum*,
delere, — *delevi*, — *deletum*,
audire, — *audivi*, — *auditum*.

Mais à cette formation mécanique il y a de nombreuses exceptions, surtout dans la deuxième conjugaison; et la troisième conjugaison ne la connaît point.

N. B. — C'est par l'*usage* qu'on apprendra les *temps primitifs* des verbes. Et c'est dans le *dictionnaire* qu'on en vérifiera la *forme*

ou l'*existence*. — On trouvera d'ailleurs la liste des verbes les plus usités dans l'appendice des § 215 et suivants.

178. Parfaits à redoublement. — Certains verbes de la *deuxième* et de la *troisième* conjugaison ont un *parfait* dont le radical « redouble » celui du présent, *en en reproduisant deux fois la consonne initiale*. Ce sont les *parfaits* dits *à redoublement*.

La voyelle du redoublement dans la première syllabe est *i*, *o*, *u*, quand au présent il y a *i*, *o*, *u* :

disco, j'apprends, parf. ***didici;***
mordeo, je mords, parf. ***momordi;***
tondeo, je tonds, parf. ***totondi;***
posco, je réclame, parf. ***poposci;***

à ces verbes on peut ajouter :

spondeo, je prends un engagement, parf. ***spopondi***, mis pour [*spo-spondi*];
curro, je cours, parf. ***cucurri;***
pungo, je pique, parf. ***pupugi.***

La voyelle du redoublement dans la première syllabe est *e*, quand au présent il y a *a*, *æ*, *e* :

cado, je tombe, parf. ***cecidi;***
cano, je chante, parf. ***cecini;***
fallo, je trompe, parf. ***fefelli;***
parco, j'épargne, parf. ***peperci;***
pario, j'enfante, parf. ***peperi;***
tango, je touche, parf. ***tetigi;***
cædo, je coupe, parf. ***cecidi;***
dedo, je livre, parf. ***dedidi;***
pello, je chasse, parf. ***pepuli;***
tendo, je tends, parf. ***tetendi.***

Les *composés* perdent *en général* le redoublement.

Ex. : *tendo*, je tends, parf. *tetendi; contendo*, je tends de toutes mes forces, parf. *contendi*.

Parmi ceux qui le gardent, il faut citer les composés de *posco*.

Ex. : *deposco*, exiger, parf. *depoposci; exposco*, parf. *expoposci*.

Parmi ceux qui *peuvent* le garder, il y a les composés de *curro*.

Ex. : *accurro*, accourir, parf. *accucurri* ou *accurri*.

179. Verbes inchoatifs. — On appelle *verbes inchoatifs* (du latin *incohare* ou *inchoare*, commencer) des verbes de la troisième

conjugaison terminés par le suffixe *-sco*, qui marque le *commencement de l'action.*

Les uns sont tirés de verbes.

Ex. : **inveterasco**, *devenir* vieux, de *invetero* (1re conj.), rendre vieux;
canesco, *devenir* blanc, de *caneo* (2e conj.), être blanc;
ingemisco, *commencer* à gémir, de *gemo* (3e conj.), gémir;
obdormisco, *commencer* à dormir, de *dormio* (4e conj.), dormir.

D'autres sont tirés d'adjectifs.

Ex. : **percrebresco**, *devenir* fréquent, de *creber*, fréquent.

D'autres enfin ne sont tirés ni de verbes ni d'adjectifs.

Ex. : **cresco**, *commencer* à croître.

Tous ces verbes perdent naturellement le groupe *-sc* en dehors du présent et des temps qui en sont formés.

Ex. : *invetera[sc]o*, parf. *inveteravi.*
percrebe[sc]o, parf. *percrebui.*
cre[sc]o, parf. *crevi.*

La plupart de ces verbes n'ont pas de supin.

180. Verbes fréquentatifs ou intensifs. — On appelle *verbes fréquentatifs* ou *verbes intensifs* des verbes de la première conjugaison terminés par le suffixe *-to* ou *-ito*, des verbes de la troisième conjugaison terminés par le suffixe *-so*, qui marquent soit la *fréquence* de l'action exprimée, soit l'*intensité* de cette action.

Ex. : **dicto**, dire à haute voix *ou* dire souvent, répéter, fréquentatif ou intensif de *dico*, dire;
clamito, crier de toutes ses forces *ou* crier sans cesse, fréquentatif ou intensif de *clamo*, crier;
viso, voir souvent, visiter, fréquentatif ou intensif de *video*, voir.

181. Ire Conjugaison. — Voix passive.

Amor, aris, amari, amatus sum. — Radicaux { présent **ama.** supin **amat.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis aimé am-**or** ama-**ris** ama-**tur** ama-**mur** ama-**mini** ama-**ntur**	que je sois aimé am-e-**r** am-e-**ris** am-e-**tur** am-e-**mur** am-e-**mini** am-e-**ntur**	sois aimé (maintenant) ama-**re** ama-**mini**	être aimé ama-**ri**	
IMPARFAIT	j'étais aimé ama-ba-**r** ama-ba-**ris** ama-ba-**tur** ama-ba-**mur** ama-ba-**mini** ama-ba-**ntur**	que je fusse aimé ama-re-**r** ama-re-**ris** ama-re-**tur** ama-re-**mur** ama-re-**mini** ama-re-**ntur**			
FUTUR	je serai aimé ama-bo-**r** ama-be-**ris** ama-bi-**tur** ama-bi-**mur** ama-bi-**mini** ama-bu-**ntur**		sois aimé (plus tard) ama-**re** ama-**mini**	devoir être aimé amat-**um** iri	
PARFAIT	j'ai été aimé, j'eus été aimé amatus* **sum** amatus **es** amatus **est** amati* **sumus** amati **estis** amati **sunt**	que j'aie été aimé amatus **sim** amatus **sis** amatus **sit** amati **simus** amati **sitis** amati **sint**		avoir été aimé amat-**um**, **am**, **um** esse	ayant été aimé amat-**us**, **a**, **um**
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été aimé amatus **eram** amatus **eras** amatus **erat** amati **eramus** amati **eratis** amati **erant**	que j'eusse été aimé amatus **essem** amatus **esses** amatus **esset** amati **essemus** amati **essetis** amati **essent**			
FUTUR ANT.	j'aurai été aimé amatus **ero** amatus **eris** amatus **erit** amati **erimus** amati **eritis** amati **erunt**				ADJECTIF VERBAL devant être aimé ama-**ndus**, **a**, **um**

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être : *amat***us**, **a**, **um**, ou *amat***i**, **æ**, **a**.

182. 2e Conjugaison. — Voix passive.

Deleor, eris, deleri, deletus sum. — Radicaux { présent **dele.** / supin **delet.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis détruit dele-**or** dele-**ris** dele-**tur** dele-**mur** dele-**mini** dele-**ntur**	que je sois détruit dele-a-**r** dele-a-**ris** dele-a-**tur** dele-a-**mur** dele-a-**mini** dele-a-**ntur**	sois détruit (maintenant) dele-**re** dele-**mini**	être détruit dele-**ri**	
IMPARFAIT	j'étais détruit dele-ba-**r** dele-ba-**ris** dele-ba-**tur** dele-ba-**mur** dele-ba-**mini** dele-ba-**ntur**	que je fusse détruit dele-re-**r** dele-re-**ris** dele-re-**tur** dele-re-**mur** dele-re-**mini** dele-re-**ntur**			
FUTUR	je serai détruit dele-bo-**r** dele-be-**ris** dele-bi-**tur** dele-bi-**mur** dele-bi-**mini** dele-bu-**ntur**		sois détruit (plus tard) dele-**re** dele-**mini**	devoir être détruit delet-**um** iri	
PARFAIT	j'ai été détruit, j'eus été détruit deletus* **sum** deletus **es** deletus **est** deleti* **sumus** deleti **estis** deleti **sunt**	que j'aie été détruit deletus **sim** deletus **sis** deletus **sit** deleti **simus** deleti **sitis** deleti **sint**		avoir été détruit delet-**um**, **am**, **um** esse	ayant été détruit delet-**us**, **a**, **um**
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été détruit deletus **eram** deletus **eras** deletus **erat** deleti **eramus** deleti **eratis** deleti **erant**	q. j'eusse été détruit deletus **essem** deletus **esses** deletus **esset** deleti **essemus** deleti **essetis** deleti **essent**			
FUTUR ANT.	j'aurai été détruit deletus **ero** deletus **eris** deletus **erit** deleti **erimus** deleti **eritis** deleti **erunt**				ADJECTIF VERBAL devant être détruit dele-**ndus**, **a**, **um**

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être *deletus*, **a**, **um** ou *deleti*, **æ**, **a**.

183. 3e Conjugaison (Ier type). — Voix passive.

Legor, eris, legi, lectus sum. — Radicaux { présent **leg.** / supin **lect.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis lu leg-**or** leg-e-**ris** leg-i-**tur** leg-i-**mur** leg-i-**mini** leg-u-**ntur**	que je sois lu leg-a-**r** leg-a-**ris** leg-a-**tur** leg-a-**mur** leg-a-**mini** leg-a-**ntur**	sois lu (maintenant) leg-e-**re** leg-i-**mini**	être lu leg-**i**	
IMPARFAIT	j'étais lu leg-e-ba-**r** leg-e-ba-**ris** leg-e-ba-**tur** leg-e-ba-**mur** leg-e-ba-**mini** leg-e-ba-**ntur**	que je fusse lu leg-e-re-**r** leg-e-re-**ris** leg-e-re-**tur** leg-e-re-**mur** leg-e-re-**mini** leg-e-re-**ntur**			
FUTUR	je serai lu leg-a-**r** leg-e-**ris** leg-e-**tur** leg-e-**mur** leg-e-**mini** leg-e-**ntur**		sois lu (plus tard) leg-e-**re** leg-i-**mini**	devoir être lu lect-**um** iri	
PARFAIT	j'ai été lu, j'eus été lu lectus* **sum** lectus **es** lectus **est** lecti* **sumus** lecti **estis** lecti **sunt**	que j'aie été lu lectus **sim** lectus **sis** lectus **sit** lecti **simus** lecti **sitis** lecti **sint**		avoir été lu lect-**um**, **am**, **um** esse	ayant été lu lect-**us**, **a**, **um**
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été lu lectus **eram** lectus **eras** lectus **erat** lecti **eramus** lecti **eratis** lecti **erant**	que j'eusse été lu lectus **essem** lectus **esses** lectus **esset** lecti **essemus** lecti **essetis** lecti **essent**			
FUTUR ANT.	j'aurai été lu lectus **ero** lectus **eris** lectus **erit** lecti **erimus** lecti **eritis** lecti **erunt**				ADJECTIF VERBAL devant être lu leg-e-**ndus**, **a**, **um**

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être *lectus*, **a**, **um**, ou *lecti*, **æ**, **a**.

183 bis. 3e Conjugaison (2e type). — Voix passive.

Capior, eris, capi, captus sum. — Radicaux { présent **cap(i)**. supin **capt**.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis pris cap-i-**or** cap-e-**ris** cap-i-**tur** cap-i-**mur** cap-i-**mini** cap-i-u-**ntur**	que je sois pris capi-a-**r** capi-a-**ris** capi-a-**tur** capi-a-**mur** capi-a-**mini** capi-a-**ntur**	sois pris (maintenant) cap-e-**re** cap-i-**mini**	être pris cap-**i**	
IMPARFAIT	j'étais pris capi-e-ba-**r** capi-e-ba-**ris** capi-e-ba-**tur** capi-e-ba-**mur** capi-e-ba-**mini** capi-e-ba-**ntur**	que je fusse pris cap-e-re-**r** cap-e-re-**ris** cap-e-re-**tur** cap-e-re-**mur** cap-e-re-**mini** cap-e-re-**ntur**			
FUTUR	je serais pris capi-a-**r** capi-e-**ris** capi-e-**tur** capi-e-**mur** capi-e-**mini** capi-e-**ntur**		sois pris (plus tard) cap-e-**re** cap-i-**mini**	devoir être pris capt-**um** iri	
PARFAIT	j'ai été pris, j'eus été pris captus* **sum** captus **es** captus **est** capti* **sumus** capti **estis** capti **sunt**	que j'aie été pris captus **sim** captus **sis** captus **sit** capti **simus** capti **sitis** capti **sint**		avoir été pris capt-**um, am, um** esse	ayant été pris capt-**us, a, um**
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été pris captus **eram** captus **eras** captus **erat** capti **eramus** capti **eratis** capti **erant**	que j'eusse été pris captus **essem** captus **esses** captus **esset** capti **essemus** capti **essetis** capti **essent**			
FUTUR ANT.	j'aurai été pris captus **ero** captus **eris** captus **erit** capti **erimus** capti **eritis** capti **erunt**				ADJECTIF VERBAL devant être pris capi-e-**ndus, a, um**

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être *captus*, **a, um**, ou *capti*, **æ, a**.

184. 4e Conjugaison. — Voix passive.

Audior, iris, audiri, auditus sum. — Radicaux { présent **audi.** / supin **audit.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis entendu audi-**or** audi-**ris** audi-**tur** audi-**mur** audi-**mini** audi-**untur**	que je sois entendu audi-a-**r** audi-a-**ris** audi-a-**tur** audi-a-**mur** audi-a-**mini** audi-a-**ntur**	sois entendu (maintenant) audi-**re** audi-**mini**	être entendu audi-**ri**	
IMPARFAIT	j'étais entendu audi-e-ba-**r** audi-e-ba-**ris** audi-e-ba-**tur** audi-e-ba-**mur** audi-e-ba-**mini** audi-e-ba-**ntur**	que je fusse entendu audi-re-**r** audi-re-**ris** audi-re-**tur** audi-re-**mur** audi-re-**mini** audi-re-**ntur**			
FUTUR	je serai entendu audi-a-**r** audi-e-**ris** audi-e-**tur** audi-e-**mur** audi-e-**mini** audi-e-**ntur**		sois entendu (plus tard) audi-**re** audi-**mini**	devoir être entendu audit-**um** iri	
PARFAIT	j'ai été entendu, j'eus été entendu auditus* **sum** auditus **es** auditus **est** auditi* **sumus** auditi **estis** auditi **sunt**	que j'aie été entendu auditus **sim** auditus **sis** auditus **sit** auditi **simus** auditi **sitis** auditi **sint**		avoir été entendu audit-**um, am, um** esse	ayant été entendu audit-**us, a, um**
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été entendu auditus **eram** auditus **eras** auditus **erat** auditi **eramus** auditi **eratis** auditi **erant**	que j'eusse été entendu auditus **essem** auditus **esses** auditus **esset** auditi **essemus** auditi **essetis** auditi **essent**			
FUTUR ANT.	j'aurai été entendu auditus **ero** auditus **eris** auditus **erit** auditi **erimus** auditi **eritis** auditi **erunt**				ADJECTIF VERBAL devant être entendu audi-e-**ndus, a, um**

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être *audit***us, a, um**, ou *audit***i, æ, a**.

185. Remarques sur la formation des temps du passif.

1° Le présent, l'imparfait et le futur de l'indicatif, le présent et l'imparfait du subjonctif se forment *mécaniquement* en remplaçant :

S. 1re personne	*o*	par	*or*
	m	—	*r*
2e —	*s*	—	*ris*
3e —	*t*	—	*tur*
P. 1re personne	*mus*	—	*mur*
2e —	*tis*	—	*mini*
3e —	*nt*	—	*ntur*

1. Remarque. — On trouve parfois, à la seconde personne du singulier, *-re* au lieu de *-ris*. Mais cette forme n'est pas à recommander.

2° L'impératif (présent ou futur) a sa *seconde personne du singulier semblable à l'infinitif actif*; sa *seconde personne du pluriel semblable à la seconde personne du pluriel de l'indicatif présent passif.*

Ex. : *amare*, aimer *ou* sois aimé.
amamini, vous êtes aimés *ou* soyez aimés.

3° L'infinitif se tire *mécaniquement* de l'infinitif actif en remplaçant :

are	par	*ari*
ēre	—	*eri*
ĕre	—	*i*
ire	—	*iri.*

4° Le parfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur de l'indicatif, le parfait et le plus-que-parfait du subjonctif, le parfait de l'infinitif se forment en joignant le *participe passé passif* du verbe à conjuguer au présent, à l'imparfait et au futur de l'indicatif, au présent et à l'imparfait du subjonctif, au parfait de l'infinitif du verbe *sum*.

Ex. : Parfait	de l'indicatif	: *amatus sum,*
P.-q.-parfait	—	: *amatus eram,*
Futur ant.	—	: *amatus ero,*
Parfait	du subjonctif	: *amatus sim,*
P.-q.-parfait	—	: *amatus essem,*
Parfait	de l'infinitif	: *amatum esse.*

Remarque. — On trouve parfois,	au lieu de	*sum,*	*fui,*
—	—	*eram,*	*fueram,*
—	—	*ero,*	*fuero,*
—	—	*sim,*	*fuerim,*
—	—	*essem,*	*fuissem,*
—	—	*esse,*	*fuisse.*

Mais cet usage n'est à recommander, que si l'on veut *insister davantage sur un état passé.*

5° Le participe passé passif, servant à la composition des temps précédents, se tire lui-même *mécaniquement* du supin en remplaçant *-um* par *-us, a, um.*

6° L'infinitif futur se forme en ajoutant le mot *iri* au supin en *-um.*

7° L'adjectif verbal (participe futur passif) se tire *mécaniquement* du gérondif en remplaçant *-ndum* par *-ndus, -nda, -ndum.*

186. Emploi des temps du passif.

On aura soin, pour savoir par quel temps du passif latin on doit traduire le passif français, de tourner la phrase par l'actif.

Ainsi une phrase comme cette maison est vite bâtie équivaut à on bâtit vite cette maison, et se rend en latin par le *présent de l'indicatif passif* : *hæc domus celeriter ædificatur.*

Au contraire une phrase comme cette maison est bâtie en pierres de taille équivaut à on a bâti cette maison en pierres de taille, et se rend en latin par le *parfait de l'indicatif passif* : *hæc domus saxo quadrato ædificata est.*

187. Adjectif verbal. — L'adjectif verbal en *-ndus, -nda, -ndum* a généralement une idée d'*obligation* :

Ex. : *amandus*, devant être aimé (qu'il faut aimer).

188. Par suite son emploi avec esse ne saurait être confondu avec l'*infinitif futur passif.*

Ex. : *Credo matrem amandam esse*, je crois qu'on doit aimer sa mère (idée d'obligation) ;
Credo matrem amatum iri, je crois que la mère sera aimée (simple idée de futur).

189. Gérondif accordé. — Toutefois l'adjectif verbal perd toute idée d'obligation quand il est employé comme épithète d'un nom.

C'est le tour employé d'ordinaire *pour remplacer le gérondif accompagné d'un complément direct.*

Désireux de voir la ville, qui devrait se rendre par *cupidus videndi urbem*, se rendra par *cupidus videndæ urbis* (*m. à m.* désireux de la ville étant vue).

On voit que dans cet exemple le complément du gérondif

(ici *urbis*) se met au cas où l'on aurait mis le gérondif et que l'adjectif verbal (ici *videndæ*) s'accorde avec ce mot.

C'est ce qu'on appelle assez improprement le *gérondif accordé*.

REMARQUE. — Le *gérondif accordé* est d'un emploi *toujours préférable* au gérondif accompagné d'un complément direct. Son emploi est *obligatoire* quand le gérondif devrait être à l'accusatif, au datif ou à l'ablatif précédé d'une préposition.

On peut dire *cupidus videndi urbem*, et, beaucoup mieux, *cupidus videndæ urbis*.

On peut dire aussi *multos libros legendo doctus factus est*, et, beaucoup mieux, *multis libris legendis doctus factus est*, il est devenu savant en lisant beaucoup de livres.

Mais on dira toujours :

— à l'accusatif, *ad rem conficiendam*, pour terminer l'affaire (et non pas *ad rem conficiendum*);

— au datif, *impar sustinendo oneri*, impuissant à supporter son fardeau (et non pas *impar sustinendo onus*);

— à l'ablatif, précédé d'une préposition, *tempus consumit in floribus legendis*, il passe son temps à cueillir des fleurs (et non pas *tempus consumit in legendo flores*).

190. Passif impersonnel. — La *troisième personne du singulier* de tous les temps du passif s'emploie sans sujet, *si le verbe n'a pas de complément direct*, pour rendre l'idée du pronom français *on*.

Ex. : *Amatur*, on aime; *amatum est*, on a aimé.

C'est ce qu'on appelle le *passif impersonnel*.

REMARQUE. — Ce passif impersonnel existe même pour les verbes *intransitifs* :

Ex. : *Venitur*, on vient; *ventum est*, on est venu.
Tibi nocetur, on te nuit.

191. N. B. — L'idée du pronom français *on* peut se rendre encore :

1° par la *troisième personne du pluriel* de l'actif (en sous-entendant *homines*) dans les expressions *aiunt, dicunt, ferunt, tradunt*, et autres verbes analogues ayant tous à peu près le même sens : « on dit, on rapporte que ... »;

2° par la *première personne du pluriel* de l'actif, quand les choses dont on parle peuvent être appliquées à tout le monde y compris soi-même, c'est-à-dire lorsque *on* peut se rendre par *nous*;

Ex. : *Laudamus virtutem sæpe, minus sæpe colimus*, on loue souvent la vertu, on la pratique moins souvent (*m. à m.* nous louons souvent la vertu, nous la pratiquons moins souvent).

3° par la *deuxième personne du singulier du subjonctif*, quand ce qu'on dit peut s'appliquer, à l'occasion, à la personne à qui l'on s'adresse.

Ex : *Dicas*, on dirait (*m. à m.* tu pourrais dire...).

VERBES DÉPONENTS

192. On appelle verbes *déponents* des verbes, transitifs ou intransitifs, qui ont la *forme* passive et le *sens* actif.

Ex. : *imitor*, j'imite (transitif);
nascor, je nais (intransitif).

193. On trouve pourtant à la voix déponente :

1° quelques *formes* actives : le *participe présent*, le *participe futur*, l'*infinitif futur*, le *gérondif* et le *supin*;

2° le *sens* passif, attaché à l'*adjectif verbal*.

Remarque. — Le sens passif se rencontre aussi dans quelques *participes passés* qui peuvent avoir à la fois le sens actif et passif.

Ex. : *partitus*, ayant partagé *ou* ayant été partagé.

N. B. — On apprendra par l'usage et par le dictionnaire la liste de ces participes.

194. Ire Conjugaison déponente.

Imitor, aris, imitari, imitatus sum. — Radicaux { présent **imita.** / supin **imitat.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	j'imite imit-**or** imita-**ris** imita-**tur** imita-**mur** imita-**mini** imita-**ntur**	que j'imite imit-e-**r** imit-e-**ris** imit-e-**tur** imit-e-**mur** imit-e-**mini** imit-e-**ntur**	imite imita-**re** imita-**mini**	imiter imita-**ri**	imitant imita-**ns** (gén. imita-**ntis**)
IMPARFAIT	j'imitais imita-ba-**r** imita-ba-**ris** imita-ba-**tur** imita-ba-**mur** imita-ba-**mini** imita-ba-**ntur**	que j'imitasse imita-re-**r** imita-re-**ris** imita-re-**tur** imita-re-**mur** imita-re-**mini** imita-re-**ntur**			
FUTUR	j'imiterai imita-bo-**r** imita-be-**ris** imita-bi-**tur** imita-bi-**mur** imita-bi-**mini** imita-bu-**ntur**			devoir imiter imitat-**urum**, **am**, **um** esse	devant imiter imitat-**urus**, **a**, **um**
PARFAIT	j'imitai, j'ai *ou* j'eus imité imitatus **sum** imitatus **es** imitatus **est** imitati **sumus** imitati **estis** imitati **sunt**	que j'aie imité imitatus **sim** imitatus **sis** imitatus **sit** imitati **simus** imitati **sitis** imitati **sint**		avoir imité imitat-**um**, **am**, **um** esse	ayant imité imitat-**us**, **a**, **um**
PLUS-Q-PARF.	j'avais imité imitatus **eram** imitatus **eras** imitatus **erat** imitati **eramus** imitati **eratis** imitati **erant**	que j'eusse imité imitatus **essem** imitatus **esses** imitatus **esset** imitati **essemus** imitati **essetis** imitati **essent**		GÉRONDIF pour imiter Ac. { (ad) imita-**ndum** d'imiter G. imita-**ndi**	SUPIN (pour) imiter imitat-**um** à imiter imitat-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai imité imitatus **ero** imitatus **eris** imitatus **erit** imitati **erimus** imitati **eritis** imitati **erunt**			à imiter D. imita-**ndo** par le fait d'imiter (en imitant) Ab. imita-**ndo**	ADJECTIF VERBAL devant être imité. imita-**ndus**, **a**, **um**

Comme dans la conjugaison passive nous avons séparé par de doubles traits gras les 2 *séries de temps* formées sur les 2 *radicaux* du verbe (radical du présent et radical du supin).

195. 2e Conjugaison déponente.

Vereor, eris, vereri, veritus sum. — Radicaux { présent **vere.** supin **verit.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je crains vere-**or** vere-**ris** vere-**tur** vere-**mur** vere-**mini** vere-**ntur**	que je craigne vere-a-**r** vere-a-**ris** vere-a-**tur** vere-a-**mur** vere-a-**mini** vere-a-**ntur**	crains vere-**re** vere-**mini**	craindre vere-**ri**	craignant vere-**ns** (gén. vere-**ntis**)
IMPARFAIT	je craignais vere-ba-**r** vere-ba-**ris** vere-ba-**tur** vere-ba-**mur** vere-ba-**mini** vere-ba-**ntur**	que je craignisse vere-re-**r** vere-re-**ris** vere-re-**tur** vere-re-**mur** vere-re-**mini** vere-re-**ntur**			
FUTUR	je craindrai vere-bo-**r** vere-be-**ris** vere-bi-**tur** vere-bi-**mur** vere-bi-**mini** vere-bu-**ntur**			devoir craindre verit-**urum, am, um** esse	devant craindre verit-**urus, a, um**
PARFAIT	je craignis, j'ai *ou* j'eus craint veritus **sum** veritus **es** veritus **est** veriti **sumus** veriti **estis** veriti **sunt**	que j'aie craint veritus **sim** veritus **sis** veritus **sit** veriti **simus** veriti **sitis** veriti **sint**		avoir craint verit-**um, am, um** esse	ayant craint verit-**us, a, um**
PLUS-Q.-PARF.	j'avais craint veritus **eram** veritus **eras** veritus **erat** veriti **eramus** veriti **eratis** veriti **erant**	que j'eusse craint veritus **essem** veritus **esses** veritus **esset** veriti **essemus** veriti **essetis** veriti **essent**		GÉRONDIF pour craindre Ac. { (ad) vere-**ndum** de craindre G. vere-**ndi**	SUPIN (pour)craindre verit-**um** à craindre verit-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai craint veritus **ero** veritus **eris** veritus **erit** veriti **erimus** veriti **eritis** veriti **erunt**			à craindre D. vere-**ndo** par le fait de craindre (en craignant) Ab. vere-**ndo**	ADJECTIF VERBAL devant être craint vere-**ndus, a, um**

196. 3e Conjugaison déponente (1er type).

Utor, eris, uti, usus sum. — Radicaux { présent **ut.** / supin **us.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	j'emploie ut-**or** ut-e-**ris** ut-i-**tur** ut-i-**mur** ut-i-**mini** ut-u-**ntur**	que j'emploie ut-a-**r** ut-a-**ris** ut-a-**tur** ut-a-**mur** ut-a-**mini** ut-a-**ntur**	emploie ut-e-**re** ut-i-**mini**	employer ut-**i**	employant ut-e-**ns** (gén. ut-e-**ntis**)
IMPARFAIT	j'employais ut-e-ba-**r** ut-e-ba-**ris** ut-e-ba-**tur** ut-e-ba-**mur** ut-e-ba-**mini** ut-e-ba-**ntur**	que j'employasse ut-e-re-**r** ut-e-re-**ris** ut-e-re-**tur** ut-e-re-**mur** ut-e-re-**mini** ut-e-re-**ntur**			
FUTUR	j'emploierai ut-a-**r** ut-e-**ris** ut-e-**tur** ut-e-**mur** ut-e-**mini** ut-e-**ntur**			devoir employer us-**urum**, **am**, **um** esse	devant employer us-**urus**, **a**, **um**
PARFAIT	j'employai, j'ai *ou* j'eus employé usus **sum** usus **es** usus **est** usi **sumus** usi **estis** usi **sunt**	que j'aie employé usus **sim** usus **sis** usus **sit** usi **simus** usi **sitis** usi **sint**		avoir employé us-**um**, **am**, **um** esse	ayant employé us-**us**, **a**, **um**
PLUS-Q.-PARF.	j'avais employé usus **eram** usus **eras** usus **erat** usi **eramus** usi **eratis** usi **erant**	que j'eusse employé usus **essem** usus **esses** usus **esset** usi **essemus** usi **essetis** usi **essent**		GÉRONDIF pour employer Ac. { (ad) ut-e-**ndum** d'employer G. ut-e-**ndi**	SUPIN (pour) employer us-**um** à employer us-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai employé usus **ero** usus **eris** usus **erit** usi **erimus** usi **eritis** usi **erunt**			à employer D. ut-e-**ndo** par le fait d'employer (en employant) Ab. ut-e-**ndo**	ADJECTIF VERBAL devant être employé ut-e-**ndus**, **a**, **um**

196 bis. 3e Conjugaison déponente (2e type).

Patior, eris, pati, passus sum. — Radicaux { présent **pat(i)**. supin **pass**.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je souffre pati-**or** pat-e-**ris** pati-**tur** pati-**mur** pati-**mini** pati-u-**ntur**	que je souffre pati-a-**r** pati-a-**ris** pati-a-**tur** pati-a-**mur** pati-a-**mini** pati-a-**ntur**	souffre pat-e-**re** pat-i-**mini**	souffrir pat-**i**	souffrant pati-e-**ns** (gén. pati-e-**ntis**)
IMPARFAIT	je souffrais pati-e-ba-**r** pati-e-ba-**ris** pati-e-ba-**tur** pati-e-ba-**mur** pati-e-ba-**mini** pati-e-ba-**ntur**	que je souffrisse pat-e-re-**r** pat-e-re-**ris** pat-e-re-**tur** pat-e-re-**mur** pat-e-re-**mini** pat-e-re-**ntur**			
FUTUR	je souffrirai pati-a-**r** pati-e-**ris** pati-e-**tur** pati-e-**mur** pati-e-**mini** pati-e-**ntur**			devoir souffrir pass-**urum,** **am, um** esse	devant souffrir pass-**urus,** **a, um**
PARFAIT	je souffris, j'ai *ou* j'eus souffert passus **sum** passus **es** passus **est** passi **sumus** passi **estis** passi **sunt**	que j'aie souffert passus **sim** passus **sis** passus **sit** passi **simus** passi **sitis** passi **sint**		avoir souffert pass-**um,** **am, um** esse	ayant souffert pass-**us,** **a, um**
PLUS-Q.-PARF.	j'avais souffert passus **eram** passus **eras** passus **erat** passi **eramus** passi **eratis** passi **erant**	que j'eusse souffert passus **essem** passus **esses** passus **esset** passi **essemus** passi **essetis** passi **essent**		GÉRONDIF pour souffrir Ac. { (ad) pa-ti-e-**ndum** de souffrir G. pati-e-**ndi** à souffrir D. pati-e-**ndo** par le fait de souffrir (en souffrant) Ab. pati-e-**ndo**	SUPIN (pour) souffrir pass-**um** à souffrir pass-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai souffert passus **ero** passus **eris** passus **erit** passi **erimus** passi **eritis** passi **erunt**				ADJECTIF VERBAL devant être souffert pati-e-**ndus** **a, um**

197. 4e Conjugaison déponente.

Partior, iris, partiri, partitus sum. — Radicaux { du présent **parti.** / du supin **partit.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je partage parti-**or** parti-**ris** parti-**tur** parti-**mur** parti-**mini** parti-u-**ntur**	que je partage parti-a-**r** parti-a-**ris** parti-a-**tur** parti-a-**mur** parti-a-**mini** parti-a-**ntur**	partage parti-**re** parti-**mini**	partager parti-**ri**	partageant parti-e-**ns** (gén. parti-e-**ntis**)
IMPARFAIT	je partageais parti-e-ba-**r** parti-e-ba-**ris** parti-e-ba-**tur** parti-e-ba-**mur** parti-e-ba-**mini** parti-e-ba-**ntur**	que je partageasse parti-re-**r** parti-re-**ris** parti-re-**tur** parti-re-**mur** parti-re-**mini** parti-re-**ntur**			
FUTUR	je partagerai parti-a-**r** parti-e-**ris** parti-e-**tur** parti-e-**mur** parti-e-**mini** parti-e-**ntur**			devoir partager partit-**urum**, **am**, **um** esse	devant partager partit-**urus**, **a**, **um**
PARFAIT	je partageai, j'ai *ou* j'eus partagé partitus **sum** partitus **es** partitus **est** partiti **sumus** partiti **estis** partiti **sunt**	que j'aie partagé partitus **sim** partitus **sis** partitus **sit** partiti **simus** partiti **sitis** partiti **sint**		avoir partagé partit-**um**, **am**, **um** esse	ayant partagé partit-**us**, **a**, **um**
PLUS-Q.-PARF.	j'avais partagé partitus **eram** partitus **eras** partitus **erat** partiti **eramus** partiti **eratis** partiti **erant**	que j'eusse partagé partitus **essem** partitus **esses** partitus **esset** partiti **essemus** partiti **essetis** partiti **essent**		GÉRONDIF pour partager Ac. { (ad) parti-e-**ndum** de partager G. parti-e-**ndi**	SUPIN (pour) partager partit-**um** à partager partit-**u**
FUTUR ANT.	j'aurai partagé partitus **ero** partitus **eris** partitus **erit** partiti **erimus** partiti **eritis** partiti **erunt**			à partager D. parti-e-**ndo** par le fait de partager (en partageant) Ab. parti-e-**ndo**	ADJECTIF VERBAL devant être partagé parti-e-**ndus**, **a**, **um**

Remarques sur la forme des verbes déponents.

198. Verbes semi-déponents. — On appelle verbes *semi-déponents* :

1° des verbes qui sont de forme *active* aux temps formés du présent et de forme *déponente*, c'est-à-dire *passive*, aux temps formés du passé.

Ce sont :

audeo,	j'ose,	parf. *ausus sum;*
gaudeo,	je me réjouis,	parf. *gavisus sum;*
fido,	je me fie,	parf. *fisus sum* (et ses composés *confido, diffido,* etc.);
fio,	je deviens,	parf. *factus sum;*
soleo,	j'ai coutume,	parf. *solitus sum.*

N. B. — *Fio* a également la forme *passive* à l'infinitif présent *fieri* (voir plus loin, § 204, la conjugaison de *fio*).

2° un verbe qui est de forme *déponente*, c'est-à-dire *passive* aux temps formés du présent et de forme *active* aux temps formés du passé.

C'est : *revertor,* je retourne sur mes pas, parf. *reverti.*

N. B. — *Revertor* a également la forme *passive* au participe passé *reversus*, étant retourné sur ses pas.

Remarque*. — Un certain nombre de verbes qui ne sont pas des semi-déponents ont néanmoins des *participes passés déponents* (c'est-à-dire à *forme passive* et à *sens actif*).

Ex. :

adultus,	devenu grand, adulte,	de *adolesco,*	je grandis;
assuetus,	ayant pris l'habitude, habitué,	— *assuesco,*	j'habitue;
cenatus,	ayant dîné,	— *ceno,*	je dîne;
conjuratus,	ayant conjuré,	— *conjuro,*	je conjure;
conspiratus,	ayant conspiré,	— *conspiro,*	je conspire;
juratus,	ayant prêté serment,	— *juro,*	je prête serment;
obsoletus,	vieilli, passé de mode,	— *obsolesco,*	je vieillis;
potus,	ayant bu,	— *poto,*	je bois;
pransus,	ayant déjeuné,	— *prandeo,*	je déjeune.

N. B. — Quelques-uns de ces participes ont à la fois le sens *actif* et le *sens passif*.

Ex. : *juratus,* ayant prêté serment *ou* ayant été juré;
potus, ayant bu *ou* ayant été bu.

VERBES IRRÉGULIERS

199. Un certain nombre de verbes sont tout à fait irréguliers. Ce sont : *fero*, je porte — *edo*, je mange — *volo*, je veux ; *nolo*, je ne veux pas ; *malo*, j'aime mieux (*littéralement* : je veux plutôt) — *eo*, je vais — *fio*, je deviens *ou* je suis fait.

200. Conjugaison du verbe **fero**. — Voix active.

Fero, fers, ferre, tuli, latum. — Radicaux { présent **fer.** parfait **tul.** supin **lat.** }

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je porte fero fers fert ferimus fertis ferunt	que je porte feram feras, etc.	porte (maintenant) fer ferte	porter ferre	portant ferens (gén. entis)
IMPARF.	je portais ferebam ferebas, etc.	que je portasse ferrem ferres, etc.			
FUTUR	je porterai feram feres, etc.		porte (plus tard) ferto fertote	devoir porter laturum, am, um esse	devant porter laturus, a, um
PARFAIT	je portai, j'ai *ou* j'eus porté tuli tulisti, etc.	que j'aie porté tulerim tuleris, etc.		avoir porté tulisse	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais porté tuleram tuleras, etc.	que j'eusse porté tulissem tulisses, etc.		GÉRONDIF pour porter Ac. { (ad) ferendum de porter G. ferendi	SUPIN (pour) porter latum à porter latu
FUTUR ANT.	j'aurai porté tulero tuleris, etc.			à porter D. ferendo par le fait de porter (en portant) Ab. ferendo	

200 bis. Conjugaison du verbe **fero**. — Voix passive.

Feror, ferris, ferri, latus sum.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis porté feror ferris fertur ferimur ferimini feruntur	que je sois porté ferar feraris ou ferare, etc.	sois porté (maintenant) ferre ferimini	être porté ferri	
IMPARFAIT	j'étais porté ferebar ferebaris ou ferebare, etc.	que je fusse porté ferrer ferreris ou ferrere, etc.			
FUTUR	je serai porté ferar fereris ou ferere, etc.		sois porté (plus tard) ferre ferimini	devoir être porté latum iri	
PARFAIT	je fus, j'ai *ou* j'eus été porté latus sum latus es, etc.	que j'aie été porté latus sim latus sis, etc.		avoir été porté latum, am, um esse	ayant été porté latus, a, um
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été porté latus eram latus eras, etc.	que j'eusse été porté latus essem latus esses, etc.			
FUTUR ANT.	j'aurai été porté latus ero latus eris, etc.				ADJECTIF VERBAL devant être porté ferendus, a, um

201. Conjugaison du verbe
Edo, edis *ou* **es, edere** *ou* **esse, edi, esum.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je mange edo edis ou es edit ou est edimus editis ou estis edunt	que je mange edam edas, etc.	mange (maintenant) ede ou es edite ou este	manger edere ou esse	mangeant edens (gén. ed entis)
IMPARFAIT	je mangeais edebam edebas, etc.	que je mangeasse ederem ou essem ederes ou esses, etc.			
FUTUR	je mangerai edam edes, etc.		mange (plus tard) edito ou esto editote ou estote	devoir manger esurum, am, um esse	devant manger esurus, a, um
PARFAIT	je mangeai, j'ai *ou* j'eus mangé edi, etc.	que j'aie mangé ederim, etc.		avoir mangé edisse	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais mangé ederam, etc.	que j'eusse mangé edissem, etc.		GÉRONDIF pour manger Ac. (ad) edendum	SUPIN (pour) manger esum à manger esu
FUTUR ANT.	j'aurai mangé edero, etc.			de manger G. edendi à manger D. edendo par le fait de manger (en mangeant) Ab. edendo	

REMARQUES. — 1. Sur *edo* se conjugue *comedo*, manger avec appétit, dévorer.

2. On évitera les confusions de sens entre les formes de esse, manger, et celles de esse, être.

202. Conjugaison synoptique des verbes :
Volo, vis, velle, volui, je veux;
Nolo, non vis, nolle, nolui, je ne veux pas;
Malo, mavis, malle, malui, je préfère, j'aime mieux.

	INDICATIF			SUBJONCTIF		
PRÉSENT		je veux, *etc.*			que je veuille, *etc.*	
	volo	nolo	malo	velim	nolim	malim
	vis	non vis	mavis	velis,	nolis,	malis,
	vult	non vult	mavult	etc.	etc.	etc.
	volumus	nolumus	malumus			
	vultis	non vultis	mavultis			
	volunt	nolunt	malunt			
IMPARFAIT		je voulais, *etc.*			que je voulusse, *etc.*	
	volebam	nolebam	malebam	vellem	nollem	mallem
	volebas,	nolebas,	malebas,	velles,	nolles,	malles,
	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
FUTUR		je voudrais, *etc.*				
	volam	nolam	malam			
	voles,	noles,	males,			
	etc.	etc.	etc.			
PARFAIT		je voulus, j'ai *ou* j'eus voulu, *etc.*			que j'aie voulu, *etc.*	
	volui	nolui	malui	voluerim	noluerim	maluerim
	voluisti,	noluisti,	maluisti,	volueris,	nolueris,	malueris,
	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
PL.-Q.-PARF.		j'avais voulu, *etc.*			que j'eusse voulu, *etc.*	
	volueram	nolueram	malueram	voluissem	noluissem	maluissem
	volueras,	nolueras,	malueras,	voluisses,	noluisses,	maluisses,
	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
FUTUR ANT.		j'aurai voulu, *etc.*				
	voluero	noluero	maluero			
	volueris,	nolueris,	malueris,			
	etc.	etc.	etc.			

	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	ne veuille pas (maintenant) noli nolite	vouloir, *etc.* velle, nolle, malle	*Ces trois verbes n'ont pas de participe.*
FUTUR	ne veuille pas (plus tard) nolito nolitote	*pas d'infinitif futur*	
PARFAIT		avoir voulu, *etc.* voluisse, noluisse, maluisse	

Remarques. — 1. *Volo* et *malo* n'ont pas d'impératif.
2. *Volo, nolo, malo* n'ont ni gérondif, ni supin.

203. Conjugaison du verbe
Eo, is, ire, ivi, itum.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je vais eo is it imus itis eunt	que j'aille eam eas, etc.	va (maintenant) i ite	aller ire	allant iens (gén. euntis)
IMPARF.	j'allais ibam ibas, etc.	que j'allasse irem ires, etc.			
FUTUR	j'irai ibo ibis, etc.		va (plus tard) ito itote	devoir aller iturum, am, um esse	devant aller iturus, a, um
PARFAIT	j'allai, je suis *ou* je fus allé ivi ivisti ivit ivimus ivistis iverunt	que je sois allé iverim iveris, etc.	-	être allé ivisse	
PLUS-Q.-PARF.	j'étais allé iveram iveras, etc.	que je fusse allé ivissem ivisses, etc.		GÉRONDIF pour aller Ac. (ad) eundum d'aller G. eundi	SUPIN (pour) aller itum à aller itu
FUTUR ANT.	je serai allé ivero iveris, etc.			d'aller D. eundo par le fait d'aller (en allant) Ab. eundo	

REMARQUES. — 1. On voit que dans la conjugaison de **eo**, *i* se change en **e** devant *a, o, u.*

2. Certains composés du verbe **eo** sont transitifs et s'emploient par conséquent au passif.

Ex. : *adeo,* j'aborde; *adeor,* je suis abordé.

3. Parmi les composés de **eo**, l'un, *pereo,* « je vais à ma perte », je péris, sert de passif à *perdo,* faire périr; l'autre, *veneo,* « je passe en vente », je suis vendu, sert de passif à *vendo,* mettre en vente, vendre.

4. Sur **eo** se conjuguent *queo,* je peux, et *nequeo,* je ne peux pas, usités seulement à certains temps et à certains modes.

204. Conjugaison du verbe

Fio, fis, fieri, factus sum, passif de **facio.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis fait fio fis fit fimus fitis fiunt	que je sois fait fiam fias, etc.	*pas d'impératif*	fieri	
IMPARFAIT	j'étais fait fiebam fiebas, etc.	que je fusse fait fierem fieres, etc.			
FUTUR	je serai fait fiam fies, etc.			devoir être fait factum iri	
PARFAIT	je fus, j'ai *ou* j'eus été fait factus sum factus es, etc.	que j'aie été fait factus sim factus sis, etc.		avoir été fait factum, am, um esse	fait, ayant été fait factus, a, um
PL.-Q.-PARF.	j'avais été fait factus eram factus eras, etc.	que j'eusse été fait factus essem factus esses, etc.			
FUT. ANT.	j'aurai été fait factus ero factus eris, etc.				ADJECTIF VERBAL devant être fait faciendus, a, um

REMARQUE. — Les composés de *facio,* sont, les uns en *facio,* les autres en *ficio.*

Les premiers forment leur passif comme le verbe simple. Ex. : *calefacio,* je chauffe; passif, *calefio,* je suis chauffé.

Les autres ont un passif normal. Ex. : *conficio,* j'achève; passif, *conficior,* je suis achevé.

VERBES DÉFECTIFS

205. On appelle verbes *défectifs* ceux dont certains temps ou certaines personnes *font défaut.*

206. Ce sont les verbes : *memini, odi, cœpi, — inquam, aio, — quæso, cedo, salve.*

1° Memini, odi, cœpi.

207. Les verbes *memini,* je me souviens; *odi,* je hais; *cœpi,* j'ai commencé, ne sont usités qu'au parfait et aux temps qui en sont formés.

Remarque. — Toutefois *memini* a aussi une forme d'impératif futur : *memento,* souviens-toi; *mementote,* souvenez-vous.

Memini et *odi* sont des parfaits qui ont le sens du *présent. Cœpi* a bien le sens du parfait.

N. B. — On aura soin de ne pas confondre *cœpi* avec *incepi,* parfait régulier de *incipio,* je commence.

208. Conjugaison synoptique des verbes memini et odi.

	INDICATIF		SUBJONCTIF	
PARFAIT	je me souviens **memini** **meministi,** etc.	je hais **odi** **odisti,** etc.	que je me souvienne **meminerim** **memineris,** etc.	que je haïsse **oderim** **oderis,** etc.
PLUS-Q.-PARF.	je me souvenais **memineram** **memineras,** etc.	je haïssais **oderam** **oderas,** etc.	que je me souvinsse **meminissem** **meminisses,** etc.	que je haïsse **odissem** **odisses,** etc.
FUTUR ANT.	je me souviendrai **meminero** **memineris,** etc.	je haïrai **odero** **oderis,** etc.		

	IMPÉRATIF		INFINITIF		PARTICIPE
PARFAIT	souviens-toi **memento** **mementote**	odi *n'a pas d'impératif.*	se souvenir **meminisse**	haïr **odisse**	*pas de participe*

209. Conjugaison du verbe cœpi.

	INDICATIF	SUBJONCTIF
PARFAIT	je commençai, j'ai *ou* j'eus commencé cœpi cœpisti, etc.	que j'aie commencé cœperim cœperis, etc.
PLUS-Q.-PARF.	j'avais commencé cœperam cœperas, etc.	que j'eusse commencé cœpissem cœpisses, etc.
FUTUR ANT.	j'aurai commencé cœpero cœperis, etc.	

	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PARFAIT	*pas d'impératif*	avoir commencé cœpisse	*pas de participe*

REMARQUE*. — Quand le verbe *cœpi* a pour complément un *infinitif passif*, il prend lui-même la forme passive *cœptus sum (cœptus eram, ero, sim, essem).*

Ex. : *Arx instituì cœpta est,* la citadelle commença à être faite (*m. à m.* la citadelle fut commencée à être faite).

2° Inquam, aio.

210. Les verbes *inquam,* dis-je, et *aio,* je dis, ne sont usités qu'à *certaines* formes *isolées.*

Inquam ne s'emploie que dans une proposition *incidente.*

Ex. : *Tum Hannibal : « Miror, inquit... »,* alors Hannibal : « Je m'étonne, dit-il... »

Aio s'emploie :

1° dans une proposition incidente, avec ou sans sujet exprimé.

Ex. : *Tum : « Miror, ait Hannibal... »,* alors : « Je m'étonne, dit Hannibal.... »

2° au lieu de *dico,* dans le sens de affirmer.

Ex. : *Modo ait hoc, modo illud,* il affirme tantôt ceci, tantôt cela.

211. Conjugaison des verbes **inquam** et **aio.**

	INDICATIF			
PRÉSENT	inquam	dis-je	aio	je dis
	inquis	dis-tu	ais	tu dis
	inquit	dit-il	ait	il dit
	»		»	
	»		»	
	inquiunt	disent-ils	aiunt	ils disent
IMPARFAIT	»		aiebam	je disais, *etc.*
	»		aiebas	
	inquiebat	disait-il	aiebat	
			aiebamus	
			aiebatis	
			aiebant	
FUTUR	»			
	inquies	diras-tu		
	inquiet	dira-t-il		
PARFAIT	»		»	
	inquisti	as-tu dit	»	
	inquit	a-t-il dit, dit-il.	ait	dit-il, a-t-il dit

3° Quæso.

212. Le verbe *quæso,* je t'en prie, je vous en prie, n'est usité qu'à la première personne du singulier de l'indicatif présent *quæso,* et à la première personne du pluriel *quæsumus,* forme préférable à *quæsimus,* — et seulement dans une proposition *incidente.*

Ex. : *Da mihi, quæso, hunc canem,* donne-moi ce chien, je t'en prie.

4° Cedo, salve.

213. *Cedo,* donne, dis, voyons, est, en dépit de sa forme, une sorte d'impératif.

Ex. : *Cedo, inquit, hunc canem,* donne, dit-il, ce chien.

Salve, salut, bonjour, est l'impératif de *salvere,* se bien porter.

Ex. : *salve,* salut à toi, bonjour;
salvete, salut à vous, bonjour;
salvere te jubeo, je t'envoie le bonjour.

VERBES IMPERSONNELS

214. En latin comme en français, il y a un certain nombre de verbes *impersonnels* ou *unipersonnels*, c'est-à-dire de verbes qui ne sont usités qu'à la *troisième* personne du *singulier* de tous les temps. Tels sont :

1° Ceux qui désignent les phénomènes atmosphériques :

PRÉSENT	PARFAIT
tonat, il tonne;	*tonuit;*
pluit, il pleut;	*pluit;*
lucescit, il commence à faire jour;	*luxit;*
hiemat, il fait un temps d'hiver;	*hiemavit;*
gelat, il gèle;	*gelavit*, etc.

2° Ceux qui expriment un signal :

bucinat, on entend le buccin;	*bucinavit*, etc.

3° Certains verbes qui signifient il est nécessaire, il est utile, il est permis, etc.

decet, il convient;	*decuit;*
libet, il plaît;	*libuit;*
licet, il est permis;	*licuit;*
oportet, il faut;	*oportuit;*
refert, il importe;	*retulit;*
necesse est, il est forcé;	*necesse fuit;*
accidit, il arrive (par malheur);	*accidit;*
evenit, il arrive;	*evenit;*
contingit, il arrive (par bonheur);	*contigit;*
conducit, il est avantageux;	*conduxit*, etc.

4° Enfin les verbes suivants, dont on remarquera la *construction* particulière :

me pænitet, *je* me repens;	*me pænituit.*
me piget, *je* suis ennuyé;	*me piguit.*
me pudet, *j'*ai honte;	*me puditum est* (mieux que *me puduit*).
me miseret, *j'*ai pitié;	*pas de parfait.*
me tædet, *je* suis dégoûté, las;	*me pertæsum est.*

Dans ces locutions le nom ou le pronom qui, en français, est le *sujet* se met en latin à l'*accusatif* : *je* me repens, *me pænitet*.

Remarques. — 1. Ces verbes signifient proprement

me pænitet, le repentir *me* pénètre;
me piget, l'ennui *me* pénètre;
me pudet, la honte *me* pénètre;
me miseret, la pitié *me* pénètre;
me tædet, le dégoût *me* pénètre.

De là vient qu'ils se construisent avec l'accusatif (voir plus loin, § 287).

2. On dira de même :

Je commence à me repentir, *incipit me pænitere* (*littér.* : le repentir commence à *me* pénétrer);

J'ai l'habitude de me repentir, *solet me pænitere* (*littér.* : le repentir a coutume de *me* pénétrer); etc.

3. On dit *pænitendi*, de se repentir, *pænitendo*, à se repentir, *ad pænitendum*, pour se repentir, comme si l'indicatif était *pæniteo*.
On dit de même *pudendi, pudendo, ad pudendum*.

APPENDICE

Verbes à retenir.

215. A. — Voix active.

Première conjugaison.

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
crepo, je craque,	*crepui*,	*pas de supin*,	*crepare*.
d'où increpo, je gronde,	*increpui*,	*increpitum*,	*increpare*.
cubo, je suis couché,	*cubui*,	*cubitum*,	*cubare*.
do, je donne, je mets,	*dedi*,	*datum*,	*dare*.
domo, je dompte,	*domui*,	*domitum*,	*domare*.
juvo, j'aide,	*juvi*,	*jutum* (*rare*)[1],	*juvare*.
lavo, je lave,	*lavi*,	*lavatum ou lautum ou lotum*,	*lavare*.
mico, je brille,	*micui*,	*pas de supin*	*micare*.
neco, je tue,	*necavi* (*mieux que necui*)	*necatum*,	*necare*.
poto, je bois,	*potavi*,	*potum* (*mieux que potatum*),	*potare*.

1. Remplacé d'ordinaire par le composé *adjutum* (de *adjuvo*).

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
seco, je coupe,	*secui*,	*sectum*,	*secare*.
sono, je sonne, je résonne,	*sonui*,	*pas de supin*,	*sonare*.
sto, je me tiens debout,	*steti*,	*statum*,	*stare*.
veto, je défends,	*vetui*,	*vetitum*,	*vetare*.

Deuxième conjugaison.

aboleo, j'abolis,	*abolevi*,	*abolitum*,	*abolere*.
ardeo, je suis brûlant,	*arsi*,	*arsum*,	*ardere*.
augeo, j'augmente,	*auxi*,	*auctum*,	*augere*.
caveo, je prends garde,	*cavi*,	*cautum*,	*cavere*.
censeo, je suis d'avis,	*censui*,	*censum*,	*censere*.
cieo, je mets en mouvement,	*civi*,	*citum*,	*ciere*.
doceo, j'enseigne,	*docui*,	*doctum*,	*docere*.
faveo, je favorise,	*favi*,	*fautum*,	*favere*.
foveo, je réchauffe,	*fovi*,	*fotum*,	*fovere*.
fulgeo, je brille,	*fulsi*,	*pas de supin*,	*fulgere*.
hæreo, j'adhère,	*hæsi*,	*hæsum*,	*hærere*.
indulgeo, je suis indulgent,	*indulsi*,	*pas de supin*,	*indulgere*.
jubeo, j'ordonne,	*jussi*,	*jussum*,	*jubere*.
lateo, je me cache,	*latui*,	*pas de supin*,	*latere*.
luceo, je luis.	*luxi*,	*pas de supin*,	*lucere*.
lugeo, je suis en deuil,	*luxi*,	*pas de supin*,	*lugere*.
maneo, je demeure,	*mansi*,	*mansum*,	*manere*.
misceo, je mêle	*miscui*,	*mixtum*,	*miscere*.
moneo, j'avertis,	*monui*,	*monitum*,	*monere*.
mordeo, je mords,	*momordi*,	*morsum*,	*mordere*.
moveo, je remue,	*movi*,	*motum*,	*movere*.
mulceo, je caresse,	*mulsi*,	*mulsum*,	*mulcere*.
pateo, je m'étends,	*patui*,	*pas de supin*,	*patere*.
pendeo, je suis suspendu,	*pependi*,	*pas de supin*,	*pendere*.
prandeo, je déjeune,	*prandi*,	*pransum*,	*prandere*.
rideo, je ris,	*risi*,	*risum*,	*ridere*.
sedeo, je suis assis,	*sedi*,	*sessum*,	*sedere*.
spondeo, je prends un engagement,	*spopondi*,	*sponsum*,	*spondere*.
studeo, je m'applique,	*studui*,	*pas de supin*,	*studere*.
suadeo, je conseille,	*suasi*,	*suasum*,	*suadere*.
teneo, je tiens,	*tenui*,	*pas de supin*,	*tenere*.
tergeo, j'essuie,	*tersi*,	*tersum*,	*tergere*.
timeo, je crains,	*timui*,	*pas de supin*,	*timere*.
tondeo, je tonds,	*totondi*,	*tonsum*,	*tondere*.
torqueo, je fais tourner,	*torsi*,	*tortum*,	*torquere*.
torreo, je dessèche,	*torrui*,	*tostum*,	*torrere*.
urgeo, je presse,	*ursi*,	*pas de supin*,	*urgere*.
video, je vois,	*vidi*,	*visum*,	*videre*.
voveo, je voue,	*vovi*,	*votum*,	*vovere*.

Troisième conjugaison.

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
abdo, je cache,	*abdidi*,	*abditum*,	*abdere*.
abnuo, je refuse,	*abnui*,	*pas de supin*,	*abnuere*.
abscido, je retranche,	*abscidi*,	*abscisum*,	*abscidere*.
abscindo, j'arrache,	*abscidi*,	*abscissum*,	*abscindere*.
absisto, je m'éloigne,	*abstiti*,	*pas de supin*,	*absistere*.
accendo, j'enflamme,	*accendi*,	*accensum*,	*accendere*.
accido, je tombe sur,	*accidi*,	*pas de supin*,	*accidere*.
accumbo, je me couche (à table),	*accubui*,	*accubitum*,	*accumbere*.
addo, j'ajoute,	*addidi*,	*additum*,	*addere*.
adimo, j'ôte,	*ademi*,	*ademptum*,	*adimere*.
adolesco, je grandis,	*adolevi*,	*pas de supin*,	*adolescere*.
adspicio, je regarde,	*adspexi*,	*adspectum*,	*adspicere*.
agnosco, je reconnais,	*agnovi*,	*agnitum*,	*agnoscere*.
ago, je mène *ou* je fais,	*egi*,	*actum*,	*agere*.
allicio, j'attire,	*allexi*,	*pas de supin*,	*allicere*.
annuo, j'accorde,	*annui*,	*pas de supin*,	*annuere*.
arcesso, je fais venir,	*arcessivi*,	*arcessitum*,	*arcessere*.
assuesco, je m'accoutume,	*assuevi*,	*assuetum*,	*assuescere*.
attingo, je touche,	*attigi*,	*attactum*,	*attingere*.
attollo, j'élève,	*pas de parfait*,	*pas de supin*,	*attollere*.
bibo, je bois,	*bibi*,	*pas de supin*,	*bibere*.
cado, je tombe,	*cecidi*,	*casum*,	*cadere*.
cædo, je coupe,	*cecidi*,	*cæsum*,	*cædere*.
cano, je chante,	*cecini*,	*pas de supin*,	*canere*.
cedo, je me retire,	*cessi*,	*cessum*,	*cedere*.
cerno, je vois,	*pas de parfait*,	*pas de supin*,	*cernere*.
cognosco, je connais,	*cognovi*,	*cognitum*,	*cognoscere*.
cogo, je force,	*coegi*,	*coactum*,	*cogere*.
colligo, je rassemble,	*collegi*,	*collectum*,	*colligere*.
colo, je cultive,	*colui*,	*cultum*,	*colere*.
concutio, je secoue fortement,	*concussi*,	*concussum*,	*concutere*.
condo, je fonde,	*condidi*,	*conditum*,	*condere*.
consido, je m'assieds,	*consedi*,	*consessum*,	*considere*.
consuesco, je m'habitue,	*consuevi*,	*consuetum*,	*consuescere*.
contemno, je méprise,	*contempsi*,	*contemptum*,	*contemnere*.
contingo, je touche,	*contigi*,	*contactum*,	*contingere*.
contundo, je frappe,	*contudi*,	*contusum*,	*contundere*.
credo, je crois (croire),	*credidi*,	*creditum*,	*credere*.
cresco, je croîs (croître),	*crevi*,	*pas de supin*,	*crescere*.
cupio, je désire,	*cupivi*,	*cupitum*,	*cupere*.
curro, je cours,	*cucurri*,	*cursum*,	*currere*.
decerno, je décide,	*decrevi*,	*decretum*,	*decernere*.
dedo, j'abandonne,	*dedidi*,	*deditum*,	*dedere*.
defendo, je défends,	*defendi*,	*defensum*,	*defendere*.

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
dego, je mène,	*pas de parfait*,	*pas de supin*,	*degere*.
deligo, je choisis,	*delegi*,	*delectum*,	*deligere*.
demo, j'ôte,	*dempsi*,	*demptum*,	*demere*.
desino, je cesse,	*desii*,	*desitum*,	*desinere*.
diligo, je chéris,	*dilexi*,	*dilectum*,	*diligere*.
disco, j'apprends,	*didici*,	*pas de supin*,	*discere*.
edo, je mange,	*edi* (v. § 201),	*esum*,	*edere*.
edo, je mets au jour,	*edidi*,	*editum*,	*edere*.
eligo, je choisis,	*elegi*,	*electum*,	*eligere*.
emo, j'achète,	*emi*,	*emptum*,	*emere*.
extollo, je lève,	*extuli*,	*elatum*,	*extollere*.
fallo, je trompe,	*fefelli*,	*pas de supin*,	*fallere*.
figo, je fixe,	*fixi*,	*fixum*,	*figere*.
fingo, je façonne,	*finxi*,	*fictum*,	*fingere*.
flecto, je fléchis,	*flexi*,	*flexum*,	*flectere*.
fluo, je coule,	*fluxi*,	*pas de supin*,	*fluere*.
fodio, je creuse,	*fodi*,	*fossum*,	*fodere*.
frango, je brise,	*fregi*,	*fractum*,	*frangere*.
fremo, je frémis,	*fremui*,	*pas de supin*,	*fremere*.
fugio, je fuis,	*fugi*,	*pas de supin*,	*fugere*.
fundo, je verse,	*fudi*,	*fusum*,	*fundere*.
furo, je suis furieux,	*pas de parfait*,	*pas de supin*,	*furere*.
gemo, je gémis,	*gemui*,	*pas de supin*,	*gemere*.
gero, je porte *ou* je fais,	*gessi*,	*gestum*,	*gerere*.
gigno, j'engendre,	*genui*,	*genitum*,	*gignere*.
ignosco, je pardonne,	*ignovi*,	*ignotum*,	*ignoscere*.
incendo, j'embrase,	*incendi*,	*incensum*,	*incendere*.
incido[1], je tombe dans *ou* sur,	*incidi*,	*incasum*,	*incidere*.
incido[2], j'entaille,	*incidi*,	*incisum*,	*incidere*.
incumbo, je me couche sur,	*incubui*,	*incubitum*,	*incumbere*.
insido, je m'assieds sur,	*insedi*,	*insessum*,	*insidere*.
intellego, je comprends,	*intellexi*,	*intellectum*,	*intellegere*.
inviso, je vais voir,	*invisi*,	*pas de supin*,	*invisere*.
jacio, je jette,	*jeci*,	*jactum*,	*jacere*.
lacesso, je harcèle,	*lacessivi*,	*lacessitum*,	*lacessere*.
lambo, je lèche,	*pas de parfait*,	*pas de supin*,	*lambere*.
lego, je lis *ou* je recueille, je choisis,	*legi*,	*lectum*,	*legere*.
lino, j'enduis,	*levi ou livi*,	*litum*,	*linere*.
linquo, je laisse, *inusité* (*voyez* : *relinquo*).			
mando, je mâche,	*mandi* (*rare*),	*mansum*,	*mandere*.
mergo, je plonge,	*mersi*,	*mersum*,	*mergere*.
mitto, j'envoie,	*misi*,	*missum*,	*mittere*.
necto, je tresse,	*pas de parfait*,	*nexum*,	*nectere*.
neglego, je néglige,	*neglexi*,	*neglectum*,	*neglegere*.
nosco, je connais,	*novi*,	*pas de supin*,	*noscere*.

1. Formé de *in* + *cado*.
2. Formé de *in* + *cædo*.

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
obsolesco, je vieillis,	*obsolevi*,	*pas de supin*,	*obsolescere*.
occido[1], je péris,	*occidi*,	*occasum*,	*occidere*.
occido[2], je tue,	*occidi*,	*occisum*,	*occidere*.
offendo, je choque,	*offendi*,	*offensum*,	*offendere*.
pando, je déploie,	*pandi*,	*passum*,	*pandere*.
pango, j'enfonce, je fiche,	*pas de parfait*,	*pas de supin*,	*pangere*.
parco, j'épargne,	*peperci*,	*parsum*,	*parcere*.
pario, j'enfante,	*peperi*,	*partum*, *mais* *pariturus*, *au participe futur*,	*parere*.
pasco, je fais paître,	*pavi*,	*pastum*,	*pascere*.
pello, je chasse,	*pepuli*,	*pulsum*,	*pellere*.
pendo, je pèse,	*pependi*,	*pensum*,	*pendere*.
percello, je frappe,	*perculi*,	*perculsum*,	*percellere*.
percutio, je frappe,	*percussi*,	*percussum*,	*percutere*.
perdo, je perds,	*perdidi*,	*perditum*,	*perdere*.
pergo, je continue,	*perrexi*,	*perrectum*,	*pergere*.
peto, je demande,	*petivi*,	*petitum*,	*petere*.
pingo, je peins,	*pinxi*,	*pictum*,	*pingere*.
pono, je place,	*posui*,	*positum*,	*ponere*.
posco, je réclame,	*poposci*,	*pas de supin*,	*poscere*.
prehendo (*ou* *prendo*), je saisis,	*prehendi* (*ou* *prendi*),	*prehensum* (*ou* *prensum*),	*prehendere* (*ou* *prendere*).
premo, je presse,	*pressi*,	*pressum*,	*premere*.
prodo, je livre,	*prodidi*,	*proditum*,	*prodere*.
pungo, je pique,	*pupugi*,	*punctum*,	*pungere*.
quæro, je cherche,	*quæsivi*,	*quæsitum*,	*quærere*.
quatio, je secoue,	*pas de parfait*,	*quassum*,	*quatere*.
quiesco, je me repose,	*quievi*,	*quietum*,	*quiescere*.
recido[3], je retombe,	*reccidi* (*mieux que* *recidi*),	*recasum*,	*recidere*.
recido[4], je retranche,	*recidi*,	*recisum*,	*recidere*.
reddo, je rends,	*reddidi*,	*redditum*,	*reddere*.
relinquo, je laisse,	*reliqui*,	*relictum*,	*relinquere*.
repello, je repousse,	*reppuli* (*mieux que* *repuli*),	*repulsum*,	*repellere*.
rescindo, j'arrache,	*rescidi*,	*rescissum*,	*rescindere*.
rumpo, je romps,	*rupi*,	*ruptum*,	*rumpere*.
ruo, je me précipite,	*rui*,	*pas de supin*,	*ruere*.
sapio, je suis sage,	*sapivi*,	*pas de supin*,	*sapere*.
scando, je gravis,	*scandi*,	*pas de supin*,	*scandere*.
scindo, je déchire,	*scidi*,	*scissum*,	*scindere*.
sero, je sème,	*sevi*,	*satum*,	*serere*.
sero, j'attache,	*pas de parfait*,	*sertum*,	*serere*.

1. Formé de *ob* + *cado*.
2. Formé de *ob* + *cædo*.
3. Formé de *re* + *cado*.
4. Formé de *re* + *cædo*.

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
sino, je laisse,	*sivi*,	*situm*,	*sinere*.
sisto, j'établis *et* je m'arrête,	*stiti*,	*statum*,	*sistere*.
spargo, j'éparpille,	*sparsi*,	*sparsum*,	*spargere*.
sperno, je dédaigne,	*sprevi*,	*spretum*,	*spernere*.
sterno, j'abats,	*stravi*,	*stratum*,	*sternere*.
strepo, je fais du bruit,	*strepui*,	*pas de supin*,	*strepere*.
stringo, je serre, j'étreins,	*strinxi*,	*strictum*,	*stringere*.
struo, je bâtis,	*struxi*,	*structum*,	*struere*.
surgo, je me dresse (*pour* *surrigo*, *composé de* *rego*),	*surrexi*,	*surrectum*,	*surgere*.
tango, je touche,	*tetigi*,	*tactum*,	*tangere*.
tendo, je tends,	*tetendi*,	*tentum* (*mieux que* *tensum*),	*tendere*.
tero, je broie,	*trivi*,	*tritum*,	*terere*.
tollo, j'élève,	*sustuli*,	*sublatum*,	*tollere*.
trado, je livre,	*tradidi*,	*traditum*,	*tradere*.
tremo, je tremble,	*tremui*,	*pas de supin*,	*tremere*.
uro, je brûle,	*ussi*,	*ustum*,	*urere*.
vello, j'arrache,	*velli*,	*vulsum*,	*vellere*.
vendo, je vends,	*vendidi*,	*venditum*,	*vendere*.
verto, je tourne,	*verti*,	*versum*,	*vertere*.
vinco, je vaincs,	*vici*,	*victum*,	*vincere*.
viso, je vais voir,	*visi*,	*visum*,	*visere*.
vivo, je vis,	*vixi*,	*victum*,	*vivere*.
vomo, je vomis,	*vomui*,	*vomitum*,	*vomere*.

Quatrième conjugaison.

aperio, j'ouvre,	*aperui*,	*apertum*,	*aperire*.
comperio, j'apprends,	*comperi*,	*compertum*,	*comperire*.
farcio, je bourre, je remplis de,	*farsi*,	*fartum*,	*farcire*.
fulcio, j'étaye,	*fulsi*,	*fultum*,	*fulcire*.
haurio, je puise,	*hausi*,	*haustum*,	*haurire*.
operio, je couvre,	*operui*,	*opertum*,	*operire*.
reperio, je trouve,	*repperi* (*mieux que* *reperi*),	*repertum*,	*reperire*.
sæpio, j'enclos,	*sæpsi*,	*sæptum*,	*sæpire*.
salio, je saute,	*salui*,	*pas de supin*,	*salire*.
sancio, je consacre,	*sanxi*,	*sanctum*,	*sancire*.
sentio, je sens, je pense,	*sensi*,	*sensum*,	*sentire*.
sepelio, j'ensevelis,	*sepelivi*,	*sepultum*,	*sepelire*.
venio, je viens,	*veni*,	*ventum*,	*venire*.
vincio, j'enchaîne,	*vinxi*,	*vinctum*,	*vincire*.

216. B. — Voix déponente.

Première conjugaison.

PRÉSENT		PARFAIT
hortor,	j'exhorte,	*hortatus sum.*
miror,	j'admire,	*miratus sum.*
veneror,	je respecte,	*veneratus sum.*
venor,	je chasse,	*venatus sum.*

N. B. — Tous ces verbes se conjuguent régulièrement sur *imitor.*

Deuxième conjugaison.

fateor [1],	j'avoue,	*fassus sum.*
reor,	je suis d'avis,	*ratus sum.*
tueor,	je veille sur,	*tutatus sum.*

Troisième conjugaison.

adipiscor,	j'obtiens,	*adeptus sum.*
amplector,	j'embrasse,	*amplexus sum.*
expergiscor,	je me réveille,	*experrectus sum.*
fruor,	je jouis de,	*parfait inusité.*
fungor,	je m'acquitte de,	*functus sum.*
gradior,	je marche,	*parfait inusité* [2].
irascor,	je m'irrite,	*parfait inusité* [3].
labor,	je glisse,	*lapsus sum.*
loquor,	je parle,	*locutus sum.*
morior,	je meurs,	*mortuus sum,* je suis mort (*part. futur* *moriturus*).
nanciscor,	je rencontre par hasard,	*nanctus ou nactus sum.*
nascor,	je nais,	*natus sum.*
nitor,	je m'appuie sur, je m'efforce,	*nixus sum ou nisus sum* [4].

1. On trouve plus souvent le composé intensif *confiteor,* parf. *confessus sum.*
2. On trouve, plus souvent employés, les composés : *aggredior, egredior, ingredior, progredior,* parf. *aggressus sum,* etc.
3. L'ancien participe *iratus* n'est employé que comme adjectif.
4. On emploie plutôt *nixus sum* quand le verbe signifie s'efforcer, et *nisus sum* quand le verbe signifie s'appuyer.

obliviscor,	j'oublie,	*oblitus sum.*
paciscor,	je stipule,	*pactus sum.*
pascor,	je pais,	*pastus sum.*
patior,	je souffre,	*passus sum.*
proficiscor,	je pars,	*profectus sum.*
ulciscor,	je venge,	*ultus sum.*
utor,	je me sers,	*usus sum.*
vescor,	je me nourris.	*parfait inusité.*

Quatrième conjugaison.

experior,	j'essaie, j'éprouve,	*expertus sum.*
metior,	je mesure,	*mensus sum.*
ordior,	je commence,	*orsus sum.*
orior,	je me lève,	*ortus sum.* (*part. futur* oriturus).

CHAPITRE VI

L'ADVERBE

A. — ADVERBES DE MANIÈRE

217. Les adverbes *de manière* peuvent être répartis en deux catégories : l'une, la plus nombreuse, comprend les adverbes *dérivés d'adjectifs* ; l'autre, ceux qui ont des *origines diverses*.

1° Adverbes dérivés d'adjectifs.

218. Ils se forment de deux façons :

1° Les uns, correspondant aux adjectifs de la 1re classe, sont terminés en *e*; les autres, correspondant aux adjectifs de la 2e classe, sont terminés en *ter*.

Ex. : *docte*, savamment, correspondant à *doctus*, savant;
misere, misérablement, correspondant à *miser*, misérable;
fortiter, bravement, correspondant à *fortis*, brave;
prudenter, prudemment, correspondant à *prudens*, prudent, avisé.

Remarques. — 1. Quelquefois des adverbes en *ter*, correspondant à des adjectifs de la *première classe*, coexistent avec des adverbes en *e*.

C'est ainsi qu'on trouve, à côté de *firme, firmiter*, fermement, correspondant à *firmus*, ferme.

2. A *bonus*, bon, correspond l'adverbe *bene*, bien.

2° Un certain nombre d'adverbes reproduisent simplement l'adjectif soit à l'*accusatif neutre singulier*, soit à l'*ablatif neutre singulier*.

Ex. : *solum*, seulement, acc. sing. neutre de *solus*, seul;
facile, facilement, acc. sing. neutre de *facilis*, facile;
raro, rarement, abl. sing. neutre de *rarus*, rare.

Remarque. — Quelquefois des adverbes en *o* coexistent avec des adverbes en *e*.

C'est ainsi qu'on trouve, à côté de *certe, certo*, certainement, correspondant à *certus*, certain.

2° Adverbes d'origines diverses.

219. Ils se forment de deux façons :

1° Les uns reproduisent des *noms à l'ablatif singulier.*

Ex. : *injuria,* à tort, abl. sing. de *injuria, æ,* tort, injustice;
jure, à bon droit, — *jus, juris,* droit, justice;
vulgo, communément, — *vulgus, i,* le commun, etc.

2° Les autres ont des origines variées.

Ex. : *clam,* secrètement; *palam,* ouvertement; *vix,* à peine; *saltem,* du moins; *præsertim,* surtout, etc.

Comparatif et superlatif des adverbes de manière dérivés d'adjectifs.

220. Les adverbes *formés sur des adjectifs* possèdent généralement, comme les adjectifs, un *comparatif* et un *superlatif.*

On forme leur *comparatif* en prenant l'*accusatif neutre singulier* du comparatif de l'adjectif correspondant.

On forme leur *superlatif* en prenant le *superlatif de l'adjectif correspondant* et en remplaçant *us, a, um* par *e.*

Ex. : *docte,* savamment, correspondant à *doctus;*
comparatif : *doctius* (accusatif neutre singulier du comparatif de l'adjectif);
superlatif : *doctissime* (tiré du superlatif *doctissimus,* en remplaçant *us* par e).

Remarques. — 1. Certains adverbes, parmi ceux qui ont le positif en *o,* ont aussi leur superlatif en *o.*

Ex. : *merito,* justement; *meritissimo,* très justement.

Quelquefois un superlatif en *o* coexiste avec un superlatif en *e.*

Ex. : *tuto,* en sûreté; *tutissimo* ou *tutissime,* tout à fait en sûreté.

2. Certains adverbes ont leur superlatif en *um.*

Ex. : *potissimum,* de préférence.

B. — ADVERBES DE QUANTITÉ

221. Aux adverbes français *de quantité* combien, autant, plus, moins, beaucoup, peu, un peu, assez, trop correspondent en latin tantôt des adverbes, tantôt des adjectifs, selon la nature du mot qui les suit.

Les tableaux suivants font connaître ces diverses expressions de quantité.

1° Devant un nom.

	NOM SINGULIER *vinum*, vin ADVERBE + GÉN.	NOM PLURIEL *oves*, brebis ADJECTIF INDÉFINI	NOM ABSTRAIT *virtus*, bravoure ADJECTIF QUALIFICATIF
combien	*quantum vini*	*quot oves*	*quanta virtus*
autant	*tantum* —	*tot* —	*tanta* —
plus	*plus* —	*plures* —	*major* —
moins	*minus* —	*pauciores* —	*minor* —
le plus	*plurimum* —	*plurimæ* —	*maxima* —
le moins	*minimum* —	*paucissimæ* —	*minima* —
beaucoup	*multum* —	*multæ* —	*magna* —
peu	*non multum* —	*paucæ* —	*parva* —
trop peu	*parum* —	*nimis paucæ* —	*nimis parva* —
un peu	*paulum* —	»	»
assez	*satis* —	*satis multæ* —	*satis magna* —
trop	*nimium* —	*nimis multæ* —	*nimis magna* —

Remarque. — Devant un nom *abstrait*, on *peut* aussi employer, comme devant un nom singulier ordinaire, l'adverbe suivi du génitif.

Ex. : *Quanta virtus* ou *quantum virtutis!* quel grand courage! combien de courage!

2° Devant un adjectif ou un adverbe.

	POSITIF *doctus*, savant ADVERBE	COMPARATIF *doctior*, plus savant ADVERBE EN O	SUPERLATIF *doctissimus*, le plus savant ADVERBE EN O.
combien	*quam doctus*	*quanto doctior*	»
si, aussi, d'autant	*tam* —	*tanto, eo* —	»
plus	*voir* § 78 et 220	»	»
moins	*minus* —	»	»
le plus, très	*voir* § 78 et 220	»	»
le moins	*minime* —	»	»
beaucoup	*multum* —	*multo, longe* —	*multo doctissimus*
peu	*non multum* —	»	»
trop peu	*parum* —	»	»
un peu	*paulum* —	*paulo* —	»
assez	*satis* —	»	»
trop	*nimis* —	»	»
nullement	*nequaquam* —	*nihilo* —	*nihilo doctissimus*

REMARQUES. — 1. Les adverbes *ante*, auparavant, *post*, après, *aliter*, autrement, sont assimilés à des comparatifs. On dira donc : *multo ante*, beaucoup auparavant; *quanto aliter*, combien autrement, etc.

2. Les verbes qui expriment une idée de *supériorité* ou d'*infériorité* sont assimilés à des comparatifs. On *pourra* donc employer devant eux des adverbes en *o*.

Ex. : *Quanto superat!* Combien il l'emporte!

3° Devant un verbe.

	VERBE ORDINAIRE *legit*, il lit. ADVERBE		VERBE D'ESTIME *facit*, il fait cas. ADJECTIF AU GÉNITIF		VERBE DE PRIX *constat*, il coûte. ADJECTIF AU GÉN. OU A L'ABLATIF[1]	
combien	*quantum*	*legit*	*quanti*	*facit*	*quanti*	*constat*
autant	*tantum*	—	*tanti*	—	*tanti*	—
plus	*magis, plus*	—	*pluris*	—	*pluris*	—
moins	*minus*	—	*minoris*	—	*minoris*	—
le plus	*plurimum*	—	*plurimi*	—	*plurimo*	—
le moins	*minime*	—	*minimi*	—	*minimo*	—
beaucoup	*multum*	—	*magni*	—	*magno*	—
peu, trop peu	*non multum* ou *parum*	—	*parvi*	—	*parvo*	—
assez	*satis*	—	*satis magni*	—	*satis magno*	—
trop	*nimis*	—	*nimis magni*	—	*nimis magno*	—
nullement	*nequaquam*	—	*nihili*	—	»	

1. L'adverbe a ici tantôt la forme du *génitif*, tantôt celle de l'*ablatif*. On met au génitif *quantum, tantum* et les comparatifs ; à l'ablatif les positifs et les superlatifs.

REMARQUE. — Les verbes impersonnels *refert* et *interest*, il importe, *peuvent* être assimilés aux verbes d'estime. On pourra donc dire :

Magni (ou *multum*) *interest*, il importe beaucoup.

Comparatif et superlatif des adverbes de quantité.

222. Ainsi qu'on l'a vu par les tableaux précédents, certains adverbes de quantité ont un *comparatif* et un *superlatif*.

Ce sont :

multum, beaucoup, comparatif *plus* ou *magis*, superlatif *plurimum* ou *maxime;*

parum, peu, comparatif *minus*, superlatif *minime* ou *minimum*.

C. — ADVERBES D'INTERROGATION

223. L'interrogation s'exprime en latin non seulement par des *pronoms et adjectifs interrogatifs* (voir § 135), mais encore par des *adverbes* et par des *particules*.

1° Adverbes d'interrogation.

224. Ces *adverbes* expriment, *avec l'interrogation*, une circonstance de *cause*, de *manière*, de *quantité*, de *lieu* ou de *temps*. Les principaux sont :

CAUSE	*cur? quare? quid?* pourquoi? *quidni?* pourquoi ne ... pas? *quin?* pourquoi ne ... pas?
MANIÈRE	*quomodo? quemadmodum?* comment? *qui?* comment?
QUANTITÉ	*quam? quantum?* (*quanti? quanto?*) combien? *quoties* ou *quotiens?* combien de fois?
LIEU	*ubi?* où? *quo?* où? *unde?* d'où? *qua?* par où?
TEMPS	*quando?* quand? *quamdiu?* combien de temps?

2° Particules d'interrogation.

225. Dans une *interrogation simple*, on exprime en latin l'interrogation par :

-ne (placé en suffixe après le mot sur lequel porte la question), si la réponse qu'on attend est *incertaine;*

nonne (précédant l'interrogation), si la réponse qu'on attend est *affirmative;*

num (précédant l'interrogation), si la réponse qu'on attend est *négative.*

Ex. : *Venisne?* est-ce que tu viens? viens-tu?
Nonne venis? n'est-ce pas que tu viens?
Num venis? est-ce que par hasard tu viens?

REMARQUE. — La proposition interrogative prend un sens différent selon que la particule *-ne* est accolée à tel ou tel mot.

Ex. : *Ægrotatne mater mea?* est-ce que ma mère est malade?
Materne mea ægrotat? est-ce ma mère qui est malade?
Meane mater ægrotat? est-ce ma mère à moi qui est malade?

226. Dans une *interrogation double*, l'interrogation s'exprime : dans le premier membre par *-ne* ou *utrum*, qui l'un et l'autre peuvent être *sous-entendus*; dans le second membre par *an*.

Ex. : Est-ce que tu es malade ou bien portant?
Ægrotasne an vales?
ou *Utrum ægrotas an vales?*
ou *Ægrotas an vales?*

REMARQUE. — Ou non se traduit généralement par *annon*, quelquefois par *necne*.

Ex. : Viens-tu ou non?
Venisne annon? ou *Venisne necne?*
Utrum venis annon? ou *Utrum venis necne?*
Venis annon? ou *Venis necne?*

D. — ADVERBES D'AFFIRMATION

227. Les principaux adverbes d'affirmation sont :
vero, vraiment; *quidem*, à la vérité; *certe*, du moins; *demum*, précisément; *immo*, bien plus, au contraire; *profecto*, assurément; *ne* ou *næ*, certes; *nimirum*, sans doute; *fortasse*, peut-être; *scilicet*, évidemment; *videlicet*, apparemment; *ita*, *etiam*, oui, assurément, si.

REMARQUE. — Dans la réponse, au lieu d'exprimer oui ou si par *ita*, *etiam*, on préfère généralement répéter les termes de la question.

Ex. : *Ægrotatne mater?* — *Ægrotat.* Ma mère est-elle malade? — Oui.

E. — ADVERBES DE NÉGATION

1° Négation simple.

228. La négation *simple*, exprimée en français par ne... pas ou ne... point, se rend en latin par *non* quand il s'agit d'un *fait*, par *ne* quand il s'agit d'une *idée*.

Ex. : *Non hoc fecisti*, tu n'as pas fait cela;
Ne hoc facias, ne fais pas cela.

Remarque. — *Non* peut être remplacé par *haud* : 1° devant un adjectif; 2° devant un adverbe; 3° devant le verbe *scio*, je sais.

Ex. : *Haud imbecillus*, non faible;
Haud procul, non loin;
Haud scio, je ne sais.

2° Négation composée.

229. Outre les pronoms indéfinis négatifs *nullus* (voir § 146), *nemo* (voir § 147), *nihil* (voir § 147), il existe certains adverbes de lieu, de temps, de quantité qui sont *composés d'une négation*.

Les principaux sont :

nusquam, nulle part ne ...;
nunquam, jamais ne ...;
nequaquam, nullement.

3° Double négation.

230. Quand deux négations, l'une *simple*, l'autre *composée*, se suivent :

elles *se détruisent complètement* si la *négation simple suit* la négation composée;

elles *se détruisent partiellement* si la *négation composée suit* la négation simple.

C'est ce qu'on exprime encore en disant que *deux négations équivalent à une affirmation* soit *totale*, soit *partielle*.

De cette règle découlent les traductions suivantes :

nullus non,	tous, tout	(*m. à m.* il *n*'est *aucun* qui *ne* ...)
nemo non,	tout le monde	(— il *n*'est *personne* qui *ne* ...)
nihil non,	tout	(— il *n*'est *rien* qui *ne* ...)
nusquam non,	partout.	(— il *n*'est *pas de* lieu que ... *ne* ...)
nunquam non,	toujours	(— il *n*'est *pas de* moment que ... *ne* ...)
non nullus,	quelqu'un, quelque	(*m. à m.* ce *n*'est pas qu'*aucun ne* ...)
non nemo,	quelques-uns...	(— — que *personne ne* ...)
non nihil,	quelque chose...	(— — que *rien ne* ...)
non nusquam,	quelque part	(— — que *nulle part*... *ne* ...)
non nunquam,	quelquefois	(— — que *jamais* ... *ne* ...)

4° Liaison négative.

231. En latin, au lieu d'employer la conjonction *et* suivie d'une négation, on emploie un mot unique qui *est à la fois* une *liaison* et une *négation*.

Au lieu de	*et non* [1],	on dit	*nec* ou *neque*.
—	*et ne,*	—	*neu* ou *neve*.
—	*et nullus,*	—	*neque ullus.*
—	*et nemo,*	—	*neque quisquam.*
—	*et nihil,*	—	*neque quidquam.*
—	*et nusquam,*	—	*neque usquam.*
—	*et nunquam,*	—	*neque unquam.*

1*. On trouve pourtant *et non* :

1° quand la négation porte sur *un mot autre que le verbe*, et avec lequel elle fait corps.

Ex. : *Strenuus es* **et non** *indignus laude,* tu es vaillant et non indigne d'éloge (*non indignus* = *dignus*).

2° quand elle porte sur un fait dont on *s'émeut.*

Ex. : *Ista audis* **et non** *indignaris!* Tu entends cela, et tu ne t'indignes pas!

3° dans le sens de : et non pas plutôt.

Ex. : *Si hæc soror* **et non** *uxor est,* si c'est là sa sœur et non pas plutôt sa femme.

4° quand *et* doit être séparé de *non* par une proposition.

Ex. : **Et,** *quoniam hoc nescis,* **non** *patiar...,* et, puisque vous l'ignorez, je ne souffrirai pas ....

Remarques. — 1. *Neque* ou *nec* répété se traduit par ni ..., ni ...

Ex. : *Neque boni neque mali,* ni les bons ni les mauvais.

2. *Ne ... quidem,* formé d'un adverbe de *négation* et d'un adverbe d'*affirmation* signifie ne ... pas même. Le mot sur lequel porte la négation *s'intercale toujours* entre *ne* et *quidem.*

Ex. : *Ne ego quidem,* pas même moi.

F. — ADVERBES DE LIEU

232. En latin, les adverbes de lieu les plus usités *correspondent à des pronoms, sur le radical desquels ils sont formés.*

Ils se divisent en quatre catégories selon qu'ils indiquent :
le lieu *où l'on est* (question *ubi*) ;
le lieu *où l'on va* (question *quo*) ;
le lieu *d'où l'on vient* (question *unde*) ;
le lieu *par où l'on passe* (question *qua*).

Adverbes correspondant à des pronoms.

PRONOMS	QUESTION *ubi*	QUESTION *quo*	QUESTION *unde*	QUESTION *qua*
		INTERROGATIFS		
quis?	*ubi?* où [es-tu]?	*quo?* où [vas-tu]?	*unde?* d'où [viens-tu]?	*qua?* par où [passes-tu]?
		RELATIFS		
qui	*ubi* où	*quo* où	*unde* d'où	*ua* par où
quicumque	*ubicumque* partout où	*quocumque* partout où	*undecumque* de quelque endroit que	*quacumque* partout par où
		DÉMONSTRATIFS		
hic	*hic* ici (où je suis)	*huc* ici (où je suis)	*hinc* d'ici (où je suis)	*hac* par ici (où je suis)
iste	*istic* là (où tu es)	*istuc* là (où tu es)	*istinc* de là (où tu es)	*istac* par là (où tu es)
ille	*illic* là (où il est)	*illuc* là (où il est)	*illinc* de là (où il est)	*illac* par là (où il est)
is	*ibi* là, y	*eo* là, y	*inde* de là, en	*ea* par là, y
idem	*ibidem* au même endroit	*eodem* au même endroit	»	*eadem* par le même endroit
		INDÉFINIS		
aliquis	*alicubi* quelque part	*aliquo* quelque part	*alicunde* de quelque part	*aliqua* quelque part
quisque	*ubique* partout	*quoque* partout	*undique* de partout	*quaque* partout
alius	*alibi* ailleurs	*alio* ailleurs	*aliunde* d'ailleurs	*alia* par ailleurs
uterque	»	*utroque* aux deux endroits	*utrinque* ou *utrimque* de part et d'autre	*utraque* par les deux côtés

Remarque. — On emploie *cubi, quo, cunde, qua,* au lieu de *alicubi, aliquo, alicunde, aliqua* dans les propositions exprimant un fait *éventuel*, notamment après *si* et ses composés, et après *ne, num* (voir § 141).

233*. Parmi les autres adverbes de lieu, il convient de signaler les deux formes : *foris*, dehors (question *ubi*) et *foras*, dehors (question *quo*). Cet adverbe, qui signifie littéralement à la porte, est formé sur *fores*, porte, primitivement décliné sur *rosæ*.

Comparatif et superlatif d'adverbe de lieu.

234*. Un adverbe de lieu *prope*, auprès, près, formé sur le radical de l'adjectif *propinquus*, proche, a un comparatif *propius* et un superlatif *proxime*.

G. — ADVERBES DE TEMPS

235. En latin comme en français il y a des adverbes de temps qui précisent le *moment* (ex. : *nunc*, maintenant); la *durée* (ex. : *diu*, longtemps); l'*enchaînement* (ex. : *deinde*, ensuite); la *répétition* (ex. : *sæpe*, souvent).

La liste des adverbes de répétition : *énumératifs, itératifs* et *distributifs formés sur les adjectifs numéraux* a été donnée plus haut (voir § 96). Les autres adverbes étant de formations très diverses, il suffit grammaticalement de connaître les rares particularités de leur emploi.

1° *Aliquando*. — *Aliquando*, quelque jour, est remplacé par *quando* dans les propositions exprimant un fait *éventuel*, notamment après *si* et ses composés, et après *ne, num*.

Ex. : *Si quando veneris...*, si tu viens un jour...

2° *Jam*. — *a*) *Jam* se traduit *ordinairement* par déjà quand le verbe est à un temps parfait ou plus-que-parfait, par maintenant quand le verbe est au présent, par désormais quand le verbe est au futur.

b) *Jam* est quelquefois joint à d'autres adverbes de temps ou à lui-même :

jamdiu, jamdudum, jampridem, depuis longtemps; *jamjam*, déjà.

c) *Jam* précédé ou suivi de *non* (*jam non* ou *non... jam*) signifie ne... plus.

3° *Tandem, denique, postremo.* — Ces trois adverbes peuvent se traduire par enfin, mais *tandem* marque la fin d'une *attente*, *denique* la fin d'une *énumération*, *postremo* sert à marquer ce qui arrive *en dernier lieu.*

Comparatifs et superlatifs d'adverbes de temps.

236. Certains adverbes de temps ont un comparatif et un superlatif. Ce sont :

ADVERBES	COMPARATIFS	SUPERLATIFS
sæpe, souvent	*sæpius*	*sæpissime*
diu, longtemps	*diutius*	*diutissime*
raro (*formé sur* *rarus*), rarement	*rarius*	*rarissime*
crebro (*formé sur* *creber*), fréquemment	*crebrius*	*creberrime*
nuper, récemment	»	*nuperrime*

CHAPITRE VII

LA PRÉPOSITION

237. La préposition en latin *sert uniquement à introduire un complément circonstanciel.*

Ce complément est soit à l'*ablatif*, soit à l'*accusatif*.

N. B. — D'une façon générale ont leur complément à l'*ablatif* les prépositions qui marquent la *situation* (*sans mouvement*) ou qui expriment une idée d'*éloignement*; ont leur complément à l'*accusatif* les prépositions qui expriment une idée de *rapprochement*. Quant aux prépositions qui marquent la *situation* tantôt *sans mouvement*, tantôt *avec mouvement*, elles se construisent, selon le contexte, tantôt *avec l'ablatif*, tantôt *avec l'accusatif*.

238. Place des prépositions. — Les prépositions, comme leur nom l'indique, se placent *devant le nom* qu'elles introduisent; et, si ce nom est accompagné d'un adjectif, on les trouve *assez souvent* entre l'adjectif et le nom.

Ex. : *cum cura*, avec soin; *summa cum cura*, avec le plus grand soin.

REMARQUE. — Font toutefois exception à cette règle :

1° la préposition *tenus*, jusqu'à, qui se place après le nom quand il n'a pas d'adjectif, et entre l'adjectif et le nom quand le nom a un adjectif.

Ex. : *capulo tenus*, jusqu'à la garde;
aureo tenus capulo, jusqu'à la garde d'or.

2° la préposition *versus* (ou *versum*), vers, qui se place elle aussi après le nom.

Ex. : *Narbonem versus*, vers Narbonne.

3° la préposition *cum*, qui se place *en suffixe* à certains *pronoms personnels ou relatifs*.

Ex. : *mecum, tecum, secum, nobiscum, vobiscum*, avec moi, avec toi, avec soi, avec nous, avec vous;
quocum, quacum, quibuscum, avec lequel, avec laquelle, avec lesquels.

239. A. — PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ABLATIF

PRÉPOSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
a, *ab* ou *abs* (*Abs* est rare et se trouve surtout dans l'expression *abs te*. *Ab* doit être toujours employé devant un mot commençant par une voyelle ou un *h*. Devant un mot commençant par une consonne autre que *h*, on emploie a ou *ab*).	1° (lieu) [en partant] de, d'auprès de, de chez, du côté de : *ab urbe proficisci*, partir de la ville; *a Cæsare venire*, venir de chez César; *a dextro latere*, du côté droit, sur le flanc droit. 2° (temps) [à partir] de, depuis : *a pueritia cæcus*, aveugle depuis son enfance.	1° à la suite de, après : *ab hac oratione tacuit*, après ce discours, il se tut. 2° d'après : *ab uno disce omnes*, d'après un seul connais-les tous. 3° à, [venant] de : *a patre petere*, demander à son père. 4° de, par (à côté d'un verbe passif) : *amor a patre*, je suis aimé de mon père.
absque	en l'absence de, loin de, sans : *absque te*, sans toi.	excepté, hormis : *absque hac una re*, excepté ce seul point.
coram	vis-à-vis de, en présence de, devant : *coram populo*, devant le peuple, publiquement.	
cum	[en compagnie de], avec : *cum amico ambulare*, se promener avec un ami.	
de	1° (lieu) [en descendant] de, du haut de : *de lecto decidere*, tomber du lit. 2° (temps) depuis, de : *de media nocte*, à partir du milieu de la nuit; *de nocte*, de nuit.	1° [en détachant] de, d'entre : *unus de reliquis*, un des restants, un des autres; *unus de multis*, un homme du commun. 2° [en détachant de, en prenant sur], aux frais de : *de publico*, aux frais de l'État.

PRÉPOSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
de (*suite*)		3° au lieu de : *de templo carcer factus,* de temple devenu lieu de détention. 4° par suite de, à cause de, d'après, pour : *gravi de causa,* pour un motif grave. 5° au sujet de, sur, quant à : *de senectute scribere,* écrire sur la vieillesse ; *de cetero,* quant au reste.
e ou *ex* (*E* doit toujours être employé devant un mot commençant par une voyelle ou par un *h*. Devant un mot commençant par une consonne autre que *h*, on emploie *e* ou *ex*.)	1° (lieu) [en sortant] de : *ex aqua egredi,* sortir de l'eau. 2° (temps) au sortir de, immédiatement après ; à partir de, à dater de, depuis : *ex prætura,* au sortir de la préture ; *ex illo tempore,* depuis ce temps-là.	1° tiré de, fait de, en : *vas ex auro,* un vase d'or. 2° d'entre, de : *unus e servis,* l'un des esclaves. 3° des suites de, à cause de : *ex vulneribus mortuus,* mort des suites de ses blessures. 4° conformément à, selon : *e natura vivere,* vivre conformément à la nature.
præ	devant, par devant, avant : *præ se gregem agere,* pousser le troupeau devant soi ; *præ omnibus rebus,* par devant toutes choses, avant tout.	1° (devant), à cause de, en raison de : *præ lacrimis loqui non posse,* ne pas pouvoir parler en raison de ses larmes. 2° (devant), auprès de, au prix de, en comparaison de : *præ Romana majestate,* en comparaison de la majesté romaine.
pro	devant : *pro castris aciem producere,* déployer son armée en bataille devant le camp.	1° pour (dans l'intérêt de, en faveur de) : *pro patria mori,* mourir pour la patrie.

PRÉ-POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
pro (*suite*)		2° pour (au lieu de), en guise de, en échange de, à titre de : *pro poculo manibus uti,* se servir de ses mains en guise de coupe. 3° pour, selon, en raison de, proportionnellement à : *pro viribus agere,* agir selon ses forces.
sine	sans : *sine vulnere,* sans blessure.	
tenus	jusqu'à (pas plus loin que) : *pectore tenus in aqua esse,* être dans l'eau jusqu'à la poitrine.	

240. B. — PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ACCUSATIF

PRÉ-POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
ad	1° (lieu) dans la direction de, vers, près de, à : *ad Capuam ire,* aller du côté de Capoue ; *urbs ad flumen sita,* ville située au bord du fleuve. 2° (temps) jusqu'à, vers : *ad vesperem,* jusqu'au soir *ou* vers le soir.	1° jusqu'à (et y compris) : *virgis ad necem cædi,* être battu de verges jusqu'à ce que la mort s'ensuive ; *ad assem perdere,* perdre jusqu'à son dernier sou. 2° en vue de, pour : *omnia ad bellum utilia,* tout ce qui est utile pour la guerre. 3° selon : *ad arbitrium alterius agere,* agir au gré d'autrui.

PRÉPOSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
ad (*suite*)		4° auprès de, au prix de, en comparaison de, relativement à : *nihil est ad Curtium,* ce n'est rien au prix de Curtius ; *ad fortitudinem insignis,* remarquable en fait de courage. 5° en sus de, outre : *ad hoc,* outre cela.
adversus ou *adversum*	en face de, devant, contre : *adversus aliquem ire,* aller à la rencontre de quelqu'un ; *adversus aquam,* contre le courant.	1° envers : *pietas adversus deos,* la piété envers les dieux. 2° contre : *adversus Gallos bellum gerere,* faire la guerre contre les Gaulois.
ante	1° (lieu) devant : *ante urbem manere,* rester devant la ville. 2° (temps) avant : *ante noctem venire,* venir avant la nuit ; *ante hos sex menses,* avant ces six derniers mois (il y a maintenant six mois).	
apud	auprès de, chez (d'ordinaire avec un verbe exprimant une idée de repos) : 1° (devant un nom de personne ou un pronom personnel) : *apud te, apud patrem cenare,* dîner chez toi, chez mon père. 2° (devant un nom de champ de bataille) : *pugna apud Cannas,* la bataille de Cannes (*m. à m.* livrée près de Cannes).	

PRÉPOSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
circa ou *circum*	1° (lieu) autour de, aux environs de, dans (de place en place) : *circa montem vallum ducere*, tracer un retranchement autour de la montagne ; *circum tabernas ire*, aller de taverne en taverne.	
	2° (temps) autour de, vers, environ : *circa meridiem*, vers midi, à midi environ.	au sujet de ; en ce qui concerne : *circa hoc opiniones*, les opinions à ce sujet.
cis (contraire de *trans*)	1° (lieu) en deçà de : *cis Appenninum subsistere*, s'arrêter en deçà de l'Apennin.	dans la limite de : *cis naturæ leges*, dans les limites des lois de la nature.
	2° (temps) en moins de, avant : *cis tres annos*, en moins de trois ans, avant trois ans.	
citra (contraire de *ultra*)	1° (lieu) en deçà de : *citra flumen subsistere*, s'arrêter en deçà du fleuve.	sans aller jusqu'à, sans : *doctrina citra usum*, la théorie sans la pratique.
	2° (temps) en moins de, avant : *citra tres annos*, en moins de trois ans. *citra Trojana tempora*, avant l'époque de Troie.	
contra	en face de, contre : *domus contra portam*, une maison en face de la porte (de ville).	contre : *contra hostes milites mittere*, envoyer des soldats contre l'ennemi.
erga	[vis-à-vis de].	envers : *pietas erga deos*, la piété envers les dieux.
extra (contraire de *intra*)	en dehors de : *extra muros*, en dehors des murs.	
infra (contraire de *supra*)	au-dessous de : *infra caput est collum*, au-dessous de la tête il y a le cou.	
inter	1° (lieu) entre, parmi : *inter arcem et fluvium*, entre la citadelle et le fleuve.	

PRÉPOSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
inter (*suite*)	2° (temps) pendant, au cours de, dans l'espace de : *inter annos quinque*, en l'espace de cinq ans.	
intra (contraire de *extra*)	1° (lieu) en dedans de : *intra muros*, en dedans des murs. 2° (temps) en moins de : *intra dies septem*, en moins de sept jours.	
juxta	tout contre, tout à côté de : *juxta templum sepeliri*, être enseveli tout à côté du temple.	
ob	devant : *ob oculos campus erat*, devant les yeux la plaine s'étendait.	à cause de, pour : *ob eam rem*, pour ce motif.
penes	au pouvoir de, aux mains de : *penes prætorem*, au pouvoir du préteur.	
per	1° (lieu) à travers : *per prata ambulare*, se promener à travers les prés. 2° (temps) pendant, durant : *per totam noctem*, pendant toute la nuit.	1° par (par le moyen de) : *per vim*, par la violence. 2° par (au nom de) : *per deos et deas*, par les dieux et par les déesses. 3° avec (par un témoignage de) : *per gaudium*, avec joie.
pone	derrière : *vinctis pone tergum manibus procedebat*, il s'avançait les mains liées derrière le dos.	
post (contraire de *ante*)	1° (lieu) derrière : *post columnam latere*, se cacher derrière la colonne. 2° (temps) après : *post cenam ambulare*, se promener après dîner.	
præter	en passant à côté de, le long de : *præter collem fluit rivus*, le ruisseau coule le long de la colline.	1° outre : *præter ducem viginti erant equites*, outre le chef il y avait vingt cavaliers.

PRÉ-POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
præter (*suite*)		2° au delà de, en surpassant, plus que : *præter ceteros excellit*, il excelle plus que tous les autres 3° sauf, excepté : *præter spem nihil habeo*, je n'ai rien, sauf l'espoir (je n'ai que de l'espoir). 4° contrairement à : *præter consuetudinem agere*, agir contrairement à la coutume.
prope	près de : *prope Romam habitare*, habiter près de Rome.	
propter	à côté de : *propter rivum pascere*, paître à côté du ruisseau.	à cause de : *post hoc, ergo propter hoc*, après cela, donc à cause de cela.
secundum	1° (lieu) en suivant, le long de : *secundum flumen*, le long du fleuve. 2° (temps) après : *secundum pugnam*, après le combat.	1° suivant, selon, d'après : *secundum naturam vivere*, vivre selon la nature. 2° après : *secundum te nemo mihi restat*, après toi il ne me reste personne.
subter	sous, au-dessous de : *gladium subter togam tenere*, tenir un glaive sous sa toge.	
supra (contraire de *infra*)	au-dessus de : *supra caput ensis pendebat*, une épée était suspendue au-dessus de sa tête.	au-dessus de : *supra vires rem suscipere*, entreprendre une chose au-dessus de ses forces.
trans (contraire de *cis*)	au delà de : *trans flumen*, au delà du fleuve.	
ultra (contraire de *citra*)	au delà de : *ultra flumen*, au delà du fleuve.	

REMARQUE. — En général *cis* et *trans* signifient en deçà de et au delà de, mais *tout contre; citra* et *ultra*, en deçà de et au delà de, mais *à une certaine distance.*

241. C. — PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ABLATIF OU L'ACCUSATIF

PRÉPOSITIONS	CAS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
in	*a*) avec l'*ablatif*	(question *ubi*) dans, sur : *ambulat in horto*, il se promène dans le jardin.	au nombre de, parmi : *viginti captivi, in his centurio*, vingt prisonniers, parmi eux un centurion.
	b) avec l'*accusatif*	1° (lieu) dans, sur (question *quo*) : *in collem ascendit*, il monta sur la colline. 2° (temps) pour : *dictator in sex menses dictus*, un dictateur nommé pour six mois.	1° pour, en vue de : *in perniciem hostium*, pour la perte des ennemis. 2° envers, contre : *amor in patriam*, l'amour envers la patrie ; *odium in malos*, la haine contre les méchants.
sub	*a*) avec l'*ablatif*	1° (lieu) sous (question *ubi*) : *sub terra vivere*, vivre sous terre. 2° (temps) aux approches de, au moment : *sub bruma*, aux approches du solstice d'hiver.	sous (idée de sujétion) : *sub rege esse*, être sous un roi ; *sub mortis pœna*, sous peine de mort.
	b) avec l'*accusatif*	1° (lieu) sous (question *quo*) : *sub terram descendere*, descendre sous terre. 2° (temps) environ, vers : *sub idem tempus*, au même moment environ.	1° aussitôt, après : *sub adventum patris*, aussitôt après l'arrivée du père. 2° sous (idée de sujétion, avec verbe de mouvement) : *sub alicujus ditionem cadere*, tomber sous la domination de quelqu'un.
super	*a*) avec l'*ablatif*		au sujet de, sur (moins bon en ce sens que *de*) : *super Nerone scribere*, écrire sur Néron.
	b) avec l'*accusatif*	au-dessus de, sur : *super caput avis volabat*, au-dessus de sa tête volait un oiseau.	

REMARQUE. — *Super* signifie généralement sur mais *à une certaine distance*; *in*, sur mais *tout contre*.

242. ***Causa, gratia, reverentia, — loco.*** — Certains noms à l'*ablatif* se rapprochent par leur sens des prépositions. Ils se construisent avec le *génitif* et se placent toujours *après* leur complément. Ce sont :

causa, en vue de, pour :

Ex. : *utilitatis causa*, en vue de son intérêt.

gratia, pour l'amour de, par faveur pour :

Ex. : *filii gratia*, pour l'amour de son fils.

reverentia, par égard pour :

Ex. : *senis reverentia*, par égard pour le vieillard.

loco, à la place de, en guise de, comme :

Ex. : *patris loco*, comme un père.

243. Prépositions employées comme adverbes. — La plupart des prépositions étaient à l'origine des *adverbes*. Un certain nombre d'entre elles demeurent *employées aussi comme adverbes;* telles sont : *ante*, auparavant; *post*, après, ensuite, etc.

Certaines même sont *plus souvent employées comme adverbes* que comme prépositions. Ce sont : *juxta*, tout à côté, et *coram*, en face.

CHAPITRE VIII

LA CONJONCTION

A. — Conjonctions de coordination.

244. En latin comme en français, les conjonctions de *coordination* marquent entre deux mots ou deux propositions (de même nature et de même fonction) soit une *liaison pure et simple* (affirmative, négative ou alternative), soit une *liaison logique* (d'opposition, de cause ou de conséquence).

245. On trouvera dans le tableau suivant la liste des principales conjonctions de coordination.

CONJONCTIONS		SENS	REMARQUES
AFFIRMATIVE	*et* *-que* *atque* ou *ac*	et	1. *-Que* se place après le mot et ne fait qu'un avec lui : c'est un *enclitique* : *pater materque*, mon père et ma mère. 2. *Ac* ne s'emploie jamais devant une *voyelle* ou un *h*. 3. A. Dans une *énumération à plusieurs termes* on peut en latin : *a*) répéter *et* entre chaque terme : *mulieres et senes et pueri*, les femmes, les vieillards et les enfants. *b*) supprimer toute conjonction : *mulieres, senes, pueri.* *c*) se borner à mettre *-que* après le dernier terme : *mulieres, senes puerique.* B. Répété devant deux membres de phrase, *et* signifie et... et..., d'une part..., de l'autre... *Et..., et...* peut être remplacé, quand le second membre *renchérit* sur le premier par *cum..., tum... :* d'une part..., d'autre part, surtout, et par *non modo (non tantum, non solum)..., sed etiam... :* non seulement ..., mais encore ...

	CONJONCTIONS	SENS	REMARQUES
NÉGATIVE	*neque* ou *nec*	et ... ne ... pas (voir § 231)	A. Répété devant deux mots ou deux membres de phrase, *neque* ou *nec* signifie : ni..., ni..., (*m. à m.* et ... ne ... pas ..., et ... ne ... pas), d'une part ne ... pas, d'autre part ne ... pas ... B. *Neque* ou *nec* peut être combiné avec une liaison affirmative : *neque ..., et ...,* et ... ne ... pas, et ...; d'une part ne ... pas, d'autre part; *et ..., neque ...,* et ..., et ... ne ... pas; d'une part ..., d'autre part ne ... pas.
ALTERNATIVE	*aut* *vel* *-ve*	ou	1. A. *Aut* est le plus souvent *exclusif*, c'est-à-dire qu'il s'emploie dans une alternative dont un membre exclut l'autre : *Vincendum aut moriendum,* il faut vaincre ou mourir. *Vel* n'est jamais *exclusif*; il signifie littéralement : ou si tu veux. *Olera vel poma vendo,* je vends des légumes ou des fruits. B. Répété devant deux mots ou deux membres de phrases, *aut* ou *vel* signifie ou ... ou ... *Vel ... vel ...* peut être remplacé par *sive..., sive...,* soit ..., soit .... 2. *-Ve* se place après le mot et ne fait qu'un avec lui : c'est un *enclitique*.
OPPOSITION	*sed, verum, at* *vero, autem* *tamen, attamen*	mais d'autre part pourtant	*Sed, verum, at* marquent une opposition *forte* et se placent *en tête* de la proposition; *vero, autem* marquent une opposition *moins forte* et se placent toujours *après le premier mot* de la proposition.
CAUSE	enim, namque, *etenim*	car, en effet, et en effet	*Enim* se place toujours *après le premier mot* de la proposition.
CONSÉQUENCE	ergo, igitur itaque, quare, quamobrem	donc c'est pourquoi	*Igitur* se place *généralement après le premier mot* de la proposition.

REMARQUE*. — Certaines *conjonctions de coordination* peuvent s'employer aussi comme *adverbes*. Ce sont :

et, qui a alors le sens de *etiam*, aussi, même.

Ex. : *Sapientissimus et peccat*, le plus sage aussi commet une faute.

vel, qui peut se traduire alors par peut-être, ou par même :

Ex. : *Magnorum ducum vel maximus est Hannibal*, Hannibal est peut-être le plus grand des grands généraux (*m. à m.* Hannibal est, si tu veux, le plus grand...);

Dedecori vel mortem antepono, je préfère même la mort au déshonneur (*m. à m.* je préfère, si tu veux, la mort au déshonneur).

B. — Conjonctions de subordination.

246. En latin comme en français, les *conjonctions de subordination* servent à *introduire les propositions subordonnées* (complétives et circonstancielles) et à les unir à la proposition principale. Le mode de ces propositions subordonnées est tantôt l'*indicatif*, tantôt le *subjonctif*.

On trouvera plus loin, dans la partie de la syntaxe consacrée à l'*emploi des modes*, la liste et le sens de ces conjonctions.

REMARQUE*. — Certaines *conjonctions de subordination* peuvent s'employer aussi comme *conjonctions de coordination*.

Ce sont les conjonctions *adversatives :*

quanquam, etsi, tametsi, toutefois, pourtant, mais, d'ailleurs.

Ex. : *Etsi quid loquor?* d'ailleurs, que dis-je?

CHAPITRE IX

L'INTERJECTION

247. Les principales interjections latines sont :

O, ô (appel) *ou* oh ! (étonnement, admiration, douleur).
A, ah !
Pro, oh !
Heu, eheu, hélas !
Heus, hé ! holà ! hé là !
Hei ou *ei*, ah ! hélas !
Væ, malheur !
Age (quand on s'adresse à une seule personne), allons, et *agite* (quand on s'adresse à plusieurs personnes), allons.
Eia et *euge*, bien !
Macte, courage ! bravo !
Cedo, dis ! voyons !
Papæ, oh ! oh ! (admiration).

248. On peut ajouter à ces interjections :

1° les *particules démonstratives :*
en, ecce, voici, voilà, tiens !

2° les *jurons :*
hercule ou *hercle ! mehercule* ou *mehercle !* par Hercule !
ecastor ! par Castor !
edepol ! par Pollux !

249. Remarque. — Le cas du mot ou des mots introduits par une interjection est *indépendant* de l'interjection.

Il se justifie par lui-même, et il peut être au *nominatif*, au *vocatif*, à l'*accusatif*, et au *datif.*

Ex. : 1° *Ecce lupus !* voici le loup !
(*lupus* est au *nominatif*, étant sujet d'un verbe sous-entendu).

2° *O mi fili*, ô mon fils !
(*mi fili* est au *vocatif*, parce que c'est une apostrophe).

3° *Me infelicem!* malheureux que je suis!
En me nullum! me voilà perdu!
(*me infelicem, me nullum* sont à l'*accusatif*, parce qu'ils sont le complément d'objet d'un impératif *vide,* ou *videte,* sous-entendu).

4° *Væ victis!* malheur aux vaincus!
Ei mihi! hélas pour moi! malheureux que je suis!
(*victis, mihi* sont au *datif*, parce qu'ils indiquent le complément de destination du malheur dont l'idée est exprimée par *væ* ou par *ei*).

Toutes les locutions que nous venons de citer forment des *propositions exclamatives* elliptiques.

CHAPITRE X

PRÉFIXES ET SUFFIXES

250. En latin comme en français, on forme des mots *composés* et des mots *dérivés*.

A. — MOTS COMPOSÉS

251. Les mots composés sont formés quelquefois de *deux mots simples* :

Ex. : *respublica*, État;

quelquefois aussi de *deux radicaux* :

Ex. : *agricola*, cultivateur;

le plus souvent ils sont formés d'un *préfixe* et d'un *mot simple*.

252. Préfixes. — On distingue *deux sortes de préfixes* : les uns existent comme prépositions et sont *séparables;* les autres n'existent pas comme prépositions et sont *inséparables*.

Les uns et les autres peuvent être *altérés*, soit que leur consonne finale *tombe* devant la consonne (ou la voyelle) initiale du mot simple :

Ex. : *averto* [formé de *ab-verto*], je détourne de;
circuitus [formé de *circum-itus*], circuit;

soit qu'elle s'*assimile* à la consonne initiale :

Ex. : *accurro* [formé de *ad-curro*], j'accours;

soit qu'elle s'*accommode* à celle-ci :

Ex. : *acquiro* [formé de *ad-quæro*], j'acquiers.

N. B. — On voit par ce dernier exemple que la *voyelle du radical du mot simple* peut elle-même s'altérer en composition.

253. **1° Préfixes séparables.**

PRÉFIXES	SENS HABITUELS	MOTS COMPOSÉS — PRÉFIXES PURS	MOTS COMPOSÉS — EXEMPLES DE PRÉFIXES ALTÉRÉS
ab (abs)	1° éloignement; 2° privation.	*ab-duco*, emmener.	*a-verto*, détourner.
ad	1° rapprochement; 2° addition.	*ad-venio*, arriver.	*ac-quiro*, acquérir.
ante	devant, avant.	*ante-pono*, mettre avant, préférer.	»
circum (circon-)	autour.	*circum-do*, entourer.	*circu-itus*, circuit.
cum (com-, con-)	1° réunion; 2° renforcement.	*con-clamo*, crier ensemble *ou* crier de toutes ses forces.	*cor-ruo*, s'effondrer.
de	1° mouvement de haut en bas;	*de-scendo*, descendre.	»
	2° à fond, complètement;	*de-vinco*, triompher de.	»
	3° éloignement;	*de-traho*, détourner.	»
	4° privation.	*de-decus*, déshonneur.	»
ex (e)	1° sortie; 2° aboutissement.	*ex-eo*, sortir.	*ef-ficio*, faire en sorte, aboutir à ce que.
in	dans, sur.	*in-eo*, entrer dans, entamer, entreprendre.	*im-mitto*, lancer dans (*ou* sur).
inter	entre, au milieu.	*inter-sum*, être parmi.	*intel-ligo*, pénétrer, comprendre.
ob	devant, contre.	*ob-sto*, faire obstacle.	*op-pono*, opposer.

PRÉFIXES	SENS HABITUELS	MOTS COMPOSÉS	
		PRÉFIXES PURS	EXEMPLES DE PRÉFIXES ALTÉRÉS
per	1° à travers, jusqu'au bout;	*per-curro*, parcourir.	»
		per-facilis, très facile.	»
	2° de travers, mal.	*per-juro*, faire un faux serment.	»
		per-fidus, de mauvaise foi.	»
post	derrière, après.	*post-pono*, mettre après.	»
præ	1° devant, avant;	*præ-sum*, être à la tête de.	»
	2° extrêmement.	*præ-clarus*, très célèbre.	»
præter	le long de.	*præter-eo*, longer.	»
pro	en avant, d'avance.	*pro-cedo*, s'avancer.	»
		pro-video, prévoir.	»
sub	sous, d'au-dessous.	*sub-jicio*, soumettre.	*sus-cipio*, se charger de.
		sub-levo, soulever.	*su-spicio*, contempler.
subter	dessous.	*subter-labor*, glisser sous.	»
super	1° sur, au-dessus de;	*super-pono*, poser sur.	»
	2° en plus, en outre.	*super-sum*, survivre.	»
trans	au delà de.	*trans-porto*, transporter.	*tra-duco*, conduire au delà de, faire traverser.

254. **2° Préfixes inséparables.**

PRÉFIXES	SENS	MOTS COMPOSÉS — PRÉFIXES PURS	MOTS COMPOSÉS — EXEMPLES DE PRÉFIXES ALTÉRÉS
amb-	des deux côtés, autour.	*amb-io,* aller autour.	*am-plector,* embrasser. *an-ceps,* à deux têtes, ambigu, incertain.
dis-	dispersion, opposition.	*dis-curro,* se disperser. *dis-par,* inégal.	*dif-fugio,* s'enfuir de tous côtés.
in-[1]	négation.	*in-justus,* injuste.	*im-memor,* qui ne se souvient pas, oublieux. *ir-ritus,* vain.
ne-	négation.	*ne-fas,* impie.	*neg-otium,* activité (« non-loisir »). *n-unquam,* jamais ... ne
re-	1° retour en arrière, et par suite sens contraire.	*re-duco,* ramener.	*red-eo,* revenir.
	2° répétition.	*re-cludo,* 1° ouvrir; 2° refermer.	
se-	séparation.	*se-cedo,* se retirer à l'écart.	*sed-itio,* sédition.
semi-	à demi.	*semi-vir,* à demi homme.	
ve-	privation.	*ve-sanus,* privé de raison, insensé.	*vehe-mens,* hors de lui.

1. Ne pas confondre *in* (préposition, préfixe séparable) et *in-* (préfixe inséparable). Certains mots peuvent être composés de l'un ou de l'autre :

Ex. : *in-humatus,* enterré (préfixe séparable);
in-humatus, non enterré (préfixe inséparable.

B. — MOTS DÉRIVÉS

255. Les mots dérivés sont formés par l'adjonction d'un *suffixe* à un *radical*.

256. Suffixes. — On distingue *quatre sortes de suffixes*, selon qu'ils servent à former des *noms*, des *adjectifs*, des *verbes* ou des *adverbes*.

Les principaux sont :

257. **1° Suffixes de noms.**

SUFFIXES	SENS	NOMS DÉRIVÉS
-[*t*]*or* (-[*s*]*or*), f.-*trix*	agent.	*audit-or*, auditeur; *defen-sor*, défenseur; *vena-trix*, chasseresse.
-*or*, -*io*, -*us* (gén. *us*)	action ou état.	*tim-or*, crainte; *audit-io*, audition; *curs-us*, course.
-*culum*, -*mentum*, -*trum*	instrument.	*guberna-culum*, gouvernail; *orna-mentum*, parure; *ara-trum*, charrue.
-*ia*, -[*i*]*tia*, -*tus*, -*tudo*, -*ido*, -*igo*	qualité, manière d'être.	*audac-ia*, audace; *iust-itia*, justice; *vir-tus*, vertu, vaillance; *consue-tudo*, habitude; *lib-ido*, bon plaisir; *or-igo*, origine.
-*men*	résultat de l'action.	*lu-men*, lumière.
-*ellus*, -*illus*, -*olus*, -*ulus*, -*culus* (f. en *a*, n. en *um*)	diminutifs.	*as-ellus*, ânon, baudet; *sig-illum*, sceau; *besti-ola*, insecte; *riv-ulus*, ruisselet; *avun-culus*, oncle maternel (proprement « petit grand-père »).

258. **2° Suffixes d'adjectifs.**

SUFFIXES	SENS	ADJECTIFS DÉRIVÉS
-eus	matière.	*aur-eus*, d'or.
-ĭlis	possibilité.	*fac-ilis*, facile (qui se laisse faire, qui peut se faire).
-īlis	relatif à.	*puer-ilis*, enfantin.
-ax	habitude (et, le plus souvent, mauvaise habitude).	*vor-ax*, vorace.
-idus	dans l'état de.	*herb-idus*, herbeux.
-nus, *-anus*, *-ensis*	origine.	*Rom-anus*, Romain; *Atheni-ensis*, Athénien.
-ulus, *-ellus*	diminutifs.	*parv-ulus*, tout petit; *nov-ellus*, tout nouveau.

259. **3° Suffixes de verbes.**

SUFFIXES	SENS	VERBES DÉRIVÉS
-to, *-ito*, *-so*	fréquentatif ou intensif (voir § 180).	*dic-to* (fréquentatif ou intensif de *dico*), dire sans cesse *ou* dire à haute voix, dicter.
-sco	inchoatif (voir § 179).	*cane-sco* (inchoatif de *caneo*), devenir chenu, blanchir.
-urio	désidératif (désir de l'action).	*es-urio* (désidératif de *edo*), avoir faim.
-esso	conatif (effort pour faire l'action).	*cap-esso* (conatif de *capio*), chercher à prendre.

260. 4° Suffixes d'adverbes.

SUFFIXES	ADVERBES DÉRIVÉS
-*e* (voir § 218).	*docte,* savamment.
-*ter*[1] (voir § 218).	*audacter,* audacieusement.
-*im,* -*tim.*	*passim,* çà et là; *pedetentim,* avec précaution.
-*ies* (ou -*iens*) (voir § 96).	*toties,* autant de fois.

1. Le suffixe -*ter* est le même qu'on trouve pour marquer une *opposition entre deux termes :*

1° dans certains noms à radical adverbial :

Ex. : *magis-ter,* maître; *minis-ter,* serviteur;

2° dans les adjectifs *dexter, sinister;*
3° dans les pronominaux *alter, uter, noster, vester;*
4° dans des prépositions : *inter, præter, propter, subter,* et, suivi lui-même du suffixe comparatif -*ior,* dans certains adjectifs dérivés de prépositions : *in-ter-ior* (de *inter*), *ex-ter-ior* (de *extra*), *citerior* (de *citra*), *ulterior* (de *ultra*), etc.

II. — SYNTAXE

CHAPITRE PREMIER

SYNTAXE D'ACCORD

Accord du nom.

261. Le nom mis en *apposition* à un autre s'accorde avec lui en *cas*.

Ex. : *Urbs Roma*, la ville [de] Rome;
Alexander amicum Clitum occidit, Alexandre tua son ami Clitus.

262. Le nom *attribut* s'accorde en *cas* avec le ou les mots (*sujets* ou *compléments*) auxquels il se rapporte.

Ex. : *Cicero creatus est consul*, Cicéron fut nommé consul;
Populus creavit Ciceronem consulem, le peuple nomma Cicéron consul.

Accord de l'adjectif.

263. L'adjectif qualificatif servant d'*épithète* s'accorde en *cas*, en *genre* et en *nombre* avec le nom auquel il se rapporte.

Ex. : *Ardor magnus*, une grande ardeur.

264. Mais un adjectif qualificatif servant d'*épithète* à *plusieurs* noms s'accorde seulement *avec le nom le plus rapproché*.

Ex. : *Ardor gaudiumque magnum*, une grande joie et ardeur.

265. L'adjectif qualificatif servant d'*attribut* s'accorde en *cas*, en *genre* et en *nombre* avec le mot (*sujet* ou *complément*) auquel il se rapporte.

Ex. : *Populus est alta*, le peuplier est haut;
Reddere aliquem beatum, rendre quelqu'un heureux

266. Quand l'attribut se rapporte à *deux* ou *plusieurs mots* (*sujets* ou *compléments*) réunis par *et*, il se met au *pluriel* :

1° au pluriel *masculin*, si les mots sont des *noms de personnes* de genres différents.

Ex. : *Pater et mater læti sunt*, mon père et ma mère sont joyeux;

2° au pluriel *neutre*, si les mots sont des *noms de choses* de genres différents.

Ex. : *Virtus et vitium sunt contraria*, la vertu et le vice sont opposés.

Accord du pronom.

267. Attraction du démonstratif. — Dans une phrase comme celle-ci : c'est ma faute, le pronom démonstratif, qui devrait se mettre logiquement au *neutre singulier*, est *attiré au genre et au nombre de l'attribut* : *Hæc est mea culpa* (et non pas, comme on l'attendrait, *hoc est mea culpa*).

268. Attraction du relatif. — Dans une phrase comme celle-ci : ce qu'on appelle sottise, le pronom relatif, qui devrait se mettre logiquement au *neutre singulier*, est *attiré au genre et au nombre de l'attribut* : *Quæ stultitia vocatur* (et non pas, comme on l'attendrait, *quod stultitia vocatur*).

Accord du verbe.

269. Le verbe s'accorde avec le sujet d'après les mêmes règles qu'en français. Toutefois, quand il y a *plusieurs* sujets, ou bien il s'accorde avec l'ensemble des sujets comme en français, ou bien il s'accorde avec le sujet le plus rapproché.

Ex. : *Pater et mater valent* ou *pater et mater valet* ou *valet pater et mater*, mon père et ma mère sont en bonne santé.

270. Quand le verbe a pour sujet un *nom collectif singulier*, il se met indifféremment *au singulier ou au pluriel.*

Ex. : *Militum turba ruit* ou *ruunt*, la foule des soldats se rue.

271*. Attraction du verbe. — Dans une proposition ayant sujet et attribut, et où l'attribut est d'autre genre ou d'autre nombre que le sujet, le verbe s'accorde *ordinairement* avec l'*attribut*, si l'attribut est placé *entre le sujet et le verbe.*

Ex. : *Non omnis error scelus dicendum est*, toute erreur ne doit pas être appelée crime.

CHAPITRE II

SYNTAXE DE COMPLÉMENT

I. — COMPLÉMENTS DU NOM

272. Le complément du nom, amené d'ordinaire en français par la préposition *de*, est généralement en latin au *génitif*.

Ex. : *liber Petri*, le livre de Pierre;
tempus legendi, le temps de lire.

REMARQUES. — 1° Le complément marquant la *qualité* se met soit au *génitif*, soit à l'*ablatif*.

Ex. : *puer egregiæ indolis* ou *puer egregia indole*, un enfant d'un excellent naturel.

2° Le complément marquant la *matière* dont un objet est fait se met à l'*ablatif précédé de ex*.

Ex. : *vas ex auro*, un vase d'or.

On peut tourner aussi en employant l'adjectif correspondant, ici *aureus, a, um* : d'or.

Ex. : *vas aureum*.

273. N. B. — Un *nom propre géographique*, introduit, après un nom commun tel que *ville*, *fleuve*, etc., par la préposition française *de*, *n'est pas un complément de nom*, mais une *apposition* qui se met (voir plus haut, § 261) au même cas que le nom.

Ex. : *urbs Roma*, la ville [de] Rome.

274*. *Caritas mei filii*. — Une expression comme *caritas mei filii* peut avoir deux sens, ou bien la tendresse que j'ai pour mon fils, ou bien la tendresse qu'a mon fils pour moi.

Il en est ainsi de tous les génitifs compléments d'un nom de sentiment, selon qu'ils expriment dans le premier cas l'*objet*, dans le second cas le *sujet* de ce sentiment.

275*. Il arrive quelquefois qu'on ait au *génitif* le *complément d'un nom sous-entendu*.

Ex. : *ad Jovis Statoris*, près du temple de Jupiter Stator (après *ad* on sous-entend *templum* ou *ædem*).

II. — COMPLÉMENTS DE L'ADJECTIF

Accusatif.

276. Se construisent avec l'*accusatif* les adjectifs marquant la *dimension* (longueur, largeur, hauteur, profondeur).

Ex. : *murus decem pedes altus*, un mur haut de dix pieds.

Génitif.

277. Se construisent avec le *génitif* :

1° les adjectifs marquant le *désir*, le *savoir* (ou son contraire), la *participation* (ou son contraire).

Ex. : *cupidus gloriæ*, désireux de gloire ;
peritus dicendi, habile à parler ;

2° les participes présents employés *adjectivement*.

Ex. : *miles patiens frigoris*, un soldat endurant au froid.

N. B. — *Miles patiens frigus* (où *patiens* est employé comme *participe*) signifie : un soldat souffrant du froid.

Datif.

278. Se construisent avec le *datif* les adjectifs marquant l'*utilité*, la *convenance*, la *nécessité*, le *voisinage*, l'*amitié*, la *ressemblance* (ou leurs contraires).

Ex. : *utilis civitati*, utile à l'État;
aptus natando, apte à nager.

Remarque. — Les adjectifs *similis*, semblable, et *dissimilis*, dissemblable, peuvent se construire indifféremment avec le *datif* ou avec le *génitif*.

Ex. : *similis patris* ou *patri*, semblable à son père.

Toutefois ils se construisent *généralement* avec le *génitif* quand le complément est un *pronom personnel*.

Ex. : *mei similis*, semblable à moi.

Et l'on dit *toujours veri similis*, vraisemblable.

Ablatif.

279. Se construisent avec l'*ablatif* les adjectifs *dignus*, digne, et *indignus*, indigne, et les adjectifs marquant l'*abondance* (sauf *plenus*, plein, qui veut le génitif) ou la *privation*, le *contentement* ou l'*affliction*.

Ex. : *dignus laudibus*, digne de louanges.

Complément du comparatif.

280. Le complément du *comparatif*, introduit en français par que, se rend en latin soit par *quam et le cas voulu*, soit par l'*ablatif sans quam*.

Ex. : *Paulus doctior est quam Petrus*
ou *Paulus doctior est Petro*, Paul est plus savant que Pierre.

Remarque. — Toutefois on ne construit le comparatif avec l'*ablatif* que si le premier terme de la comparaison est au *nominatif* ou à l'*accusatif*.

Complément du superlatif.

281. Le complément du *superlatif* se met au *génitif*.

Ex. : *Altissima arborum*, le plus haut des arbres.

Remarque. — On emploie quelquefois, au lieu du génitif, l'*accusatif* précédé de *inter*, ou l'*ablatif* précédé de *ex*.

Ex. : *Altissima inter arbores* ou *altissima ex arboribus*, le plus haut d'entre les arbres, le plus haut des arbres.

III. — COMPLÉMENTS DU PRONOM

282. Les pronoms *neutres* (démonstratifs, interrogatifs, indéfinis) peuvent avoir un complément (nom, ou adjectif du premier groupe) au *génitif*.

Ex. : *Id lucri*, ce gain (*m. à m.* cela de gain);
Quid novi? quoi de neuf?
Nihil novi, rien de neuf.

Remarque. — On n'emploie jamais au *génitif*, comme complément d'un *pronom neutre*, un adjectif du *second groupe*.

On ne dira donc jamais *aliquid memorabilis*, mais *aliquid memorabile*, quelque chose de mémorable.

IV. — COMPLÉMENTS DU VERBE

A. — Verbes transitifs.

Accusatif.

283. L'accusatif est le cas où l'on met le *complément d'objet direct* des verbes *transitifs* (actifs ou déponents).

Ex. : *Amo patriam*, j'aime ma patrie;
Imitor patrem, j'imite mon père.

284. N. B. — 1° On prendra garde que certains verbes, *intransitifs en français* et suivis d'un complément d'objet indirect, sont *transitifs en latin* et suivis d'un complément d'objet direct.

Ex. : *Necem effugit,* il échappe à la mort;
Hoc eum decet, ceci lui convient.

2° Certains verbes ont en latin une construction tout autre que leurs équivalents français. Tels sont *minari,* menacer, et *gratulari,* féliciter, qui se construisent avec le *datif* du nom de la personne et l'*accusatif* du nom de la chose.

Ex. : *Gratulatus est duci victoriam,* il félicita le général de sa victoire (*m. à m.* il présenta des félicitations au général quant à la victoire).
Duci, au datif, est un complément d'objet indirect, et *victoriam,* à l'accusatif, un complément circonstanciel de relation.
Minatus est mihi mortem, il m'a menacé de mort (*m. à m.* il m'a présenté la mort comme menace).
Mihi, au datif, est un complément d'objet indirect, et *mortem,* à l'accusatif, un complément circonstanciel de relation.

3° Le verbe *donare*, donner, a une double construction. On peut dire, comme en français, donner quelque chose à quelqu'un, *donare aliquid alicui.* On peut dire aussi *donare aliqua re aliquem* (*m. à m.* gratifier quelqu'un de quelque chose).

285. Double accusatif. — 1° On trouve un *double accusatif* après les verbes : *doceo,* j'enseigne — *celo,* je cache — *rogo,* je demande (en priant); *posco,* je demande (comme mon dû); *flagito,* je demande (en menaçant).

Ex. : *Doceo pueros grammaticam,* j'enseigne la grammaire aux enfants;
Celavi te mortem fratris, je t'ai caché la mort de ton frère;
Hoc te rogo, je te demande ceci.

De ce double accusatif, l'un, celui du *nom de personne*, est un *complément d'objet direct;* l'autre, celui du *nom de chose*, est un *complément circonstanciel de relation.*

Ainsi *doceo pueros grammaticam* signifie littéralement : j'instruis les enfants quant à la grammaire; *celavi te mortem fratris* signifie littéralement : je t'ai tenu dans l'ignorance quant à la mort de ton frère, etc.

Il en résulte qu'au passif on aurait le nom de personne pour sujet : *Pueri docentur grammaticam,* on enseigne la grammaire aux enfants (*m. à m.* les enfants sont instruits quant à la grammaire), etc.

2° On trouve aussi un *double accusatif* après certains verbes composés du préfixe *trans-* ou *tra-,* tels que *transporto, traduco, trajicio.*

Ex. : *Dux trajecit exercitum fluvium,* le général fit passer le fleuve à son armée.

De ce double accusatif, l'un est le complément d'objet direct de *porto, duco, jacio*, contenus dans *transporto, traduco, trajicio;* l'autre est le complément du préfixe-préposition *trans* ou *tra*.

Dux trajecit exercitum fluvium équivaut à *dux jecit exercitum trans fluvium* (*m. à m.* le général jeta son armée au delà du fleuve).

286. Accusatif du pronom neutre. — Tout verbe transitif, à côté d'un complément d'objet direct à l'accusatif, peut aussi avoir comme complément l'*accusatif d'un pronom neutre*. Cet accusatif est un *complément circonstanciel de relation*.

Ex. : *Nihil te amo*, je ne t'aime pas du tout (*m. à m.* je ne t'aime en rien.)

287. *Me pænitet culpæ meæ*. — Cinq verbes : *me pænitet*, je me repens; *me piget*, je suis ennuyé; *me pudet*, j'ai honte; *me tædet*, je suis dégoûté; *me miseret*, j'ai pitié; ont un sens étymologique qui leur fait avoir *le sujet français* (nom de personne) *comme complément d'objet direct*.

Ex. : *Me pænitet culpæ meæ*, je me repens de ma faute;
= *me pænitentia tenet culpæ meæ*, le repentir de ma faute me tient.

On voit que *me* est le complément d'objet direct de *tenet*, implicitement contenu dans *pænitet*, et que *culpæ meæ* est le complément du nom *pænitentia*, le repentir, implicitement contenu aussi dans *pænitet*.

La même explication est valable pour les quatre autres verbes d'où l'on tire, pour le joindre au verbe *tenet*, un nom signifiant l'*ennui*, la *honte*, le *dégoût*, la *pitié*.

Génitif.

288. *Damnare aliquem proditionis*. — Après les verbes dits *judiciaires*, tels que *accusare, insimulare*, accuser; *damnare*, condamner; *absolvere*, absoudre, etc., on met au *génitif* le complément qui exprime le *grief*.

Ex. : *Damnare aliquem proditionis*, condamner quelqu'un pour trahison.

Ce génitif est, en réalité, un complément de l'ablatif *crimine*, grief, qui est sous-entendu (*damnare aliquem proditionis* [*crimine*], *m. à m.* condamner quelqu'un pour [le grief de] trahison).

289. *Damnare aliquem capitis*. — Après les mêmes verbes *judiciaires*, on peut mettre aussi au *génitif* le complément qui exprime la *peine de mort*, quand cette peine est exprimée par le mot *caput*, tête.

Ex. : *Damnare aliquem capitis*, condamner quelqu'un à mort.

Ce génitif est, en réalité, un complément de l'ablatif *pœna*, châtiment, qui est sous-entendu *damnare aliquem capitis* [*pœna*], (*m. à m.* condamner quelqu'un à [par la peine de] mort).

REMARQUE. — Toutes les autres *peines* s'expriment par l'ablatif.

Ex. : *Multare aliquem exsilio*, condamner quelqu'un à l'exil.

Datif.

290. Complément d'attribution ou d'intérêt. — On met au *datif* le complément d'*attribution* ou d'*intérêt* des verbes transitifs.

Ex. : *Do vestem pauperi*, je donne mes vêtements à un pauvre;
Hoc sibi fecit, il a fait cela pour lui (*c.-à-d.* dans son intérêt).

291. Double datif. — Certains verbes transitifs ont un *double complément indirect* au *datif* : l'un (nom de personne) marque l'*attribution* ou l'*intérêt*, l'autre (nom de chose) marque la *destination* ou l'*intention*.

Ex. : *Hunc librum mihi dono dedit*, il m'a donné ce livre en cadeau.

B. — Verbes intransitifs.

Génitif.

292. *Miserere pauperum*. — On met au génitif le complément du verbe *misereri*, avoir pitié de.

Ex. : *Miserere pauperum*, aie pitié des pauvres.

N. B. — Il ne faut pas confondre *misereri* (déponent) avec *me miseret*, dont la construction est expliquée plus haut (§ 287), et qui a d'ailleurs le même sens.

293. *Oblitus est officii*. — On met aussi au génitif le complément des verbes dits *de mémoire* : *meminisse*, se souvenir de, et *oblivisci*, oublier.

Ex. : *Oblitus est officii*, il a oublié son devoir.

REMARQUE*. — Le verbe *recordari*, qui signifie aussi : se souvenir de, se construit généralement avec *de* et l'ablatif quand son complément est un nom de personne, et avec l'accusatif de relation quand son complément est un nom de chose.

Ex. : *Recordor de aliquo*, je me souviens de quelqu'un.
Recordor aliquam rem, je me souviens de quelque chose.

294. *Interest regis*. — Le complément du verbe impersonnel *interest*, c'est l'intérêt de, il importe à, se met au *génitif* s'il est un *nom de personne*.

Ex. : *Interest regis suos tueri*, il importe à un roi de protéger ses sujets.

REMARQUES. — Ce génitif est remplacé :

1° si le complément en question est un *nom de chose*, par l'*accusatif précédé de* ad.

Ex. : *Ad famam tuam interest*, il importe à ta renommée.

2° si le complément est un *pronom personnel*, par l'*ablatif féminin singulier de l'adjectif possessif correspondant.*

Ex. : *Interest mea, tua, nostra, vestra*, il m'importe, il t'importe, il nous importe, il vous importe.

N. B. — Dans ce second cas, *interest* est souvent remplacé par *refert*.

295. ***Hæc domus patris mei est.*** — Le verbe esse construit avec le *génitif* est une façon d'exprimer en latin le français être à, appartenir à.

Ex. : *Hæc domus patris mei est*, cette maison appartient à mon père (*m. à m.* cette maison est [la maison] de mon père).

REMARQUE. — Si le complément est un *pronom personnel*, on remplace le génitif par le *nominatif de l'adjectif possessif correspondant*, en le mettant *au genre voulu*.

Ex. : *Hæc domus mea est*, cette maison m'appartient (*m. à m.* cette maison est [la maison] mienne);
Tuum est tueri tuos, il t'appartient de protéger les tiens (*m. à m.* protéger les tiens est ton affaire).

Datif.

296. ***Est patri meo domus.*** — On met au *datif* le complément du verbe esse marquant la *possession*, qui est une manière d'exprimer le français avoir *ou* posséder.

Ex. : *Est patri meo domus*, mon père a une maison (*m. à m.* une maison est à mon père).

REMARQUES. — 1° Dans cette construction, quand le sujet a une apposition, cette apposition peut se mettre soit au cas du sujet, c'est-à-dire au *nominatif*, soit au cas du complément marquant la possession, c'est-à-dire au *datif*.

Ex. : *Mihi nomen est Petrus* ou *Petro*, j'ai pour nom Pierre.

2° On met aussi au *datif* le complément des composés de esse (sauf abesse qui est accompagné de l'ablatif avec ab).

Ex. : *Deest officio*, il manque à son devoir.

297. ***Hoc mihi accidit.*** — On met aussi au *datif* le *complément de la plupart des verbes impersonnels*.

Ex. : *Hoc mihi accidit*, voici (par malheur) ce qui m'arrive.

298. ***Grammaticæ studet.*** — Le *datif* est enfin le cas où l'on met le *complément d'objet* de *la plupart des verbes intransitifs.*

Ex. : *Grammaticæ studet,* il a du goût pour la grammaire.

N. B. — On prendra garde que certains verbes qui sont transitifs en français se rendent en latin par un verbe *intransitif.* Tel est le cas de *faveo,* favoriser, *invideo,* envier, etc.

Double datif.

299. ***Id est mihi gaudio. Venit mihi auxilio.*** — De même qu'on trouve un double datif après des verbes transitifs (voir plus haut § 291), de même on peut trouver un double datif soit après le verbe *esse,* soit après un verbe intransitif. De ce double datif, l'un (nom de personne) marque l'*attribution* ou l'*intérêt*, l'autre (nom de chose) la *destination* ou l'*intention.*

Ex. : *Id est mihi gaudio,* cela me cause de la joie (*m. à m.* cela m'est à joie);
Venit mihi auxilio, il vient à mon secours (*m. à m.* il me vient à secours).

Ablatif.

300. ***Abundat divitiis.*** — On construit généralement avec l'*ablatif* le *complément d'objet* des verbes intransitifs marquant l'*abondance* ou le *dénuement*, la *joie* ou l'*affliction.*

Ex. : *Abundat divitiis,* il abonde en richesses;
Omni re caret, il manque de tout;
Gaudet felicitate aliena, il se réjouit du bonheur d'autrui;
Mæret luctu, il s'afflige de son deuil.

Remarque. — Toutefois on trouve assez souvent le *génitif* au lieu de l'*ablatif* avec les verbes : *egere, indigere,* manquer de.

Ex. : *Indiget frumenti,* il manque de blé.

301. ***Utor libris.*** — Sont aussi à l'*ablatif* les compléments des six verbes déponents suivants : *fruor,* je jouis de; *fungor,* je m'acquitte de; *nitor,* je m'appuie sur; *potior,* je m'empare de; *utor,* je me sers de; *vescor,* je me nourris de.

Ex. : *Utor libris,* je me sers de livres.

Remarque. — Toutefois l'on dit toujours *potiri rerum,* s'emparer du pouvoir (et non pas *potiri rebus*).

Accusatif du pronom neutre.

302. De même qu'à côté d'un verbe transitif (voir plus haut § 286), on peut avoir avec un verbe *intransitif* un *pronom neutre* complément à l'*accusatif.*

Ex. : *Id studeo,* j'ai du goût pour cela (*m. à m.* j'ai du goût quant à cela).

C. — Verbes passifs.

303. ***Amor a parentibus. Mærore conficior.*** — Le *complément d'agent* des verbes *passifs* se met :

à l'*ablatif* précédé de *a* ou *ab*, si le complément est un nom de personne.

Ex. : *Amor a parentibus*, je suis aimé de mes parents;

à l'ablatif sans préposition, si le complément est un nom de chose.

Ex. : *Mærore conficior*, je suis accablé de chagrin.

304. ***Mihi colenda est virtus.*** — Mais l'*adjectif verbal* a son complément au *datif*.

Ex. : *Mihi colenda est virtus*, je dois pratiquer la vertu (*m. à m.* pour moi la vertu se trouve devant être pratiquée).

305. Accusatif du pronom neutre. — De même qu'à côté des verbes transitifs et intransitifs (voir plus haut § 286 et 302), on peut trouver à côté des verbes *passifs* un *pronom neutre complément à l'accusatif*.

Ex. : *Hoc dubitatur*, on en doute (*m. à m.* il est douté quant à cela).

V. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

A. — Compléments circonstanciels de moyen ou d'instrument, de cause, de manière, de point de vue, de partie, de prix, de différence, de distance.

306. On met à l'*ablatif* les compléments circonstanciels marquant :

1° le *moyen* ou l'*instrument* :

Ex. : *Ire pedibus*, aller à pied;
Ferire gladio, frapper avec une épée;

2° la *cause* :

Ex. : *Fame interiit*, il mourut de faim;

3° la *manière* :

Ex. : *Magna voce locutus est*, il parla à haute voix;

4° le *point de vue* :

Ex. : *Forma vincis*, tu l'emportes en beauté (au point de vue de la beauté);

5° la *partie* :

Ex. : *Teneo lupum auribus,* je tiens le loup par les oreilles;

6° le *prix* :

Ex. : *Hic liber constat viginti assibus,* ce livre coûte vingt as;

7° la *différence* (avec des adjectifs, des verbes ou des adverbes exprimant une comparaison) :

Ex. : *Duobus digitis major,* plus grand de deux doigts;
Tribus diebus ante, trois jours avant;

8° la *distance* :

Ex. : *Decem millibus passuum absunt,* ils sont éloignés de dix-mille pas.

REMARQUE. — On peut aussi exprimer la *distance* par l'*accusatif* et dire : *decem millia passuum absunt.*

B. — Compléments circonstanciels de lieu.

Question ubi? (où [es-tu]?)

307. ***Ambulat in horto.*** — Le nom du lieu *où l'on est* se met à l'*ablatif précédé de in.*

Ex. : *Ambulat in horto,* il se promène dans le jardin.

Exceptions. — Font exception à cette règle :

1° les *noms de villes*, qui se mettent au *locatif* s'ils sont de la *première* ou de la *seconde déclinaison* et du *singulier*; et à l'*ablatif sans préposition* dans les autres cas.

Ex. : *Habitat Romæ, Lugduni,* il habite à Rome, à Lyon;
Habitat Avennione, Athenis, Megaris, il habite à Avignon, à Athènes, à Mégare;

2° les noms *domus, humus, rus,* qui se mettent au *locatif* : *domi,* à la maison; *humi,* par terre; *ruri,* à la campagne.

Ex. : *Est domi,* il est à la maison (chez lui);

3° l'expression *domi militiæque* ou *domi bellique,* à l'intérieur et à l'extérieur, en temps de paix et en temps de guerre (*m. à m.* à la maison et au service militaire, *ou* à la maison et à la guerre).

REMARQUE. — *Domi, belli, militiæ* sont ici encore des *locatifs;*

4° l'expression *terra marique,* sur terre et sur mer, où la préposition est supprimée;

5° le mot *locus,* qui *peut* se mettre à l'*ablatif sans préposition* toutes les fois qu'il est accompagné d'un adjectif.

Ex. : *Vivit ignoto loco,* il vit en un lieu inconnu.
On pourrait dire aussi *in ignoto loco.*

Question **quo**? (où [vas-tu]?)

308. ***Venit in hortum.*** — Le nom du lieu *où l'on va* se met à l'*accusatif précédé de in.*

Ex. : *Venit in hortum,* il vient au jardin.

Exceptions. — Font exception à cette règle :

1° les *noms de villes*, qui se mettent à l'*accusatif sans préposition.*

Ex. : *Venit Romam, Lugdunum, Avennionem, Athenas,* il vient à Rome, à Lyon, à Avignon, à Athènes ;

2° les mots *domus* et *rus,* qui se mettent aussi à l'*accusatif sans préposition.*

Ex. : *Eo rus,* je vais à la campagne.

Remarques. — 1° Les verbes *ponere,* poser, et *collocare,* poser, établir, se construisent avec *in* et l'ablatif.

Ex. : *Artus in litore posuit,* il posa (étendit) ses membres sur le rivage ;
Impedimenta in tumulo collocavit, il installa les bagages sur une éminence.

2° Les verbes qui signifient enfermer ou cacher ont une double construction.

Enfermer quelqu'un dans une prison peut se dire : *includere aliquem in carcerem* (accusatif de lieu, question *quo*) ou *includere aliquem carcere* (ablatif de moyen, § 306).

Question **unde**? (d'où [viens-tu]?)

309. ***Ex horto venit.*** — Le nom du lieu *d'où l'on vient* se met à l'*ablatif précédé de ex.*

Ex. : *Ex horto venit,* il vient du jardin.

Exceptions. — Font exception à cette règle :

1° les *noms de villes*, qui se mettent à l'*ablatif sans préposition.*

Ex. : *Roma, Lugduno, Avennione, Athenis venit,* il vient de Rome, de Lyon, d'Avignon, d'Athènes ;

2° les mots *domus* et *rus,* qui se mettent à l'*ablatif sans préposition.*

Ex. : *Domo, rure venit,* il vient de chez lui, de la campane ;

3° les mots exprimant l'*origine* (après les verbes *nasci,* naître, *oriri,* sortir de, être originaire de, etc.) qui se mettent à l'*ablatif sans préposition.*

Ex. : *Nobili genere natus,* né d'une famille célèbre

Question **qua**? (par où [passes-tu]?)

310. ***Iter fecit per hortum.*** — Le nom du lieu *par où l'on passe* se met à l'*accusatif précédé de per*.

Ex. : *Iter fecit per hortum*, il est passé par le jardin (*m. à m.* il a fait route par le jardin).

Exceptions. — Font exception à cette règle les noms de *rues* et *routes*, de *portes*, et quelquefois de *cols* par où l'on passe.

Ex. : *Iter fecit Via Sacra*, il est passé par la Voie Sacrée.

Remarques communes aux compléments circonstanciels de lieu.

311. 1° Aux questions *ubi, quo, unde*, quand le *nom de ville* est accompagné d'une *apposition*, la *préposition* est rétablie devant cette *apposition*, qui suit la règle générale.

Ex. : *Habitat Romæ, in urbe nobilissima*, il habite à Rome, ville très célèbre.
Venit Romam, in urbem nobilissimam, il vient à Rome, ville très célèbre.
Venit Roma, ex urbe nobilissima, il vient de Rome, ville très célèbre.

2° Aux questions *ubi, quo, unde*, quand *les noms de villes* et les mots *domus* et *rus* sont accompagnés soit d'un *adjectif qualificatif* ou *pronominal*, soit d'un *complément de nom*, la *préposition* est rétablie devant les noms de ville ou les mots *domus* et *rus*, qui suivent alors la règle générale.

Ex. : *Habitat Romæ*, il habite à Rome, — mais *Habitat in ipsa Roma*, il habite dans Rome même;
Habitat domi, ruri, il habite chez lui, à la campagne, — mais *Habitat in parva domo, in rure amœno*, il habite dans une petite maison, dans une campagne riante, etc.

C. — Compléments circonstantiels de temps.

312. On met à l'*ablatif* le complément circonstantiel qui indique :

1° *à quel moment* une action a lieu :

Ex. : *Æstate*, en été.
Anno quadragesimo quarto, en l'an 44;

2° *combien de temps il faut* pour faire une action :

Ex. : *Oppidum decem diebus expugnavit*, il prit la ville en dix jours.

313. On met à l'*accusatif* le complément circonstantiel qui indique la *durée* d'une action.

Ex. : *Tres annos regnavit,* il régna trois ans;
Tertium annum regnat, il règne depuis *deux* ans (*m. à m.* il règne pour la troisième année).

314. On met à l'*accusatif précédé de abhinc* le complément circonstanciel qui indique *depuis combien de temps* un fait *aujourd'hui passé* a eu lieu.

Ex. : *Abhinc tres annos mortuus est,* il mourut il y a trois ans.

Remarque. — Toutefois l'*accusatif* seul suffit pour marquer l'*âge*.

Ex. : *Tres annos natus,* âgé de trois ans (*m. à m.* né depuis trois ans).

VI. — COMPLÉMENTS DE L'ADVERBE

315. Certains adverbes, non seulement de *quantité*, mais encore de *lieu* et de *temps* peuvent avoir un complément au génitif.

Ex. : Quantité :
Multum aquæ, beaucoup d'eau;
Lieu :
Ubi terrarum? en quel endroit du monde?
Nusquam gentium, nulle part au monde;
Huc arrogantiæ venit..., il en est venu à ce point d'arrogance...;
Temps :
Tunc temporis, à ce moment.

N. B. — Dans la locution *ire obviam alicui,* aller au-devant de quelqu'un, *alicui* au *datif* n'est pas un complément de *obviam* mais du verbe *ire* (*m. à m.* aller pour quelqu'un devant sa route).

CHAPITRE III

EMPLOI DES MODES

316. L'emploi des *modes* varie selon qu'on a affaire à une proposition *principale* ou à une proposition *subordonnée*.

I. — PROPOSITIONS PRINCIPALES

317. Une proposition principale peut exprimer un *fait* (*absolu* ou *conditionnel*), un *ordre* (ou une *exhortation*), un *souhait*, une *délibération*, une *supposition*.

1° Le fait.

a) Fait absolu.

318. Le fait absolu s'exprime par l'*indicatif*.

Ex. : *Romulus condidit urbem Romam*, Romulus fonda la ville de Rome.

319. Remarque. — L'*indicatif* est parfois remplacé par l'*infinitif* quand on veut donner *plus de vivacité* au récit. C'est ce qu'on appelle l'*infinitif de narration*.

Ex. : *Ranæ saltare*, grenouilles de sauter.

N. B. — L'*infinitif de narration*, qui est une proposition principale, ne saurait être confondu avec *la proposition infinitive*, qui est une *proposition subordonnée*. Dans l'infinitif de narration, le sujet est toujours au *nominatif*; dans une *proposition infinitive*, le sujet est toujours à l'*accusatif*.

b) Fait conditionnel.

320. Le fait conditionnel s'exprime en latin, non par le mode conditionnel, qui n'existe pas, mais par le *subjonctif*.

On emploie le subjonctif présent ou parfait pour exprimer ce qu'il est encore *possible* ou *loisible* de faire (conditionnel *potentiel*); on emploie le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait pour

exprimer ce qu'il n'est plus *possible* ou *loisible* de faire (conditionnel *irréel*).

Ex. : 1° Potentiel :

Si dives sim, libenter te adjuvem, si j'étais riche (un jour, dans l'avenir), je t'aiderais volontiers.

[Celui qui parle *admet comme possible* l'idée qu'il deviendra riche.]

2° Irréel :

Si dives essem, libenter te adjuvarem, si j'étais riche (mais je ne le suis pas et ne saurais l'être), je t'aiderais volontiers.

[Celui qui parle *n'admet pas comme possible* l'idée qu'il soit ou devienne riche.]

2° L'ordre ou l'exhortation; la défense.

321. L'*ordre* ou l'*exhortation* s'expriment :

— à la 2e personne, par l'*impératif* présent ou futur.

Ex. : *Exi,* sors (tout de suite);
Exito, sors (plus tard).

— à la 1re et à la 3e personne, par le *subjonctif présent.*

Ex. : *Patriam amemus,* aimons notre patrie;
Exeat, qu'il sorte.

322. La *défense* s'exprime :

— à la 2e personne, par *ne* suivi du *subjonctif parfait*, ou par *noli, nolite* suivi de l'infinitif.

Ex. : *Ne exieris,* ne sors pas, ou *Noli exire,* ne sors pas (*m. à m.* veuille ne pas sortir).

— à la 1re et à la 3e personne, par *ne* suivi du *subjonctif présent* :

Ex. : *Ne exeamus,* ne sortons pas;
Ne quis exeat, que personne ne sorte.

3° Le souhait.

323. Le *souhait* s'exprime par le *subjonctif* précédé ou non de *utinam*;

— subjonctif *présent* ou *parfait*, quand le souhait est *réalisable*;

— subjonctif *imparfait* ou *plus-que-parfait*, quand le souhait *ne peut plus se réaliser*, c'est-à-dire quand il n'est plus qu'un *regret*.

Ex. : *Valeas!* ou *Utinam valeas!* Puisses-tu bien te porter!
Hoc fecerit! ou *Utinam hoc fecerit!* Puisse-t-il l'avoir fait!

Viveret etiam! ou *Utinam etiam viveret!* Plût au ciel qu'il vécût encore!
Fecissent! ou *Utinam fecissent!* Plût au ciel qu'ils l'eussent fait!

324. La négation est *ne.*
Ex. : *Utinam ne veniat!* Plaise au ciel qu'il ne vienne pas!

4° La délibération.

325. La *délibération* s'exprime par le *subjonctif* :
— subjonctif *présent* ou *parfait*, quand la délibération porte sur un fait *réalisable;*
— subjonctif *imparfait* ou *plus-que-parfait*, quand la délibération porte sur un fait *qui ne peut plus se réaliser.*

Ex. : *Quid faciam?* Que faire? (que faut-il que je fasse?)
Quid facerem? Que faire? (que fallait-il que je fisse?)
Quid fecisset? Qu'eût-il pu faire?

326. La négation est *non.*
Ex. : *Quid tum non fecisset?* Que n'eût-il pu faire alors?

5° La supposition.

327. La *supposition* s'exprime par le *subjonctif* :
— *subjonctif présent* ou *parfait*, quand la *supposition* est celle d'un fait *possible*;
— subjonctif *imparfait* ou *plus-que-parfait*, quand la *supposition* est celle d'un fait *qui ne peut plus se réaliser.*

Ex. : *Vendat ædes pater meus...*, supposons (admettons) que mon père vende sa maison;
Viveret etiam..., supposons qu'il soit encore vivant....

328. La négation est *ne.*
Ex. : *Ne veniat...*, admettons qu'il ne vienne pas.

II. — PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

329. Il y a trois sortes de propositions subordonnées :

1° les propositions *relatives* (ainsi appelées parce qu'elles commencent par un pronom ou par un adverbe *relatif*);

2° les propositions *complétives* (ainsi appelées parce qu'elles sont nécessaires pour *compléter* le sens de la principale) qui correspondent aux *compléments d'objet directs ou indirects*;

3° les propositions *circonstancielles* (ainsi appelées parce qu'elles correspondent aux *compléments circonstanciels*).

A. — Propositions relatives.

330. Les propositions *relatives* ont, comme les propositions principales, leur verbe à l'*indicatif* quand elles expriment un *fait absolu*, au *subjonctif* quand elles expriment un *fait conditionnel* (voir plus haut § 318 et 320).

Ex. : *Vir qui virtutem colit dignus est laudibus*, l'homme qui pratique la vertu est digne de louanges;

Qui hoc non faciat, pœnas det, celui qui ne le ferait pas serait puni.

331. N. B. — Les pronominaux ou adverbes relatifs indéfinis *quicumque, quisquis, qualiscumque*, etc; *ubicumque, quocumque*, etc., suivis de l'*indicatif* en latin, sont suivis en français du *subjonctif*.

Ex. : *Quisquis es, noli timere*, qui que tu sois, n'aie pas peur.

332. Il arrive souvent qu'en latin la proposition relative précède la principale. En ce cas l'*antécédent* du relatif est *attiré* dans la relative et *mis au même cas que le pronom*, et il est exprimé dans la principale par un démonstratif.

Ex. : *Quas scripsisti litteras, eæ mihi jucundæ fuerunt*, la lettre que tu m'as écrite m'a fait plaisir.

333. On trouve des propositions introduites par *quod*, ce fait que. Ces propositions sont par rapport à la principale :

1° tantôt des sujets :

Ex. : *Multum ei detraxit quod barbarus erat*, (ce qui) lui fit beaucoup de tort, (ce fut) ce fait qu'il était étranger;

2° tantôt des compléments directs :

Ex. : *Adde quod inimicus meus est*, ajoute [ce fait] qu'il est mon ennemi;

3° tantôt des compléments de relation :

Ex. : *Quod fugisti, nihil dico*, quant à ce fait que tu as fui, je n'en dis rien;

4° tantôt des appositions à des compléments :

Ex. : *In eo errat, quod sibi indulget*, il a tort de se laisser aller (*m. à m.* il erre en ce fait, [à savoir qu']il se laisse aller).

Fausses relatives.

334. On appelle *fausses relatives* des propositions qui commencent par un pronom *relatif*, mais qui correspondent à des *compléments circonstanciels*. On retrouvera ces propositions parmi les *propoitions circonstancielles* (voir plus bas § 364 à 367).

B. — Propositions complétives.

335. Les propositions *complétives* se divisent en deux catégories :

1° les propositions complétives dont le verbe est à l'*infinitif*, nommées plus brièvement *propositions infinitives*;

2° les propositions dont le verbe est au *subjonctif*.

1° Propositions infinitives.

336. Après les verbes dits *déclaratifs* (tels que dire, croire, savoir, etc.) et après certains verbes de *volonté* (tels que *volo*, je veux; *jubeo*, j'ordonne, etc.), la proposition complétive française commençant par que s'exprime par l'*infinitif*, accompagné d'un *accusatif sujet*.

Ex. : *Credo eum venire*, je crois qu'il vient.

337. N. B. — La proposition infinitive ne doit être confondue ni avec l'*infinitif de narration* (voir plus haut § 319) ni avec l'infinitif *complément*, qui, en latin comme en français, se construit directement avec le verbe *sans accusatif sujet*.

Ex. : *Volo abire*, je veux partir (infinitif complément);
Volo te abire, je veux que tu partes (proposition infinitive).

338. REMARQUE. — Après les verbes *déclaratifs*, le *sujet* de la proposition infinitive est *toujours* exprimé, même s'il est identique à celui de la proposition principale.

Ex. : *Credit se esse beatum*, il croit être heureux (*m. à m.* il croit soi être heureux).

Cas spécial des propositions infinitives qui sont non point des compléments d'objet, mais dès sujets de la principale.

339. Toutefois si la proposition infinitive est, en réalité, non point le complément d'objet, mais le *sujet de la proposition principale*, elle n'a point elle-même de sujet exprimé.

C'est ce qui arrive quand le verbe de la principale est un verbe *impersonnel*.

Ex. : *Virum bonum esse utile est*, il est utile d'être honnête homme (*m. à m.* être honnête homme est utile).

L'attribut de l'infinitif (ici *virum bonum*) se met alors à l'accusatif; l'attribut de la proposition infinitive (ici *utile*) est au neutre.

340. ***Fore ut...* ou *futurum esse ut...*** — Le *futur* de l'infinitif peut se remplacer par la périphrase *fore ut...* ou *futurum esse ut...* avec le *subjonctif*.

Ex. : *Credo eum venturum esse*, je crois qu'il viendra,
peut se remplacer par
credo fore (ou *futurum* esse) *ut veniat* (*m. à m.* je crois qu'il se produira qu'il vienne).

On a donc la ressource d'employer cette tournure :

1° quand le verbe n'a pas de supin, ni, par suite, d'infinitif futur.

Ex. : *Credo fore ut studeat*, je crois qu'il s'appliquera.

2° pour rendre l'idée du *futur antérieur*.

Ex. : *Credo fore ut mox studuerit*, je crois qu'il aura vite fait de s'appliquer.

2° Propositions complétives au subjonctif.

a) Au subjonctif sans conjonction.

341. Après les verbes *volo*, je veux, et ses composés, après *licet*, il est permis, *oportet*, il convient, *necesse est*, il est nécessaire, la proposition complétive française commençant par que (suivi du subjonctif) ou par de (suivi de l'infinitif) peut avoir en latin son verbe au *subjonctif sans aucune conjonction*.

Ex. : *Volo proficiscaris*, je veux que tu partes;
Licet venias, il t'est permis de venir.

342. N. B. — Ces verbes peuvent également se construire avec une proposition infinitive (voir plus haut § 336) ou avec une proposition au subjonctif précédé de *ut* ou *ne* (voir plus bas § 343).

b) Au subjonctif précédé de *ut*.

343. Après les verbes d'*exhortation* ou de *commandement* (à l'exception de *jubeo*, j'ordonne, qui a comme complément une proposition infinitive), après les verbes voulant dire : il arrive que, il a été décidé que, il reste que, et après un grand nombre d'autres verbes, la proposition complétive française commençant par que (suivi du subjonctif) ou par de ou à (suivi de l'infinitif) a en latin son verbe

au *subjonctif précédé de ut* (ou de *ne*, quand cette proposition est de sens *négatif*).

Ex. : *Nobis imperat ut loquamur*, il nous commande de parler;
Nobis imperat ne loquamur, il nous commande de ne pas parler;
Volo ut proficiscaris, je veux que tu partes;
Volo ne proficiscaris, je veux que tu ne partes pas.

c) Au subjonctif précédé de *ne*.

344. Après les verbes exprimant la *crainte*, la proposition complétive française commençant par que (suivi du subjonctif) ou par de (suivi de l'infinitif) a en latin son verbe au subjonctif *précédé de ne* (ou de *ne non*, quand cette proposition est de sens *négatif*).

Ex. : *Timeo ne veniat*, je crains qu'il ne vienne (*c.-à-d.* je crains sa venue);
Timeo ne non veniat, je crains qu'il ne vienne pas (*c.-à-d.* je crains sa non-venue);
Timeo ne moriar, je crains de mourir;
Timeo ne non supersim, je crains de ne pas survivre.

345. Remarque. — Font exception les verbes *dubito, metuo, vereor*, avec le sens de : j'hésite à, qui se construisent directement avec l'*infinitif*.

Ex. : *Vereor loqui*, j'hésite à parler.

d) Au subjonctif précédé de *quin* (ou *quominus*) ou de *ne*.

346. Après les verbes qui expriment une idée d'*empêchement*, la proposition complétive française commençant par que ... ne (suivi du subjonctif) ou par de (suivi de l'infinitif) a en latin son verbe au *subjonctif* :

1° précédé de *quin* ou *quominus*, si la proposition principale est *négative* ou *interrogative*.

Ex. : *Non impedit quin* (ou *quominus*) *proficiscar*, il ne m'empêche pas de partir;
Quis impedit quin (ou *quominus*) *proficiscar?* qui m'empêche de partir?

2° précédé de *ne*, si la proposition principale est *affirmative*.

Ex. : *Impedit ne proficiscar*, il m'empêche de partir.

347. N. B. — On rattache aux verbes d'empêchement d'une proposition négative ou interrogative l'expression *non dubitare*, ne pas douter que.

Ex. : *Non dubito quin hoc verum sit*, je ne doute pas que ceci soit vrai (rien ne m'empêche de croire que ceci soit vrai).

348. REMARQUE. — Font exception à la règle les verbes *veto* et *prohibeo*, qui se construisent avec une *proposition infinitive* (voir § 336).

e) Au subjonctif précédé de mots interrogatifs (Interrogation indirecte).

349. On met toujours au *subjonctif* le verbe de l'*interrogation indirecte*, c'est-à-dire de la proposition interrogative subordonnée. Ce verbe est toujours précédé d'un *mot interrogatif* (pronominal, adverbe) sauf dans le cas de l'interrogation double où, comme on l'a vu plus haut (§ 226), la particule interrogative du premier membre *utrum* ou *-ne* peut être sous-entendue.

Ex. : *Quæro quis venerit,* je demande qui est venu ;
Quæro æger sis an valeas, ou *quæro utrum æger sis an valeas,* ou *quæro ægerne sis an valeas,* je demande si tu es malade ou si tu te portes bien.

N. B**. — On trouve parfois, notamment après les verbes de *crainte*, une interrogation indirecte introduite par *ut*, qui signifie alors « comment ».

Ex : *Timeo ut veniat,* je me demande avec crainte comment il peut venir.

C. — Propositions circonstancielles.

350. Les propositions subordonnées *circonstancielles* sont toutes *introduites par des conjonctions*, et se construisent avec l'*indicatif* ou avec le *subjonctif*, — l'indicatif étant en général le *mode du fait* et le subjonctif le *mode de l'idée*.

351. Selon la circonstance qu'elles expriment : *temps*, *condition*, *cause*, *concession*, *comparaison*, *but*, *conséquence*, on distingue les propositions circonstancielles *temporelles*, *conditionnelles*, *causales*, *concessives*, *comparatives*, *finales*, *consécutives*.

I. — Temporelles.

352. Les propositions *temporelles* sont introduites par des *conjonctions* dont certaines qui ne marquent qu'un *simple rapport de temps* (*fait temporel*) sont par suite toujours suivies de l'*indicatif*; et dont les autres sont suivies de l'*indicatif* ou du *subjonctif* : de l'*indicatif*, quand elles expriment un *simple rapport de temps* (*fait temporel*); du *subjonctif*, quand une *idée* s'ajoute à ce rapport de temps ou que le fait temporel *n'est pas réalisé*.

353. Le petit tableau suivant montrera les différences de sens correspondant aux différences de modes :

CONJONCTIONS	SENS	MODE
ubi, ut *ubi primum, ut primum, simul ac*	quand (simple rapport de temps) aussitôt que (simple rapport de temps)	Indicatif.
cum	1° quand (au moment où) (simple rapport de temps) quand (toutes les fois que) (fait répété)	Indicatif.
	2° quand (alors que, comme) (nuance ajoutée à l'idée de temps) quand (un jour que) (fait isolé)	Subjonctif.
antequam, priusquam [1]	1° avant que (dans le passé : fait ayant eu lieu)	Indicatif.
	2° avant que (dans l'avenir : fait simplement possible)	Subjonctif.
postquam [1]	1° après que (dans le passé : fait acquis)	Indicatif.
	2° après que (dans l'avenir : fait simplement possible)	Subjonctif.
dum	1° *a*) pendant que, tandis que (simple rapport de temps) *b*) jusqu'au moment où (dans le passé : fait acquis)	Indicatif.
	2° jusqu'à ce que (dans l'avenir : fait simplement possible)	Subjonctif.
donec, quoad	1° *a*) tant que (simple rapport de temps) *b*) jusqu'au moment où (dans le passé : fait acquis)	Indicatif.
	2° jusqu'à ce que (dans l'avenir : fait simplement possible)	Subjonctif.

1. Les conjonctions *antequam, priusquam, postquam* peuvent s'écrire en deux mots.

Ex. : *Paucis post diebus quam discesserat,* peu de jours après son départ (*m. à m.* après qu'il était parti...).

Cum

Ex. : *Cum Cæsar in Galliam venit, factiones erant,* quand (au moment où) César vint en Gaule, il y avait des factions ;
In capite regis sedeo, cum visum est mihi, je m'assieds sur la tête du roi, quand (toutes les fois que) cela me plaît ;
Cum Athenæ florerent, procax libertas civitatem miscuit, quand (alors que, comme) Athènes florissait, une liberté excessive bouleversa la cité ;
Ad fontem cervus, cum bibisset, restitit, le cerf, quand (une fois que) il eut bu, s'arrêta près de la fontaine

Antequam, etc.

Ex. : *Antequam profecti sunt, hæc mihi dixerunt,* ils m'ont dit ceci, avant de partir ;
Antequam proficiscaris, hæc mihi dic, dis-moi ceci, avant de partir.

Dum

Ex. : *Exspecta me, dum redeo,* attends-moi, pendant que je reviens ;
Me exspectavit, dum redii, il m'a attendu, jusqu'au moment où je suis revenu ;
Exspecta me, dum redeam, attends-moi jusqu'à ce que je revienne.

Remarque. — *Dum,* signifiant pendant que, tandis que, se construit non seulement avec l'*indicatif*, mais avec l'*indicatif présent.*

Ex. : *Dum quærit escam, margaritam repperit,* pendant qu'il cherchait sa nourriture, il trouva une perle.

Donec

Ex. : *Donec eris felix, multos numerabis amicos,* tant que tu seras heureux, tu compteras beaucoup d'amis ;
Me exspectavit, donec redii, il m'a attendu jusqu'au moment où je suis revenu ;
Exspecta me, donec redeam, attends-moi jusqu'à ce que je revienne.

II. — Conditionnelles.

354. Les propositions *conditionnelles* sont introduites par des *conjonctions* qui se construisent :

avec l'*indicatif*, quand il s'agit d'un *fait;*

avec le *subjonctif*, quand il s'agit d'une *idée* dont on croit la réalisation possible (*potentiel*) ou impossible (*irréel*).

355. Le petit tableau suivant montrera les sens et les modes :

CONJONCTIONS	SENS	MODE
si	1° si (s'il est vrai que, puisque)	Indicatif [1].
	2° si (*potentiel*)	Subjonctif (présent ou parfait).
	3° si (*irréel*)	Subjonctif (imparfait ou plus-que-parfait).
sin	si d'autre part	comme *si*
si non	si... ne... pas... (pour nier un mot)	comme *si*
nisi	si... ne... pas... (pour nier une proposition), à moins que	comme *si*
sive... sive... ou *seu... seu...*	soit que..., soit que...	Indicatif.
quasi, velut si, tanquam	comme si	Subjonctif.
dum, modo	pourvu que	Subjonctif.
dum ne, modo ne	pourvu que... ne... pas	Subjonctif.

Ex. : *Si mali sunt dei, non sunt dei,* si les dieux sont méchants *(fait)*, ce ne sont pas des dieux;

Si dives sim, avarus non sim, si j'étais riche [un jour] *(potentiel)*, je ne serais pas avare;

Si dives essem, avarus non essem, si j'étais riche [maintenant] *(irréel)*, je ne serais pas avare.

1. Remarque. — Si la proposition principale est au *futur*, la proposition conditionnelle, contrairement au français, se met au *futur* ou au *futur antérieur*.

Ex. : *Si venies* (ou mieux *si veneris*), *lætabor,* si tu viens (et quand tu seras venu), je me réjouirai.

III. — Causales.

356. Les propositions *causales* sont introduites par des *conjonctions* qui se construisent :

avec l'*indicatif*, quand la cause invoquée est considérée comme un *fait* ou quand celui qui parle exprime *sa pensée propre*;

avec le *subjonctif*, quand la cause invoquée est *incertaine* ou quand celui qui parle exprime *la pensée d'autrui*.

357. Le petit tableau suivant montrera les sens et les modes :

CONJONCTIONS	SENS	MODE
quod, quia *quoniam, quando*	parce que puisque	Indicatif ou subjonctif.
cum	puisque	Subjonctif (*cum* avec l'indicatif a toujours un sens *temporel*, voir plus haut, § 353).

Ex. : *Gaudeo quod vales*, je me réjouis de ce que tu te portes bien (celui qui parle *admet comme un fait* que son interlocuteur se porte bien);

Gaudeo quod valeas, je me réjouis à la pensée que tu te portes bien *ou* de ce que, me dit-on, tu te portes bien;

(celui qui parle *n'admet pas comme certain* que celui à qui il s'adresse se porte bien : il se contente de le supposer ou de rapporter la pensée d'autrui).

358. N. B. — Pour la raison indiquée plus haut (§ 356), on dit toujours *non quod... (subjonctif)*, *sed quod... (indicatif)*, ce n'est pas parce que... (idée non admise), mais parce que... (fait admis).

Ex. : *Te amo, non quod dives sis, sed quod bonus es*, je t'aime, non parce que tu es riche, mais parce que tu es bon.

IV. — Concessives.

359. Les propositions *concessives* sont introduites par des *conjonctions* dont certaines se construisent avec l'*indicatif*, et certaines avec le *subjonctif*.

360. Le petit tableau suivant indiquera les sens et les modes :

CONJONCTIONS	SENS	MODE
quanquam, *etsi*, *tametsi*	quoique	Indicatif.
cum	quoique	Subjonctif (*cum* avec l'indicatif a toujours un sens *temporel*; voir plus haut, § 353).
quamvis	quoique (à quelque degré que, quelque... que)	Subjonctif.
licet	quoique (*m. à m.* il est permis que, je veux bien que)	id.
ut	quoique (en admettant que)	id.

Ex. : *Quanquam vires desunt, mens ei non deest*, quoique les forces lui manquent, la raison ne lui manque pas (on admet comme *certain* que les forces manquent);
Quamvis vires desint, mens ei non deest, quelques forces qui lui manquent, la raison ne lui manque pas (on admet comme simplement *possible* que les forces manquent).

V. — Comparatives.

361. Les propositions *comparatives* sont introduites par des *conjonctions* : *ut, sicut, velut, quemadmodum*, comme, de même que, et *ut*, à mesure que, qui se construisent avec l'*indicatif*.

Ex. : *Faciam ut potero*, je ferai comme je pourrai.

Remarque. — On met l'indicatif parce qu'il s'agit d'une simple comparaison. Lorsque à la comparaison *s'ajoute une idée de condition*, c'est-à-dire après les conjonctions *quasi, velut si, tanquam*, le mode voulu est le *subjonctif* (voir plus haut § 355).

N. B*. — Le que comparatif français se rend en latin :

1° Par *quam* après un comparatif (voir plus haut § 280).

Ex. : *Loquacior est quam ego sum*, il est plus bavard que je ne suis;

2° Par *ac* ou *atque* après *idem, alius, pariter, aliter* et autres mots de sens analogue :

Ex. : *Idem est ac fuit*, il est le même qu'il était;

3° Par *quantus, qualis, quot, quanto, quo*, respectivement après *tantus, talis, tot, tanto, eo*, etc.

Ex. : *Eo modestior est quam doctior*, il est d'autant plus modeste qu'il est plus savant.

VI. — Finales.

362. Les propositions *finales*, exprimant non point un *fait*, mais un *but*, une *intention*, sont introduites par des *conjonctions* qui sont toujours suivies du *subjonctif*.

Ce sont :

ut, afin que (remplacé par *quo* = *ut eo* devant un *comparatif*);
ne, afin que... ne... pas;
neve ou *neu* (= *et ne* ou *aut ne*), et (ou) afin que... ne... pas.

Ex. : *Ne multa dicam, hæc audi*, pour parler bref, écoute (*m. à m.* pour ne pas dire beaucoup de paroles, écoute celles-ci);
Legem brevem esse oportet, quo facilius teneatur, une loi doit être brève, pour être plus facilement retenue (*quo*, et non *ut*, devant le comparatif *facilius*).

VII. — Consécutives.

363. Les propositions *consécutives*, exprimant *non un fait*, mais *la conséquence d'un fait*, sont introduites par des *conjonctions* qui sont toujours suivies du *subjonctif*.

Ce sont : *ut*, de telle sorte que;
ut non, de telle sorte que... ne... pas (on n'emploie jamais *ne* dans ce sens);
quin, de telle sorte que... ne... pas (employé à la place de *ut non* quand la proposition principale est négative ou interrogative).

Ex. : *Eques decidit ut crus fregerit*, le cavalier est tombé de telle sorte qu'il s'est cassé la jambe;
Quid est quin possit depravari? qu'y a-t-il qui ne puisse se gâter?

REMARQUE. — Les conjonctions *ut*, *ut non*, *quin* peuvent être précédées d'antécédents, tels que *ita*, *sic*, *tam*, *adeo*, etc.

Fausses relatives.

Remarque commune aux propositions causales, concessives, finales et consécutives.

364. Il arrive que les propositions *causales*, *concessives*, *finales* et *consécutives* sont introduites, non pas par une *conjonction*, mais par le *relatif qui* suivi du *subjonctif*.

365. Le pronom relatif équivaut alors à la conjonction voulue accompagnée d'un pronominal (personnel ou démonstratif).

366. Le petit tableau suivant résume les quatre possibilités du relatif :

RELATIFS	PROPOSITIONS SUBORDONNÉES	ÉQUIVALENCES
qui	Causales.	*cum,* puisque + pronominal (*ego, tu, is, nos, vos, ei*[1]) ou démonstratif.
»	Concessives.	*cum,* quoique + id.
»	Finales.	*ut,* afin que + id.
»	Consécutives.	*ut,* de sorte que + id.

1. N. B. — Selon le *cas* employé, *qui* est l'équivalent d'une conjonction et de *ego, tu, is, nos, vos, ei; quem,* d'une conjonction et de *me, te, eum, nos, vos, eos; cujus,* d'une conjonction et de *mei, tui, ejus, nostrum, vestrum, eorum,* etc.

Ex. : 1° causales.
Te amo, quæ (= cum ego) mater sim, je t'aime, puisque je suis ta mère.
2° concessives.
Nero, qui (= cum is) luxuriæ immoderatissimæ esset, ter omnino æger fuit, Néron, bien qu'il fût d'une débauche effrénée, fut malade trois fois seulement en tout.
3° finales.
Misit legatos, qui (= ut ei) pacem peterent, il envoya des députés pour demander la paix.
4° consécutives.
Sunt qui (= ut ei) dicant..., il y a des gens pour dire.. (*m. à m.* il y a des gens de telle sorte qu'ils disent ...).

367. Ces propositions, introduites par des *relatifs*, sont appelées parfois *fausses relatives* pour préciser qu'il ne faut pas les prendre pour des *relatives* ordinaires, mais pour ce qu'elles sont réellement, c'est-à-dire pour des *propositions circonstancielles* de cause, ou de concession, ou de but, ou de conséquence.

Ablatif absolu.

Remarque commune aux propositions temporelles, conditionnelles, causales et concessives.

368. Aux propositions *temporelles*, *conditionnelles*, *causales* et *concessives* introduites par des conjonctions peuvent se substituer

des *propositions participiales* ayant leur *sujet* et leur *verbe* à l'*ablatif*, c'est-à-dire des *ablatifs absolus*.

1° ABLATIF ABSOLU REMPLAÇANT UNE PROPOSITION TEMPORELLE.

Ex. : *Catilina mortuus est Cicerone consule*, Catilina mourut sous le consulat de Cicéron (*m. à m.* Cicéron étant consul) = *Catilina mortuus est cum Cicero consul esset*, Catilina mourut alors que Cicéron était consul.

Urbe capta, hostes profecti sunt, après avoir pris la ville (*m. à m.* la ville une fois prise), les ennemis partirent = *postquam urbs capta est, hostes profecti sunt*, après que la ville fut prise, les ennemis partirent.

2° ABLATIF ABSOLU REMPLAÇANT UNE PROPOSITION CONDITIONNELLE.

Ex. : *Patre mortuo, hoc filii fecissent*, leur père mort, les fils auraient fait ceci = *si pater mortuus esset, hoc filii fecissent*, si leur père était mort, les fils auraient fait ceci.

3° ABLATIF ABSOLU REMPLAÇANT UNE PROPOSITION CAUSALE.

Ex. : *Duce capto, milites fugerunt*, voyant leur chef pris, les soldats s'enfuirent = *quia dux captus erat, milites fugerunt*, les soldats s'enfuirent parce que leur chef avait été pris.

4° ABLATIF ABSOLU REMPLAÇANT UNE PROPOSITION CONCESSIVE.

Ex. : *Duce capto, tamen milites restiterunt*, voyant leur chef pris, les soldats néanmoins tinrent bon = *quanquam dux captus erat, tamen milites restiterunt*, bien que leur chef eût été pris, les soldats néanmoins tinrent bon.

N. B. — 1° L'*ablatif absolu* peut être employé *sans participe* toutes les fois que le participe serait celui du verbe *sum*, qui n'existe pas.

C'est le cas de l'exemple indiqué plus haut : ...*Cicerone consule*, Cicéron [étant] consul.

2°** L'*ablatif absolu* peut se trouver quelquefois *sans sujet* lorsqu'il tient la place d'une proposition circonstancielle dont le verbe serait un *passif impersonnel*.

Ex : *Romulus Urbem auspicato condidit*, Romulus fonda la ville de Rome après avoir pris les auspices.

(*auspicato* = *postquam auspicatum est.*)

CHAPITRE IV

STYLE INDIRECT. — CONCORDANCE DES TEMPS. — ATTRACTION MODALE

STYLE INDIRECT

369. Il y a *style indirect* :

1° Quand *on rapporte les paroles de quelqu'un*, en les subordonnant à un verbe : dire, raconter, etc.

Ex. : *Crœsus dicebat se esse beatum,* Crésus disait qu'il était heureux.

N. B. — Il y aurait au *style direct* :

Crœsus dicebat : « [Ego] sum beatus », Crésus disait : « Je suis heureux ».

2° Quand *on exprime la pensée d'autrui.*

Ex. : *Socrates accusatus est quod corrumperet juventutem,* Socrate fut accusé de corrompre la jeunesse (il y a le *subjonctif* parce que l'auteur ne prend pas à son compte l'opinion que Socrate corrompait la jeunesse).

N. B. — Il y aurait au *style indirect* :

Socrates accusatus est quod corrumpebat juventutem (indicatif parce que l'auteur admet comme un fait l'opinion que Socrate corrompait la jeunesse). (Voir plus haut § 356-357).

370. Le *style indirect* emploie comme *modes* l'*infinitif* et le *subjonctif* : l'*infinitif*, quand, au style direct, la proposition était indépendante et affirmative; le *subjonctif*, quand, au style direct, la proposition était une indépendante impérative, interrogative, etc., ou une proposition subordonnée.

STYLE DIRECT	STYLE INDIRECT
Proposition indépendante affirmant un fait. Ex. : *Volo, inquit,* je veux, dit-il.	Infinitif. *Dixit se velle,* il dit qu'il voulait.
Proposition indépendante impérative. Ex. : *I, inquit,* va, dit-il.	Subjonctif. *Dixit iret,* il lui dit d'aller.
Proposition indépendante interrogative (interrogation directe). Ex. : *Venisne? inquit,* viens-tu? dit-il.	Subjonctif. *Quæsivit num veniret* ou *veniretne,* il lui demanda s'il venait.
Propositions subordonnées. *Id est facile, ait Cæsar, quod equitatu abundatis et quod anni tempore sublevamini,* c'est facile, dit César, puisque vous regorgez de cavalerie, et que vous êtes aidés par la saison.	Subjonctif. *Dixit Cæsar id esse facile quod equitatu abundent, et quod anni tempore subleventur,* César leur dit que c'était facile, puisqu'ils regorgeaient de cavalerie et qu'ils étaient aidés par la saison.

371. Le *style indirect* emploie comme *personne* uniquement *la 3e personne.*

Dans une proposition principale transposée au style indirect :

Ego, nos deviennent *se.*
Tu, vos — *is, ei.*
Meus, noster — *suus.*
Tuus, vester — *ejus, eorum.*

Ex. : *Ego vobis impero,* je vous commande, devient au style indirect :

Dixit se iis imperare, il dit qu'il leur commandait.

Mais dans une subordonnée transposée au style indirect, *tu* et *vos* deviennent *se, tuus* et *vester* deviennent *suus* pour désigner le sujet de la proposition.

STYLE DIRECT	STYLE INDIRECT
Ego vobis impero ut patriam vestram defendatis, je vous commande de défendre votre patrie.	*Dixit se eis imperare ut suam patriam defenderent,* il dit qu'il leur commandait de défendre leur patrie.

372. N. B. — Dans cette façon de parler à la 3e personne, le réfléchi *se* et le possessif *suus* désignent tantôt la personne dont on rapporte les paroles, tantôt le sujet de la proposition où ils se trouvent. Le latin ne cherche pas à éviter l'amphibologie.

CONCORDANCE DES TEMPS

373. Quand une proposition subordonnée au subjonctif dépend d'un verbe principal à l'indicatif :

le subjonctif se met au *présent* (quand les deux actions se passent *en même temps*) ou au *parfait* (quand l'action de la subordonnée est *antérieure* à celle de la principale), si le verbe principal est au *présent* ou au *futur*;

le subjonctif se met à l'*imparfait* (quand les deux actions se passent *en même temps*) ou au *plus-que-parfait* (quand l'action de la subordonnée est *antérieure* à celle de la principale), si le verbe principal est à un temps du *passé* (*imparfait*, *parfait* ou *plus-que-parfait*).

C'est ce qu'on appelle *la concordance des temps.*

Ex. : *Sentit (sentiet, senserit) quanta vis conscientiæ nunc sit,* il sent (il sentira, il aura senti) combien est grande maintenant la force de la conscience.

Sentit (sentiet, senserit) quanta vis conscientiæ olim fuerit, il sent (il sentira, il aura senti) combien a été grande jadis la force de la conscience.

Sentiebat (sensit, senserat) quanta vis conscientiæ nunc esset, il sentait (il sentit, il avait senti) combien est grande maintenant la force de la conscience.

Sentiebat (sensit, senserat) quanta vis conscientiæ olim fuisset, il sentait (il sentit, il avait senti) combien a été grande jadis la force de la conscience.

374. REMARQUE*. — Cette concordance est quelquefois *appliquée selon le sens*, et non point selon le temps.

a) Quand on emploie *le présent de narration*, c'est-à-dire le présent mis pour un temps passé, on peut, dans la subordonnée, appliquer la concordance *en considérant ce présent de narration soit comme un présent, soit comme un passé.*

Ex. : *Cæsar scribit legato ut instituat* (ou *ut institueret*) *naves,* César écrit à son lieutenant d'équiper les navires.

b) Quand *le parfait a le sens d'un présent*, on *peut* appliquer la concordance *comme s'il était réellement un présent.*

Ex. : *Venistisne ut me condemnetis* (ou *ut me condemnaretis*)*?* êtes-vous venus ici (c'est-à-dire êtes-vous ici) pour me condamner?

ATTRACTION MODALE

375. Quand une proposition est subordonnée à une autre subordonnée *dont le verbe est à l'infinitif ou au subjonctif*, son verbe se met au *subjonctif*.

Ce subjonctif est *attiré*, c'est-à-dire entraîné par le subjonctif ou l'infinitif de l'autre subordonnée : c'est ce qu'on appelle l'*attraction modale*.

Ex. : *Vercingetorix suos docet alia ratione esse bellum gerendum atque antea gestum sit,* Vercingétorix montre à ses soldats que la guerre doit être faite avec une autre méthode que par le passé.

[*Gestum sit* est au subjonctif, parce que la proposition *atque antea gestum sit* est subordonnée à la proposition infinitive *alia ratione esse bellum gerendum*. Si cette proposition était une principale, on aurait : *Alia ratione est bellum gerendum atque antea gestum est.*]

376. Remarque. — L'*attraction modale ne joue pas*, et le verbe demeure à l'indicatif, *quand la seconde subordonnée s'ajoute à la première pour exprimer un fait qui n'est point nécessaire au sens même de la phrase*, et qu'elle pourrait en être retranchée.

Ex. : *Dixit se venire Avaricum, quod est oppidum Biturigum,* il dit qu'il allait à Avaricum, qui est une place forte des Bituriges.

[*Est* et non *sit*, parce que la proposition *quod est oppidum Biturigum* est une sorte de parenthèse.]

CHAPITRE V

LA CONSTRUCTION LATINE

377. *L'ordre des mots* n'est d'ordinaire pas le même en latin qu'en français.

Cet ordre est régi non par des règles strictes, mais par des habitudes qui n'ont rien d'absolu ni d'immuable, et dont l'ensemble est conforme au *principe* suivant :

Les compléments précèdent le terme complété.

De là résulte que la *pensée* est d'ordinaire *tenue en suspens* jusqu'à la fin de la proposition ou de la phrase.

A. — Ordre des mots dans la proposition.

378. Il en résulte aussi pour la *construction* de la *proposition* ou de la *phrase*, les principales habitudes suivantes :

1° Le *verbe* est généralement *à la fin.*

Ex. : *Romulus urbem Romam condidit,* Romulus fonda la ville de Rome.

2° L'*adverbe* est d'ordinaire placé *immédiatement devant le mot sur lequel il porte.*

Ex. : *Dux hostes funditus vicit,* le général a vaincu complètement les ennemis.

3° Le *complément du nom* et l'*adjectif* sont généralement placés *devant le nom.*

Ex. : *Egregia facta,* des exploits remarquables;
Catonis dictum, un bon mot de Caton.

N. B. — Si le nom a un autre complément que le complément de nom ou l'adjectif, cet autre complément *s'enclave* d'ordinaire

entre le complément de nom et le nom ou entre l'adjectif et le nom.

Ex. : *Egregia adversus hostes facta*, des exploits remarquables contre l'ennemi ;
Catonis in Senatum dictum, un bon mot de Caton sur le Sénat.

4° Les *compléments du verbe* sont d'ordinaire placés dans l'*ordre inverse* de leur rapport avec le verbe (d'abord les compléments circonstanciels, puis les compléments d'objet ou les attributs).

Ex. : *Scipio in Africa Pœnos vicit*, Scipion a vaincu les Carthaginois en Afrique.

B. — Ordre des propositions dans la phrase.

379. L'*ordre des propositions* dans la phrase est d'ordinaire l'ordre *chronologique*, qui est en même temps l'ordre *logique*.

Cet ordre est fondé sur le principe suivant :

Les propositions se succèdent dans l'ordre où ont lieu les actions exprimées par le verbe.

380. De là résulte :

qu'une principale peut être *suivie* ou *précédée* d'une ou plusieurs subordonnées, selon que le fait qu'elle énonce se situe chronologiquement *avant* ou *après* le fait exprimé par la ou les subordonnées, ou selon qu'il en est le *résultat* ou la *cause*.

Ex. : *Cum Milo in Italiæ silva iter faceret, hiantem quercum vidit*, comme Milon voyageait dans une forêt de l'Italie, il vit un chêne fendu.

(La proposition principale *suit* la subordonnée, parce que le fait qu'elle énonce se situe *chronologiquement* après le fait qui l'a produit.)

Autre ex. : *Cum Cato in domo avunculi Drusi educaretur, a Poppedio rogatus est, ut Latinos apud avunculum adjuvaret*, comme Caton était élevé dans la maison de son oncle Drusus, il fut prié par Poppédius d'appuyer les Latins auprès de son oncle.

(La proposition principale *suit* la subordonnée *circonstancielle de temps à nuance causale* et *précède* la subordonnée *circonstancielle de but*, parce que le fait qu'elle énonce se situe *après le fait qui l'a produit ou rendu possible* et *avant le fait qu'il tend à produire*.)

N. B. — Il peut arriver que, dans une phrase, deux ou plusieurs subordonnées se suivent *sans être séparées par un verbe* : en ce cas les subordonnées *s'enclavent* les unes dans les autres si bien que le *premier subordonnant* se rapproche du *dernier verbe*, le *second* du *premier verbe*.

Ex. : *Ita fecerunt, ut, si hostes invaderent, repellerentur*, ils firent en sorte que, si les ennemis faisaient une incursion, ils fussent repoussés (c.-à-d. ils s'arrangèrent pour pouvoir repousser l'ennemi en cas d'incursion).

381. Parallélismes. — Le latin, par goût de la *symétrie*, aime beaucoup, d'autre part, les *périodes* qui rassemblent, en un *balancement parallèle*, deux propositions précédées de deux *conjonctions* ou autres mots *corrélatifs*.

On a indiqué plus haut (§ 245) les principales conjonctions de coordination qui se répondent. Voici la liste des autres corrélatifs principaux :

Quamdiu...,	*tamdiu...*	aussi longtemps que...,	aussi longtemps...
Qualis...,	*talis...*	tel que...,	tel...
Quantus...,	*tantus...*	aussi grand que...,	aussi grand...
Quantum...,	*tantum...*	autant que...,	autant...
Quanto...,	*tanto...*	d'autant plus que...,	d'autant plus...
Quo...,	*eo...*	plus...,	plus...
Quot...,	*tot...*	aussi nombreux que...,	aussi nombreux...
Quotiens...,	*totiens...*	autant de fois que...,	autant de fois...
Ut (sicut, velut, quemadmodum)...,	*sic (ita)...*	de même que...,	de même...

Ex. : *Ut ignis aurum probat, sic miseria virtutem*, de même que le fer éprouve l'or, de même le malheur éprouve le courage.

382. Remarque importante. — Il arrive souvent que l'ordre des mots dans la proposition ou l'ordre des propositions dans la phrase n'est pas conforme aux principes indiqués pour des raisons de *style* et d'*art*, c'est-à-dire pour produire des effets de *variété*, d'*harmonie*, de *pittoresque*, etc.

Cet ordre se trouve modifié aussi, en poésie, pour des raisons de *métrique*.

APPENDICE

LA LANGUE POÉTIQUE*

383. La *poésie latine* se distingue de la *prose* non seulement parce qu'elle est *versifiée*, mais encore par certains termes de son *vocabulaire* et par certaines particularités de sa *syntaxe*.

A. — VOCABULAIRE

384. 1° Les poètes latins, imitateurs des Grecs, préfèrent généralement user des *formes grecques* pour la déclinaison des *noms propres d'origine grecque* et de certains *noms communs* (voir § 59).

2° Nourris de mythologie, ils ont aussi tendance à employer *le nom des divinités* pour désigner communément les *éléments* ou les *choses* qu'elles gouvernent.

C'est ainsi que :

Mars est souvent employé pour *bellum*, la guerre,
Neptunus — *mare*, la mer,
Vulcanus — *ignis*, le feu,
Venus — *amor*, l'amour,
Bacchus — *vinum*, le vin, etc.

3° On trouve enfin dans le vocabulaire poétique des Latins des *termes imagés* pour traduire certains mots de l'usage courant.

Ex. : *genitor, sator* pour *pater*, père,
genitrix — *mater*, mère,
genitus, satus (suivi de l'abl.) pour *filius*, fils,
genita, sata (suivi de l'abl.) — *filia*, fille,
lumen — *oculus*, œil,
unda — *aqua*, eau, etc.

B. — SYNTAXE

385. Les principales particularités de la syntaxe poétique sont les suivantes :

1° Le PLURIEL, pour un effet d'ampleur ou d'emphase, y est

fréquemment *employé pour le singulier*. C'est ce qu'on appelle le *pluriel poétique*.

Ex. : *Tendens colla*, tendant son cou (au lieu de *tendens collum*).

2° L'ACCUSATIF y est parfois employé, avec certains verbes passifs ou intransitifs et avec beaucoup d'adjectifs, pour exprimer le complément circonstanciel de *point de vue* ou *de partie*.

Ex. : *Os humerosque deo similis*, pareil à un dieu pour le visage et la carrure (au lieu de *ore humerisque deo similis*).

C'est cet accusatif, régulièrement employé en grec, qu'on appelle l'*accusatif grec*.

N. B. — Il faut se garder de confondre l'accusatif, *grec* par la *syntaxe*, avec l'accusatif, *grec* par la *terminaison* (voir § 59) qu'on appelle aussi quelquefois *accusatif grec*.

3° Le DATIF y est librement employé :

a) *au lieu de l'ablatif avec ab*, après les verbes passifs, pour exprimer le complément d'agent.

Ex. : *Nulli cerni*, n'être vu par personne (au lieu de *a nullo cerni*);

b) *au lieu de l'accusatif avec une préposition* après les verbes composés de cette préposition comme préfixe.

Ex. : *Antro succedere*, entrer dans une grotte (au lieu de *sub antrum succedere*).

4° La PRÉPOSITION est d'ordinaire supprimée aux *compléments circonstanciels de lieu* répondant aux questions *quo* et *unde*, devant toute sorte de noms.

Ex. : *Italiam venit*, il vint en Italie (au lieu de *in Italiam venit*).
Fratres Lycia missi, deux frères envoyés de Lycie (au lieu de *fratres e Lycia missi*).

5° La PRÉPOSITION peut y être placée après son régime.

Ex. : *Maria omnia circum*, de mer en mer (au lieu de *circum maria omnia*).
Hæc super, outre cela, en outre (au lieu de *super hæc*).

6° La syntaxe de l'INFINITIF y est beaucoup plus libre qu'en prose.

a) L'infiuitif y peut remplacer le *subjonctif final précédé de ut*.

Ex. : *Pater Cadmo perquirere raptam imperat*, son père commande à Cadmus de rechercher partout celle qu'on lui avait ravie (au lieu de *pater Cadmo ut perquirat raptam imperat*).

b) L'infinitif y peut remplacer le *supin*.

Ex. : *Proteus pecus egit altos visere montes*, Protée mena son troupeau voir les hautes montagnes (au lieu de *Proteus pecus egit altos visum montes*).

c) L'infinitif y peut remplacer le *gérondif* et l'*adjectif verbal*.

Ex. : *Indocilis pauperiem pati*, ne se résignant pas à supporter la pauvreté (au lieu de *indocilis pauperiei patiendæ*).

d) L'infinitif subordonné, au lieu d'y être exprimé par une proposition infinitive, peut n'avoir pas de sujet exprimé à l'accusatif et *confondre son sujet avec celui de la proposition principale.*

Ex. : *Ait esse paratus* (au lieu de *ait se esse paratum*), il dit qu'il est prêt.

386. Remarque. — Il convient de ne pas oublier que certaines de ces constructions *poétiques*, notamment les emplois étendus du *datif* et de l'*infinitif*, se retrouvent *chez les prosateurs qui imitent les poètes*.

C. — MÉTRIQUE ET PROSODIE

387. Certaines des particularités du *vocabulaire* et de la *syntaxe poétique* s'expliquent par les nécessités du *vers*.

I. — Métrique.

388. Le vers latin n'est pas *rimé*, mais *rythmé*. Il se partage en un certain nombre de *mesures* ou *mètres*, qu'on appelle habituellement des *pieds*. Décomposer un vers latin en ses pieds, c'est le *scander*.

389. Les deux espèces de vers latins les plus usités sont : l'*hexamètre* et le *pentamètre*.

Lucrèce, Virgile, Ovide en ses *Métamorphoses* emploient l'*hexamètre*; Ovide en la plupart de ses autres poèmes, Tibulle, Properce emploient le *distique élégiaque*, c'est-à-dire un *hexamètre* suivi d'un *pentamètre*.

L'hexamètre, comme l'indique son nom, se compose de six *pieds*; le pentamètre, de cinq.

390. Un *pied* peut être formé de deux syllabes longues (– –) : c'est ce qu'on appelle un *spondée*.

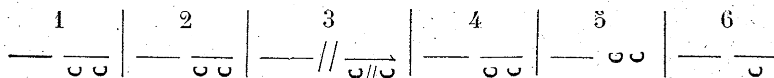
Un *pied* peut être aussi formé d'une longue et de deux brèves (– ᴗ ᴗ), la brève valant une demi-longue : c'est ce qu'on appelle un *dactyle* (d'un mot grec qui veut dire « doigt », parce que le doigt est formé d'une phalange longue, suivie de deux phalanges courtes).

1° Théorie de l'hexamètre.

391. Dans l'hexamètre, les *quatre premiers* pieds peuvent être *indifféremment* des spondées ou des dactyles ; le *cinquième* pied est un *dactyle* ; le *sixième*, un *spondée*.

Toutefois la deuxième syllabe du spondée final peut être une *brève*, au lieu d'être une longue ; quand elle est ainsi abrégée, le pied n'est plus un spondée, mais un *trochée*.

392. Au point de vue du rythme l'hexamètre est coupé en deux parties inégales, par une coupe ou *césure*, placée : *après la longue du troisième pied, quand celui-ci est un spondée ; après la longue ou après la première brève du troisième pied, quand celui-ci est un dactyle.*



Remarque. — Quelquefois la césure est après la première syllabe du 4e pied.

Exemple :

Inde toro pater | Æneas // sic | orsus ab | alto (Virgile.)

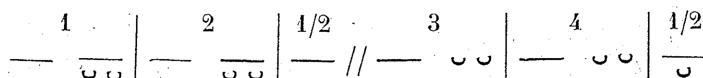
2° Théorie du pentamètre.

393. Le pentamètre comprend deux parties égales ou *hémistiches*, que sépare la *césure* :

1° deux *premiers pieds*, qui peuvent être *indifféremment* un spondée ou un dactyle, suivis d'un *demi-pied* qui est une *longue* ;

2° deux *autres pieds*, qui sont toujours des *dactyles*, suivis d'un *demi-pied* qui est une longue.

Toutefois cette syllabe finale peut être abrégée.



394. Remarque importante. — Dans l'hexamètre et dans le pentamètre, la *syllabe précédant la césure* doit être la syllabe *finale* d'un mot de plusieurs syllabes.

II. — Prosodie.

395. La *prosodie* enseigne à reconnaître si une syllabe est *longue* ou *brève*.

D'une façon générale, une syllabe est *longue* :

1° par *nature*, si elle contient une *voyelle longue* ou une *diphtongue;*

2° par *position*, si elle est *suivie* d'une *consonne double (x)* ou de *deux consonnes* (sauf si la seconde de ces consonnes est un *r*).

396. **Élision.** — Toute syllabe finale d'un mot terminé par une *voyelle*, par une *diphtongue* ou par un *m* s'élide devant le mot suivant, *si le mot suivant commence par une voyelle ou par un h.*

Exemple :

Monstr(um) hor|rend(um), in|form(e)//, in|gens, cui |lumen a |demptum
— —| — —|— —|— ◡◡|— ◡◡| — ◡

(Virgile.)

397. **Conseil pratique.** — Pour scander un vers hexamètre ou pentamètre, commencer par la fin du vers (dont les pieds sont fixes), et se servir, pour le reste, de la césure comme point de repère.

INDEX ALPHABÉTIQUE

[Les numéros renvoient aux paragraphes.]

A

A, ab, préposition, 239; préfixe, 253.
Abhinc, 314.
ABLATIF, sa valeur, 13;
— des noms : [1re décl.], abl. plur. en **abus**, 19; [3e décl.], abl. sg. en **i**, 35; abl. sg. en **i** ou en **e**, 36; abl. sg. des noms de villes, 37; [4e décl.], abl. plur. en **ubus**, 51; abl. de forme grecque, 59;
— des adjectifs : [2e classe], abl. sg. en **i** ou en **e**, 71-74; abl. des participes présents, 72;
— adverbial : devant un comparatif, 221; devant un verbe, 221;
— compl. d'adjectif, 279; du comparatif, 280;
— compl. d'objet de certains verbes, 300; compl. circonstanciel, 306, 307, 309, 312;
— introduit par une préposition, 239, 241;
ABLATIF ABSOLU, 368.
ABONDANCE (ADJ. EXPRIMANT L'), 279; verbes exprimant l' —, 300.
Abs, préposition, 239; préfixe, 253.
Ac, 245; dans une comparative, 361.
ACCENT TONIQUE, 5.
ACCORD : du nom, 261-262, de l'adjectif, 263-266; du pronom, 267-268; du verbe, 269-271.
ACCUSATIF, sa valeur, 13;
— des noms : [3e décl.], acc. sg. en **im**, 35; acc. de forme grecque, 59;
— compl. des adj. de dimension, 276;
— compl. d'objet, 283, 284; avec **minor** et **gratulor**, 284; avec **pænitet**, etc., 287; sujet de la propos. infinitive, 336-338;
— du pronom neutre, 286, 305;
— compl. circonstanciel, 306, 308, 313, 314, 385; double accusatif, 285;
— introduit par une préposition, 240, 241.
ACTIFS (verbes) : conjug. 160-163; formation des temps, 164-167; particularités, 168; emploi des modes et des temps, 169-180.
Ad, préposition, 240; préfixe, 253.
Adeo...ut, 363.
ADJECTIF VERBAL, 187-188; son complément au datif, 304.
ADJECTIFS : qualificatifs, 60-93; numéraux, 94-102; pronominaux, 103-150; verbaux, 187-188;
— employés comme noms, 77; traduits en français par un nom, 76;
— accord de l'adjectif, 263-266;
— compléments des adjectifs, 276-279.
Adultus, 198.
ADVERBES : numéraux, 96; de manière, 217-220; de quantité, 221-222; d'interrogation, 223-226; d'affirmation, 227; de négation, 228-231; de lieu, 232-234; de temps, 235-236;
— (compl. des), 315.
Ædis, 41.
AFFIRMATION (ADVERBES D'), 227.
AFFLICTION (ADJ. EXPRIMANT L'), 279.
Agricola, 18.

Aio, 206, 210-211.
Aliquis, 140, 141.
Aliquot, 141.
Alius, 148, 149.
Alter, 96, 101, 148, 149.
Alteruter, 145.
Amb-, préfixe, 254.
AMITIÉ (ADJECTIFS EXPRIMANT L'), 278.
Amphora, 18.
An, 226.
Anceps, 70.
Animal, 34.
Annon, 226.
Ante, préposition, 240; préfixe, 253.
ANTÉCÉDENT DU RELATIF, 134.
Antequam, 353.
Anterior, 85.
Antiquus, 87.
Apis, 38.
APPOSITION, 261.
ARCHAÏQUES (GÉNITIFS) : [1re décl.], 18; [2e décl.], 27.
Arcus, 51.
Artus, 51.
Assuetus, 198.
At, 245.
Atque, 245; dans une comparative, 361.
ATTRACTION : du démonstratif, 267; du relatif, 268; du verbe, 271; — modale, 375-376.
ATTRIBUT, 262, 265-266.
Audeo, 198.
Aut, 245.
Autem, 245.
Auxilium, 30.
-ax (adj. en), 70; suffixe, 258.

B

Balneum, 58.
Bene, 90, 218.
Bonus, comparatif et superlatif, 84.
Bos, 47.

C

Cædes, 34.
Canis, 38.
CAS : définition, 10; noms, 12; valeur, 13.
Causa, fausse préposition, 242.
CAUSALES (PROP. CIRCONSTANCIELLES), 356-358.
-ce, suffixe démonstratif, 116.
Cedo, 206, 213.
Celo, constr., 285.
Cenatus, 198.
-ci, suffixe démonstratif, 116.
CIRCONSTANCIELLES (PROPOS.), 350-368.
CIRCONSTANCIELS (COMPL.), 306-314.
Circum, préposition, 240; préfixe, 253.
Citerior, 85.
Civitas, 46.
Cœpi, 206, 207, 209.
COMPARATIFS : des adjectifs; valeur, 78; formation, 79; déclinaison, 80; — des adjectifs en **er**, 81; des adjectifs en **ilis**, 82; des adj. en **dicus, ficus, volus**, 83; irréguliers, 84; peu usités ou inusités, 85; tirés de substantifs, 86; employés seuls, 88; ayant la valeur d'un superlatif, 89; compléments du comparatif, 280; — des adverbes, 220, 222, 234, 236.
COMPARATIVES (PROP. CIRCONSTANCIELLES), 361.
COMPLÉMENTS : de nom, 272-275; de l'adjectif, 276-279; du comparatif, 280; du superlatif, 281; du pronom, 282; du verbe, 283-305; circonstanciels, 306-314; de l'adverbe, 315.
COMPOSÉS (NOMS), 57.
CONATIFS (SUFFIXE DES VERBES), 259.
CONCESSIVES (PROP. CIRCONSTANCIELLES), 359-360.
CONCORDANCE DES TEMPS, 373-374.
CONDITIONNEL, 152; expression du —, 320.
CONDITIONNELLES (PROP. CIRCONSTANCIELLES), 354-355.
Confido, 198.
Conjuratus, 198.
CONSÉCUTIVES (PROP. CIRCONSTANCIELLES), 363.
Conspiratus, 198.
CONTENTEMENT (ADJ. EXPRIMANT LE), 279.
CONVENANCE (ADJ. EXPRIMANT LA), 278.
COORDINATION (CONJONCTIONS DE), 244, 245.
Copia, 21.
CRAINTE (VERBES EXPRIMANT LA), construction, 344-345.
Cum, conjonction, 353, 357, 360.
Cum, préposition, 239; sa place, 238; préfixe, 253.
Cum... tum, 245.

D

DATIF : valeur, 13;
— des noms : [4e décl.] dat. sg. en **u**, 50; dat. plur. en **ubus**, 51;
— pronominal, 104;

— compl. de certains adjectifs, 278; compl. d'attribution ou d'intérêt, 290; double datif, 291, 299; datif de possession, 296; compl. des verbes impersonnels, 297; des verbes intransitifs, 298; de l'adjectif verbal, 304; dans la langue poétique, 385.
De, préposition, 239; préfixe, 253.
Dea, 19.
Decemvir, 27.
DÉCLARATIFS (VERBES), constr., 336.
DÉFECTIFS (NOMS), 48, 52, 55; (VERBES), 205-213.
DÉFENSE (EXPRESSION DE LA), 322.
DÉLIBÉRATION (EXPRESSION DE LA), 325-326.
DÉMONSTRATIFS, 115-127; attraction du —, 267.
DÉPONENTS (VERBES), 192-193; tableaux des conjugaisons, 194-197; remarques, 198.
DÉSIDÉRATIFS (SUFFIXE DES VERBES), 259.
DÉSIR (ADJ. EXPRIMANT LE), 277.
Deus, décl., 28.
Dic, impératif de **dico**, 168.
-dicus, **-ficus**, **-volus** (adj. en) : comparatif et superlatif, 83.
Dies, 54.
Difficilis, 82.
Diffido, 198.
DIMENSION (ADJ. EXPRIMANT LA), 276.
Dignus, constr., 279.
Dis-, préfixe, 254.
Dissimilis, 82; constr., 278.
DISTRIBUTIFS (NUMÉRAUX), 95, 96, 102.
Doceo, constr., 285.
Domus, 58; **domi**, 307; **domi militiæque**, 307.
Donec, conjonction, 353.
Dono, constr., 284.
Dubito, constr., 345; **non dubito**, 347.
Duc, impératif de **duco**, 168.
Dum, conjonction, 353, 355.
Duo, 98.
Duplex, 70.

E

E, **ex**, préposition, 239; préfixe, 253.
Ecquis, 136.
Edo, 199, 201.
Egeo, constr., 300.
EMPÊCHEMENT (VERBES EXPRIMANT L'), 346.
Enim, 245.
Eo, conjugaison, 199, 203; composés de —, 203.
-errimus (superlatif en), 81.
Esse, infinitif de **edo**, 201.
-esso, suffixe verbal, 259.
ESTIMATION ET PRIX (COMPL. D') : adverbes, 221; noms, 306.
Et, 245; **et non**, 231.
Etsi, 360.
-eus, **-ius**, **-uus** (adj. en) : compar. et superlatif, 87.
EXCLAMATIFS (PRONOMINAUX), 138.
Exemp'ar, 34.
EXHORTATION (EXPRESSION DE L'), 321.
Exterus, **exterior**, **extremus**, 85.

F

Faber, 27.
Facilis, 82.
Facio, passif de —, 204; composés de —, 204; **fac**, 168.
Familias, 18.
Fas, 48.
Fauces, 46.
Febris, 35.
Fero, 199; conjug., 200, 200 bis; **fer**, 168.
Ficus, 58.
Fido, 198.
Filia, 19.
Filius, vocatif, 25; génitif, 26.
Finis, 41.
Fio, 198; conjug., 204.
Flagito, constr., 285.
Foras, 233.
Fore ut, 340.
Foris, 233.
Fors, 48.
Fortuna, 21.
Frater, 38.
Fraus, 46.
FRÉQUENTATIFS (VERBES), 180; suffixe des verbes —, 259.
Frugi, 84.
Frumentum, 30.
Fruor, construction, 301.
Fungor, construction, 301.
Futurum esse ut, 340.

G

Gaudeo, 198.
GÉNITIF : valeur, 13;
— des noms : [1re décl.], sg. en **ai**, **as**, 18; plur. en **um**, 18; [2e décl.], sg. en **i**, 26; plur. en **um**, 27; [3e décl.], plur. des parisyllabiques, 38; des imparisyllabiques, 46;
— des pronominaux en **ius** ou **jus**, 104;

— des pronoms personnels, 106;
— compl. de nom, 272-275;
— compl. d'adjectifs et de participes employés comme adjectifs, 277; de **similis, dissimilis,** 278; du superlatif, 281.
— compl. des pronoms neutres, 282;
— compl. des verbes exprimant un acte judiciaire, 288, 289; de **misereri,** 292; des verbes exprimant le souvenir ou l'oubli, 293; des verbes impersonnels de sentiment, 294; des verbes d'estimation ou de prix, 306 et 221.
Genre (noms changeant de), 31.
Gérondif, 152; emploi, 174; gérondif accordé, 189.
Gracilis, superlatif, 82.
Gratia, fausse préposition, 242.
Gratulor, constr., 284.
Grecs (noms), 59.

H

Haud, 228.
Hic, pronominal, 116-117; adv., 232.
Humilis, superlatif, 82.

I

Idem, 124. 125, 127.
Igitur, 245.
Ille, 120-121.
-illimus (superlatif en), 82.
-im (acc. sg. en), 35.
Imber, 34, 36.
Imparisyllabiques : noms, 33, 42-48; adjectifs, 63, 68-74.
Impératif, 170-171.
Impersonnel (passif), 190.
Impersonnels (verbes), 214.
Imus, 85.
In, préposition, 241; préfixe, 253, 4.
Inchoatifs (verbes), 179; suffixe des verbes —, 259.
Indéclinables (noms), 56; (adjectifs), 75.
Indéfinis (pronominaux), 139-150.
Indicatif : employé comme conditionnel, 173; mode du fait, 318.
Indignus, constr., 279.
Inferus, inferior, infimus, 85,
Infinitif : français traduit par le gérondif, 174; par le supin, 175;
— de narration, 318, 319, 337;
— dans la propos. infinitive, 336-340;
— dans la langue poétique, 385.
Inquam, 206, 210-211.
Intensifs (verbes), 180; suffixe des verbes —, 259.
Inter, préposition, 240; préfixe, 253.
Interest, constr., 294.
Interrogatifs (pronominaux), 135-138.
Interrogation : directe, 225; indirecte, 349; adverbes d' —, 224; particules d' —, 225-226.
Interus, interior, intimus, 85.
Ipse, 124, 126-127.
Irréguliers : compar. et superl., 84; verbes, 199-204.
Is, 122-123.
Iste, 118-119.
Ita...ut, 363.
-ito, suffixe verbal, 180, 259.
-ix (adjectifs en), 70.

J

Jam, 235.
Jubeo, constr., 336.
Jugerum, 58.
Jusjurandum, 57.
Juvenis, 38.

L

Lacus, 51.
Liaison négative, 231.
Licet, verbe, 214; constr., 336, 341-342.
Licet, conjonction, 360.
Lieu : adverbes de —, 232-234; compl. circonstanciels de —, 307-311.
Lis, 46.
Littera, 21.
Locatif : 1re décl., 17; 2e décl., 24; 3e décl., 45; — à la question **ubi,** 307.
Loco, fausse préposition, 242.
Locuples, 70.
Locus, 31.
Longe, devant un superlatif, 91.

M

Magnus (compar. et superlatif), 84.
Malo, 199; conjug., 202.
Malus (compar. et superlatif), 84.
Mane, 48.
Manière (adverbes de), 217-220; compl. circonstanciels de —, 306.
Mater, 38.
Medius, 93.
Memini, 206-208; constr., 293.

Mensis, 38.
-met, suffixe, 106, 108, 112.
Metuo, constr., 345.
Mi, voc. de **meus**, 112.
Mille, milia ou **millia**, 100.
Minor, constr., 284.
Misereor, constr., 292.
Miseret (**me**), 214; constr., 287.
Modius, 27.
MOYEN : compl. circ. de —, 306.
Multi (comparatif et superlatif), 84.
Multum (compar. et superl.), 222.
Mus, 46.

N

Natus, âgé de, 314.
Ne, adverbe : exprimant la défense, 322; le souhait négatif, 324; la supposition négative, 328.
Ne, conjonction : après un verbe de crainte, 344; après un verbe d'empêchement, 346; dans une proposition finale, 362.
-ne, particule interrogative, 225-226.
Ne-, préfixe, 254.
Ne... quidem, 231.
Nec. Voir **neque**.
Necesse est, constr., 336, 341-342.
NÉCESSITÉ (ADJ. EXPRIMANT LA), 278.
Necne, 226.
Nefas, 48.
NÉGATION : simple, 228; composée, 229; double, 230; servant de liaison négative, 231.
Nemo, 147.
Nequam, 84.
Neque, nec, 231, 244.
Nequeo, 203.
Neuter, 145.
Neve, neu, 231.
Nihil, 147.
Nitor, constr., 301.
Nix, 46.
Nolo, 199; conjug., 202; **noli, nolite**, 322.
Non, 326.
Non quod, 358.
Non solum (**modo, tantum**)..., **sed etiam**, 245.
Nonne, 225.
Nullus, 146,
Num, 225.
NUMÉRAUX (ADJECTIFS), 94-102; adverbes, 96.

O

Ob, préposition, 240; préfixe, 253.
Obliviscor, constr., 293.
Obsoletus, 198.
Odi, 206-208.
Olli = **illi**, 120
ON (TRADUCTION DE), 190-191.
Oportet, 214; constr., 336, 341-342.
ORDRE (EXPRESSION DE L'), 321.
ORDRE DES MOTS, 377-378, 382.
ORDRE DES PROPOSITIONS 379-381, 382.
ORIGINE : compl. d' —, 309.
-ox (adj. en), 70.

P

Pænitet (**me**), 214; constr., 287.
Palus, 46.
Par, 70.
PARALLÉLISMES, 381.
Parens, 46.
PARFAIT : valeur, 169; formation, 177; — d'habitude, 169; — à redoublement, 178.
PARTICIPATION (ADJ. EXPRIMANT LA), 277.
PARTICIPE : futur actif, 176.
PARTICULES D'INTERROGATION, 225-226.
PARTIE : complément de —, 306.
Partus, 51.
Parum (compar. et superl.), 222.
Parvus (compar. et superl.), 84.
PASSÉ ÉPISTOLAIRE, 169.
PASSIFS (VERBES) : tableaux des conjugaisons, 181-184; formation des temps, 185; emploi des temps, 186; passif impersonnel, 190.
Pater, 38.
Paterfamilias, 57.
Pelagus, 22.
Penates, 46.
Per, préposition, 240; préfixe, 90, 253.
Pereo, 203.
Perfungor, constr., 301.
PERSONNELS (PRONOMS), 105-110.
Piget (**me**), 214; constr., 287.
Placet, 214.
Plenus, constr., 279.
PLURIEL POÉTIQUE, 385.
POINT DE VUE : compl. de —, 306.
Pondo, 56.
Posco, constr., 285.
POSSESSIFS (PRONOMINAUX), 111-114.
Possum, 159.
Post, préposition, 240; préfixe, 253.

Posterus, posterior, postremus, 85.
Postquam, 353.
Potior, constr., 301.
Potus, 198.
Præ, préposition, 239; préfixe, 90, 253.
Præceps, 70.
Præter, préposition, 240; préfixe, 253.
Pransus, 198.
Préfixes, 252-254.
Prépositions, 237-243, 385.
Prior, primus, 85.
Priusquam, 353.
Privation (adj. exprimant la), 279; (verbes exprimant la), 300.
Prix (complément de), 306.
Pro, préposition, 239; préfixe, 253.
Prohibeo, constr., 348.
Pronoms et pronominaux : personnels, 105-110; possessifs, 111-114; démonstratifs, 115-127; relatifs, 128-134; interrogatifs, 135-138; indéfinis, 139-150;
— accord du pronom démonstratif, 267; attraction du pronom relatif, 268; accusatif du pronon neutre, 286, 305; compl. du pronom neutre, 282.
Prope, adv. (compar. et superl.), 234; préposition, 240.
Propinquus (compar. et superl.), 84.
Prosum, 159.
-pte, suffixe, 112.
Pudet (**me**), 214; constr., 287.
Puppis, 35.

Q

Qua, adv. de lieu, 282; adv. d'interrogation, 224; question — (compl. de lieu), 232, 310.
Quæso, 212.
Qualis, 136.
Quam, adv. d'interrogation, 221; adv. de quantité, 224;
— conjonction, 225; devant le complément d'un comparatif, 280; pour renforcer un superlatif, 92; dans une propos. comparative, 361.
Quamvis, 360.
Quando, adv., 235; = **aliquando**, 235; conjonction, 357.
Quanquam, 360.
Quantité des voyelles, 6.
Quantité : adverbes de, 221-222.
Quantulus, 136, 138.
Quantum, 221, 224.
Quantus, 136, 138.
Quasi, 361.
-que, 245.
Quemadmodum, 361.
Queo, 203.
Quercus, 51.
Qui, pron. relatif, 128, 129, 133, 134; dans les fausses relatives, 366; adj. interrogatif, 135; adj. exclamatif, 136; adj. indéfini, 141.
Qui = **quo**, 128.
Quia, 357.
Quicumque, 129.
Quidam, 140, 142.
Quilibet, 140.
Quin, adv., « pourquoi ne ... pas? », 224.
— conj., après un verbe d'empêchement, 346; après **non dubito**, 347.
Quirites, 46.
Quis, pron. interrogatif, 135; pron. indéfini, 141.
Quis = **quibus**, 128.
Quisnam, 136.
Quispiam, 140, 141.
Quisquam, 140, 141.
Quisque, 140, 143.
Quisquis, 130.
Quivis, 140.
Quo, adv. interrogatif, 224; adv. de lieu, 232; question — (compl. de lieu), 232, 308.
Quo, expression conjonctive (prop. finales), 362.
Quoad, conjonction, 353.
Quod, conjonction : « ce fait que », 333; parce que, 357-358;
— pron. relatif, 128, 129, 133, 134; adj. interrogatif, 135; adj. exclamatif, 136; adj. indéfini, 141.
Quominus, 346.
Quoniam, 357.
Quot, 136, 221.
Quotus, 136.

R

Re-, préfixe, 254.
Réfléchis (pronominaux), 108-109.
Relatifs (pronominaux), 128-134; — dits de liaison, 134; — sans antécédent, 134; accord des relatifs, 133.
Relatives (propositions), 330-333; fausses —, 334.
Requies, 58.
Res, 55
Respublica, 57.

RESSEMBLANCE (ADJ. EXPRIMANT LA), 278.
Reverentia, fausse préposition, 242.
Revertor, 198.
Rogo, constr., 285.

S

Sæpe, 235; compar. et superl., 236.
Salve, 206, 213.
Satis, 221.
SAVOIR (ADJ. EXPRIMANT LE), 277.
Scio, 223.
-sco, suffixe verbal, 179, 259.
Se, 108-109.
Se-, préfixe, 254.
Securis, 35.
Sed, 245.
Sedes, 38.
Semi-, préfixe, 254.
SEMI-DÉPONENTS (VERBES), 198.
Senex, nom, 34, 38; adj. (comparat.), 86.
Sestertius, 27.
Seu (sive), 355.
Si, conjonction, 355.
Sic...ut, 363.
Sicut, 361.
Similis, superl., 82; constr., 278.
Simplex, 70.
Simul ac, 353.
Sin, 355.
Sitis, 35.
Sive (seu), 355.
-so, suffixe verbal, 180, 259.
Socius, 27.
Soleo, 198.
Solus, 150.
SOUHAIT (EXPRESSION DU), 323.
Specus, 51.
Sponte, 48.
Sub, prépos., 239; préfixe, 253.
SUBJONCTIF : — correspondant au conditionnel français, 172.
— dans la propos. principale, 320, 321-322, 323-324, 325-326, 327-328;
— dans la prop. complétive, 341, 343, 344, 346, 347, 349;
— dans la prop. circonstancielle, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 366;
— dans le style indirect, 369, 370, 371;
— par attraction modale, 375, 376.
SUBORDINATION (CONJONCTIONS DE), 246.
Subter, préposition, 240; préfixe, 253.
SUFFIXES, 255-260.
Sum, 157; composés de —, 158-159; — avec le génitif, 295; avec le datif, 296; avec le double datif, 299.
Summus, 85.
Super, préposition, 241; préfixe, 253.
Superus, superior, supremus, 85.
SUPERLATIF : valeur, 78; formation, 79; déclinaison, 80; — des adj. en **er**, 81; en **ilis**, 82; en **dicus, ficus, volus**, 83; irréguliers, 84; — d'adj. peu usités ou inusités, 85; superlatif absolu, 90; renforcé, 91-92; à double sens, 93.
SUPIN, 152; formation, 177; temps dérivés du —, 167; emploi, 175.
SUPPOSITION (EXPRESSION DE LA), 327-328.
Suus, 111-112; emploi, 114.

T

Tædet (me), 214; constr., 287.
Tam... ut, 363.
Tametsi, 360.
Tanquam, 361.
-te, 106.
TEMPORELLES (PROP. CIRCONSTANCIELLES), 352-353.
TEMPS (FORMATION DES), 164-167; emploi des —, 169-178.
TEMPS : adverbes de —, 235-236; compl. circonstanciels de —, 312-314.
-ter, 260.
Terra marique, 307.
Terrai, 18.
-to, 180, 259.
Tot, 22.
Totus, 150.
Trans, préposition, 240; préfixe, 253; constr. des verbes composés de —, 285.
Tres, 98.
Tribus, 51.
Turris, 35.
Tussis, 35.
Tute, 106.

U

Ubi, adv. d'interrog., 224; adv. de lieu, 232; question — (compl. de lieu), 232, 307.
Ubi, conj., 353.
Ubi primum, 353.
-ubus, (dat., abl. pluriel en —), 51.

Ullus, 146.
Ulterus, ulterior, ultimus, 85.
Unde, adv. d'interrog., 224; adv. de lieu, 232; question — (compl. de lieu), 232, 309.
Unus, 98.
Unusquisque, 144.
-urio, suffixe verbal, 259.
Ut, conjonction, 353, 360, 361, 362, 363, 381.
Ut..., ita (sic)... 381.
Ut... non, 363.
Ut... primum, 353.
Uter, 131, 137.
Utercumque, 132.
Uterlibet, 145.
Uterque, 145.
Utervis, 145.
Utilité (adj. exprimant l'), 278.
Utinam, 323.
Utor, constr., 301.
Utrum... an, 226.

V

Vas, 58.
Vates, 38.
Ve-, préfixe, 254.
-ve, 245.
Vel, 245.
Velut, 361.
Vendo, 203.
Veneo, 203.
Vereor, 345.
Vero, 245.
Verum, 245.
Vescor, constr., 301.
Vesper, 58.
Veto, constr., 348.
Vetus (compar. et superl.), 81.
Vir, 23.
Virus, 22.
Vis, 35, 39.
Vocatif : valeur, 13; — sg. de **filius**, 25; des noms en **ius**, 25; de **meus**, 142.
Voisinage (adj. exprimant le), 278.
Volo, 199; conjug., 202; constr., 336, 341, 342, 343.
Volonté (verbes de), 336.
Vulgus, 22.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Avant-propos.	
Notions préliminaires	1
I. — Étude des formes.	
CHAPITRE I. — *Le nom ou substantif*	5
Première déclinaison	7
Deuxième déclinaison	8
Troisième déclinaison	11
Quatrième déclinaison	16
Cinquième déclinaison	17
Remarques générales sur les déclinaisons	18
CHAPITRE II. — *L'adjectif qualificatif*	21
Première classe	21
Seconde classe	23
Remarques générales sur l'adjectif	27
Comparatif et superlatif	27
CHAPITRE III. — *L'adjectif numéral*	32
CHAPITRE IV. — *Les pronominaux*	38
Pronoms personnels	38
Adjectifs et pronoms possessifs	41
Adjectifs et pronoms démonstratifs	42
Pronoms et adjectifs relatifs	47
Pronoms et adjectifs interrogatifs	49
Pronoms et adjectifs indéfinis	51
CHAPITRE V. — *Le verbe*	58
Verbe *sum*	59
Verbes composés de *sum*	60
VOIX ACTIVE :	
Première conjugaison	61
Deuxième conjugaison	62
Troisième conjugaison (1er type)	63
Troisième conjugaison (2e type)	64
Quatrième conjugaison	65
Remarques sur la formation des temps	66
Particularités sur les formes verbales	68
Emploi des modes et des temps	68
VOIX PASSIVE :	
Première conjugaison	74
Deuxième conjugaison	75
Troisième conjugaison (1er type)	76
Troisième conjugaison (2e type)	77
Quatrième conjugaison	78
Remarques sur la formation des temps du passif	79
Emploi des temps du passif	80
VERBES DÉPONENTS :	
Première conjugaison	83
Deuxième conjugaison	84
Troisième conjugaison (1er type)	85
Troisième conjugaison (2e type)	86
Quatrième conjugaison	87
Remarques sur les formes des verbes déponents	88
VERBES IRRÉGULIERS :	
Fero	89
Feror	90
Edo	91
Volo, nolo, malo	92
Eo	93
Fio	94

VERBES DÉFECTIFS :
Memini, odi, cœpi. 95
Inquam, aio 96
Quæso 97
Cedo, salve. 97
VERBES IMPERSONNELS 98
Appendice : *verbes à retenir* . 99

CHAPITRE VI. — *L'adverbe*.
Adverbes de manière 107
Adverbes de quantité 108
Adverbes d'interrogation. . . 111
Adverbes d'affirmation. . . . 112
Adverbes de négation 113
Adverbes de lieu. 115
Adverbes de temps. 116

CHAPITRE VII. — *La préposition*.
Prépositions gouvernant l'ablatif 119
Prépositions gouvernant l'accusatif 121
Prépositions gouvernant l'ablatif ou l'accusatif 126
Causa, gratia, reverentia, loco . 127
Prépositions employées comme adverbes. 127

CHAPITRE VIII. — *La conjonction*.
Conjonctions de coordination . 128
Conjonctions de subordination. 130

CHAPITRE IX. — *L'interjection*. . 131

CHAPITRE X. — *Préfixes et suffixes*.
Mots composés. 133
Mots dérivés. 137

II. — Syntaxe.

CHAPITRE I. — *Syntaxe d'accord*. 141

CHAPITRE II. — *Syntaxe de complément*.
Compléments du nom 143
Compléments de l'adjectif . . 144
Compléments du pronom. . . 145
Compléments du verbe. . . . 145
Compléments circonstanciels. 151
Compléments de l'adverbe . . 155

CHAPITRE III. — *Emploi des modes*.
Propositions principales . . . 156
Propositions subordonnées . . 158

CHAPITRE IV. — *Style indirect. — Concordance des temps. — Attraction modale*. 172

CHAPITRE V. — *La construction latine*.
Ordre des mots dans la proposition 176
Ordre des propositions dans la phrase 177

Appendice. — *La langue poétique*.
Vocabulaire 179
Syntaxe 179
Métrique et prosodie. 181

Index alphabétique 184